FRANCE
Football

L'énigme Maradona

Papin l'Italien

Photo GAMMA SPORTS

M 0705 - 2415 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 21 JUILLET 1992 ● N° 2 415

12 F

Papa, quand j's'rai

Quand elles oublient quelques secondes la boule de cuir qui les a rendues célèbres, les vedettes françaises se souviennent que, petites, allongées sur la couette de leur petit lit, elles rêvaient d'un autre futur. A leurs parents attentifs, elles confiaient leurs espérances. Les mêmes que tous les autres gosses, même moins doués pour les jeux de ballon. Amoros et Durand se voyaient fendre l'air, l'un en jet, l'autre en monoplace. Amoureux des chiens depuis toujours, Papin se trouvait l'âme d'un vétérinaire au grand cœur. Deschamps aime aussi les chiens, mais plutôt pour les emmener à la chasse sur ses terres basquaises. Loin de ce silence, Boli se sentait de taille à courir comme un running-back de football US. Comme lui, Sauzée et Blanc rêvaient d'ovations d'un public en délire. L'un après sa victoire dans le prix de Diane, l'autre après une glorieuse mise à mort. Finalement, ils ont choisi le foot.

grand...

Photos GAMMA SPORTS

Edgar BORGES
(Lille)

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 415 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 juillet 1992 n° 2.414 a été tiré à 292 429 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 « Papa, quand j's'rai grand. »

4 Borges, un Uruguayen au LOSC.

6 Papin l'Italien.

En exclusivité pour *FF*, JPP raconte ses premières impressions milanaises. Dans la cour du meilleur club du monde, il avoue ses certitudes et ses doutes face au défi à relever. Avec le recul nécessaire, l'ancien Marseillais revient sur le pénible épisode de l'Euro et sur les fabuleuses années passées à la pointe de l'attaque de l'OM.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

12 Portrait du groupe monégasque.

13 Weah, le mirage italien.

14 Tableau transferts Division 1.

15 Les équipes types.

16 La complainte du bandonéon.

Maradona ne jouera pas à Boca Juniors. Le club de ses amours n'a pas l'argent pour ce retour espéré par toute une ville, tout un pays. Aujourd'hui, Diego pointe à nouveau son regard vers l'Europe. Sous la pression de la FIFA, le Napoli lâche du lest et Maradona pourrait s'engager dans une nouvelle aventure, malgré l'usure et les kilos superflus. Alors que la piste espagnole s'éteint, l'OM semble le mieux placé pour recueillir le génie.

18 Forum Division 2.

19 Tableau transferts Division 2.

20 Caen vole la vedette à l'OM.

22 PAOK est déjà OK.

Les clubs français connaissent leurs adversaires du premier tour des Coupes d'Europe. Le sort les a globalement épargnés. En particulier Marseille, opposé aux Irlandais de Glentoran, et Monaco à Miedz Legnica (D 2 polonaise). Auxerre ira en Bulgarie affronter Plovdiv. En somme, les plus mal lotis sont le Paris-SG, qui peut craindre le déplacement à Salonique, et surtout Caen face au coriace Real Saragosse.

24 Le nouveau paysage de D 2, D 3 et D 4.

25 Forum Division 3.

26 J.O. : l'Est lâche du lest.

28 Les Italiens et les autres.

30 Brésil, la finale Flamengo-Botafogo.

31 Les Championnats étrangers.

33 Classements étrangers.

34 Forum monde.

37 Saragosse, l'adversaire de Caen.

38 Afrique du Sud, la tournée symbolique.

40 Verlaat, un Batave à Auxerre.

Saïd prépare les Jeux Olympiques de Barcelone et Mustapha le Championnat de France de Première Division. Aouita, quadruple recordman du monde d'athlétisme, et El Hadaoui, meneur de jeu du RC Lens, sont amis. Le hasard a réuni les deux compatriotes marocains sur les pistes de Font-Romeu pour un footing décontracté avant le dur retour à la compétition.
(Photo Éric BATAILLE/ FLASH PRESS)

Télévision

MARDI 21 JUILLET

17 h 30, Antenne 2 : en direct de Tours, Tours-Angers (première demi-finale de la Coupe de la Ligue).

20 h 45, FR 3 : en direct de Perpignan, Perpignan-Montpellier (seconde demi-finale de la Coupe de la Ligue).

VENDREDI 24 JUILLET

18 heures, Canal + : (Jeux Olympiques) en direct de Barcelone (Nou Camp), Italie - États-Unis. Commentaires de Thierry Gilardi et de Michel Platini.

22 heures, Canal + : (Jeux Olympiques) en direct de Valence, seconde mi-temps d'Espagne-Colombie. Commentaires de Philippe Doucet.

22 h 10, Antenne 2 : finale de la Coupe de la Ligue.

23 h 20, TF 1 Club Olympique : (Jeux Olympiques) football, le résumé de la première journée.

1 h 15 jusqu'à 6 heures, Canal + : (Jeux Olympiques) Pologne-Koweït, Egypte-Qatar et Espagne-Colombie.

SAMEDI 25 JUILLET

3 heures, Eurosport : (Jeux Olympiques) en différé, Italie - Etats-Unis et Espagne-Colombie.

DIMANCHE 26 JUILLET

19 heures jusqu'à 20 h 45, Canal + : (Jeux Olympiques) Danemark-Mexique et Ghana-Australie.

21 heures jusqu'à 22 h 45, Canal + : (Jeux Olympiques) Suède-Paraguay et Maroc-Corée.

20 h 25, TF 1 : Jeux Olympiques (résumé).

20 h 25, Antenne 2 : Jeux Olympiques (résumé).

20 h 35, M 6 : *Sport 6*.

22 h 30, Antenne 2 : résumé de la première journée du Tournoi de Paris.

LUNDI 27 JUILLET

19 heures jusqu'à 20 h 45, Canal + : (Jeux Olympiques) États-Unis - Koweït et Colombie-Qatar.

21 heures, Eurosport : (Jeux Olympiques) en direct de Barcelone (Sarria), Italie-Pologne.

21 heures jusqu'à 22 h 45, Canal + : (Jeux Olympiques) Italie-Pologne et Espagne-Égypte.

(Photo PRESSE SPORTS)

PAPIN

« A Milan, je repars de zéro ! »

Depuis vendredi dernier, 21 h 30, Jean-Pierre Papin est italien. Depuis hier, lundi, à l'heure de la reprise de l'entraînement, il n'a plus qu'une idée en tête : gagner sa place au sein du Milan AC. Pari difficile pour un homme heureux. En exclusivité pour France Football, JPP a accepté de tracer les contours de sa nouvelle carrière.

« Ça y est, vous êtes milanais ?

— Je l'étais déjà un peu en signant mon contrat, ça faisait si longtemps que je n'en avais plus signé. Six ans, c'est long...

— Et puis, il y a eu l'Euro...

— J'étais avec l'équipe de France et je n'ai plus trop pensé à Milan. Mais depuis la fin de l'Euro, je n'ai plus que Milan en tête.

— C'étaient pourtant les vacances.

— Oui, mais des vacances en Sicile. En Italie. Déjà en Italie...

— Et vous avez totalement coupé avec la France.

— Presque. Disons que j'avais simplement besoin d'apprendre plus encore l'italien. Les vacances, c'était l'occasion rêvée. *(Satisfait.)* Je commence à me faire comprendre et je comprends tout ce qu'on me dit. C'est un gros avantage, rien à voir avec ce que j'ai connu en arrivant à Bruges.

— Milan, Champion d'Italie invaincu, repart plus fort que jamais sur le papier. Pour faire encore plus, encore mieux ?

— Mais que faire de mieux... Gagner la Coupe d'Italie et la Coupe d'Europe à laquelle le club n'a pas participé la saison dernière. *(Il rigole.)* Et voilà ce qui nous attend. Faire mieux, on peut toujours, reste à voir comment l'équipe se comportera. Il faut attendre avant de se prononcer.

— Arriver dans une telle équipe, ce n'est pas un peu lourd à porter même pour vous, leader de l'OM et de l'équipe de France ?

— Lourd à porter, je ne crois pas. C'est autre chose, je vais devoir faire autre chose. J'y suis préparé.

— Autre chose, mais quoi ?

— Déjà, *(Il insiste.)* Il faudra jouer. Jouer. Et bien jouer car le public, ici plus qu'ailleurs, attend du spectacle. Surtout, il faudra recommencer à zéro. Moi, je suis obligé de repartir de zéro même avec ce que je sais déjà.

— A vingt-huit ans, avec quatre titres de Champion de France, trois demi-finales et une finale de Coupe d'Europe...

(Il coupe l'énumération.) Pas tout à fait de zéro. Bon, d'accord, j'en connais pas mal aujourd'hui mais c'est au niveau de la motivation, comme une nouvelle carrière qui commence.

— Parce que c'est Milan et le Calcio ?

— Parce que je suis là pour apprendre et pour aider Milan. Simplement pour aider Milan.

— Ça fait peur !

— Peur, mais pourquoi ?

— Parce que vous n'êtes pas un joueur ordinaire. En France, Papin est une star...

— Et alors... J'ai encore beaucoup à apprendre, malgré mes vingt-huit ans et mes cinq titres de meilleur buteur. Beaucoup.

— Dans quels domaines ?

— La couverture de balle, notamment. Je dois aussi réapprendre à jouer avec un deuxième avant-centre, car il y a longtemps que je ne l'ai plus fait si ce n'est peut-être avec Éric *(Cantona, NDLR)* bien qu'avec lui ce soit un peu différent... *(Admiratif.)* Et puis, jouer avec Van Basten, c'est le pied.

— Quand vous dites venir à Milan pour apprendre, n'est-ce pas un peu surestimer le Calcio ?

— Tout le monde connaît le Calcio mais, personnellement, je ne pense pas qu'il soit plus difficile que notre Championnat. La seule différence, c'est la manière de gérer les à-côtés de la compétition. C'est là qu'il faut faire attention, qu'il faut être fort si on ne veut pas être emporté. Sur le terrain...

— Oui...

— Le Calcio, c'est une équipe qui défend à huit et laisse un seul attaquant devant. Sauf à Milan et c'est pourquoi Milan a marqué autant de buts la saison dernière. J'ai vu trois matches ici et les trois fois l'adversaire jouait avec un seul attaquant. Un contre quatre défenseurs, tu ne peux rien faire. Rien.

— Pourquoi continuer alors ?

— Parce que les équipes qui se livrent comme Milan, Parme ou Foggia en prennent beaucoup. Si tu n'es pas, devant, aussi fort que Milan, tu cours à ta perte. Même la Juve, la saison dernière, a beaucoup balancé. C'est ça le Calcio.

— Le Calcio, c'est aussi le rendez-vous des stars. A Marseille, vous étiez la star avec Waddle... Milan en compte une dizaine.

— Être star parmi d'autres, ça ne me dérange pas. Au contraire, plus on est de fous plus on rit. *(Il se marre franchement.)* Mieux vaut bien prendre la chose. Quand j'ai signé à Milan, je connaissais la situation, je savais qu'il y aurait concurrence et je l'ai accepté volontiers. Peu importe le nombre...

— Vous saviez vraiment qu'il y aurait cinq étrangers. Boban devait être prêté à Marseille.

— Je l'ai toujours su. Maintenant, cinq ou six, cela ne change pas grand-chose.

— Vous disiez que votre première victoire serait de jouer...

— Oui...

— Pourtant, vous figurez régulièrement dans les équipes types données par la presse italienne...

— J'ai vu...

— Et même Capello parle de vous comme d'un titulaire... C'est déjà un bon point.

— Un bon point, oui. Mais maintenant, c'est sur le terrain qu'il faudra prouver que j'en suis digne. Jusqu'à maintenant, ce ne sont que des mots.

« Je ne suis pas venu faire de l'ombre à Van Basten »

— Vous n'avez pas suffisamment prouvé, ces dernières années ?

— Si, bien sûr. Mais maintenant, je suis ici et c'est ici que je dois prouver ma valeur. Jour après jour, match après match. Je n'arrive pas en terrain conquis.

— Pourtant, en apparence...

(Photo LA GAZETTA DELLO SPORT)

(Photo PRESSE SPORTS)

L'arrivée de JPP à l'aéroport de Milan, vendredi dernier, avec Florence et ses enfants. Une poignée de main avec Silvio Berlusconi. L'Euro est oublié. Papin est italien.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

— *(Il coupe.)* Je ne me fie plus aux apparences. J'ai donné, tout ça c'est fini pour moi. L'important, c'est que j'ai envie de jouer mais je sais, aussi, que l'on ne peut pas être tout le temps à 100 %... Il me paraît donc logique de faire jouer tout le monde.

— Vous seriez le premier français que la concurence n'effraie pas...

— Ce n'est un bien pour personne. Simplement, on l'accepte ou on ne l'accepte pas. Dans le second cas, mieux vaut ne pas venir à Milan. C'est vrai que je n'ai jamais connu ce genre de situation en France, mais il faut bien se rendre à l'évidence : ici, c'est autre chose. Il y aura des choix tactiques selon l'adversaire et il faudra s'en accommoder. J'y suis prêt... *(Il enchaîne.)* Attention, je dis cela au journaliste... Maintenant, face à la réalité des choses, je ne sais pas comment je réagirai. C'est facile de parler, de se dire qu'on gagnera sa place, qu'on fera tout pour, mais, sur le terrain, c'est autre chose. Il faut être fort.

— Vous n'êtes pas dans la peau d'un titulaire ?

— Mais je l'ai toujours dit. Je n'ai jamais affirmé venir à Milan pour jouer, mais bien avec l'intention d'y gagner ma place, c'est toute la différence...

— Justement. La concurrence, ici, se joue au nombre d'étrangers. Six dans l'effectif et trois sur le terrain... Jouer sa place contre Rijkaard, Gullit, Van Basten, Savicevic et même Boban, il y a de quoi être inquiet...

— Quand on voit les noms, ça fait peur. Mais c'est logique, finalement. Le mot d'ordre ici est simple : l'objectif, c'est de tout gagner. Tout. Et Silvio Berlusconi s'en ait donné les moyens, c'est tout.

— Vous savez que l'on commence à parler d'un complot néerlandais...

— Oui, mais je m'en fous complètement. Mais alors complètement. Moi, je suis là pour prendre du bon temps, pour m'éclater comme je l'ai fait pendant six ans à l'OM. Pour voir comment est le football vu de haut.

« Etre une star parmi d'autres, ça ne me dérange pas. Au contraire, plus on est de fous plus on rit. Quand j'ai signé à Milan, je connaissais la situation, je savais qu'il y aurait concurrence et je l'ai accepté volontiers. »

— Des tribunes ?

— Non, de plus haut encore. Du terrain. J'ai enfin ce que je désirais le plus.

— Pour un buteur, la concurrence n'est-elle pas plus difficile à vivre ?

— Vous pensez aux occasions de but manquées ?

— Notamment...

— Non, tout le monde en rate. Moi, le premier. Van Basten aussi...

— Mais Van Basten, comme vous à Marseille, était seul la saison dernière...

— Je ne suis pas venu ici pour faire de l'ombre à Van Basten. Loin s'en faut. Moi, je suis là pour l'aider, pour qu'il soit un peu débarrassé du marquage. Je crois que lui aussi est content que je sois là. On est content tous les deux, c'est l'essentiel. Maintenant, je ne pense pas qu'on jouera tout le temps ensemble mais il pourra compter sur moi. Il n'y a pas le moindre problème.

— Dans votre tête, vous avez déjà envisagé le scénario catastrophe ?

— *(Il se redresse.)* Non. Jamais. Je sais que cela peut arriver. Je ferai tout pour qu'il en soit autrement.

— Dimanche, vous avez visité Milanelo. Quelles sont vos premières impressions ?

— Super. C'est super.

— C'est quelque chose qui n'existe pas en France.

— Un peu à Bordeaux, je crois, car je ne suis jamais allé au Haillan. Un peu à Nantes, aussi et à Clairefontaine. Enfin, autant de choses, je ne pense pas que cela existe ailleurs.

— Si on se revoit à la fin de la saison pour dresser le bilan, qu'aimeriez-vous nous dire ?

— *(Il réfléchit.)* Que je suis champion d'Europe, champion d'Italie, que j'ai marqué quinze buts.

— Quinze ?

— Et je serais content. Mais, alors, très content.

— Et meilleur buteur du Calcio ?

— Évidemment. Mais d'abord champion d'Italie et champion d'Europe.

— L'Europe, vous êtes passé si près...

— A deux mètres, oui. Cette Coupe, je l'ai vue et je ne l'ai pas touchée. Ça, c'est terrible.

— Bien plus terrible que la déroute pendant l'Euro ?

— Ce n'est pas pareil.

« A l'Euro, nous étions fatigués »

— Avec le recul, comment l'expliquez-vous ?

— La première chose, et je ne pense pas être le seul à le penser, c'est que c'était trop long. Six semaines, c'est dur. Et encore, nous les Marseillais, nous ne sommes arrivés que le 12 ou le 13 mai. Certains étaient là depuis une semaine déjà. C'est beaucoup trop !

— L'ambiance en a-t-elle pâti ?

— Non, il n'y a eu aucun problème entre nous. C'était même un peu surprenant.

— Mais lorsque la compétition a commencé...

— Il faut même tirer un grand coup de chapeau à ceux qui n'ont pas joué. Il n'y a pas eu de vagues.

— Mais alors, pourquoi vous plaindre de la durée du stage ?

— Vous voulez me faire parler de la préparation physique ?

— Oui...

— Moi, je ne me suis senti bien qu'après le match contre l'Angleterre, au moment où j'ai commencé à "récupérer" ma cheville. Mais je n'ai pratiquement rien fait pendant quinze jours. Les autres, eux, ont beaucoup bossé, c'est vrai. Mais je n'ai entendu personne se plaindre. Simplement, après les matches, on s'est aperçu qu'on était fatigués. Mais pendant la préparation rien ne le laissait supposer.

— Vraiment ?

— Oui, il y avait une bonne ambiance. J'étais même très déçu de ne pas pouvoir y participer. Tire-au-flanc, ce n'est pas le style de la maison. Et puis l'Euro a commencé, et là c'est vrai, nous n'avons pas été très saignants.

— Gérard Houllier réfute cette explication. Il met en avant les faiblesses et les erreurs techniques de l'équipe de France.

— Des erreurs, tu peux en faire tant que tu veux à partir du moment où tu a les moyens de les rattraper derrière. Techniquement, nous étions aussi bons que les autres. Ou alors, qu'on m'explique pourquoi nous avons réussi le nul devant la Suède et l'Angleterre. Simplement, nous n'avions plus l'esprit qui nous guidait pendant les qualifications.

— Vous savez pourquoi ?

— On a voulu calculer. Moi, je crois que la question est là et nulle part ailleurs. On égalise devant la Suède et, tout contents du nul, nous n'avons pas cherché plus loin. 0-0 contre l'Angleterre, on aurait tous signé avant pour un tel résultat, surtout qu'on pensait battre tranquillement le Danemark...

▶

PAPIN : « A Milan, je repars de zéro ! »

— C'est pour cela que vous avez levé les bras à l'issue du match contre les Anglais ?

— Exactement. Dans ma tête, on avait déjà quatre points. On était qualifiés.

— Mais comment avez-vous pu perdre l'enthousiasme qui, depuis trois ans, était le vôtre ?

— Je ne sais pas.

— Le statut de favori était-il trop lourd à porter ?

— Rien à foutre. Jamais, nous n'avons dit que nous allions gagner. Jamais. On ne pensait qu'à participer à cet Euro et y présenter le meilleur visage possible. Le reste... Finalement, nous nous sommes plantés. Au lieu de sortir grandis de cette compétition, la valeur de l'équipe s'est dégradée.

— Depuis l'Euro, Platini est parti et Houllier a été nommé à sa place...

— Ça ne nous changera pas beaucoup. Gérard, on le connaît depuis que Michel avait pris l'équipe. Il n'y aura pas de problème, je pense. La seule chose, c'est que nous sommes tous tristes du départ de Michel.

— Tristes ?

— Parce que nous avions beaucoup d'affinités avec lui. Mais c'est sa décision. Peut-être en avait-il marre de tout ça, comme quand il a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur.

— Michel, c'était vraiment le grand frère ?

— Oui. Mais il a été très déçu par l'Europeo *(NDLR : en italien dans le texte)* et comme il voulait déjà partir, il est resté sur sa première intention.

— Ces rapports-là, on vous voit mal les entretenir avec Houllier.

— Ce sera différent, c'est certain. Mais Gérard doit le savoir. De toute façon, c'est un peu le même genre d'homme que Michel, mais il n'a pas été joueur.

— Et ça vous inquiète ?

— Il y aura peut-être des coups qu'il sentira moins. Ce sera à nous de l'aider.

— De la succession, vous en avez déjà parlé avec les autres ?

— Je n'ai revu personne.

— De Sicile, vous avez entendu parler des autres candidats. De Tigana, de Giresse, de Larqué...

— Tout à fait, Thierry. Honnêtement, je pensais plus à Alain Giresse ou à Jeannot Tigana — surtout à Alain — pour la succession de Michel. Je croyais qu'on ferait appel à un ancien, plutôt qu'à Gérard. Enfin, maintenant, Gérard est là. C'est une expérience à vivre...

— Des nouvelles de l'OM ?

— J'ai quasiment coupé avec la France depuis trois semaines. J'avais besoin de prendre des vacances, de soigner ma cheville aussi. Dans les prochains jours, je vais recommencer à appeler les amis.

— Votre cheville n'est pas guérie ?

— La plaie a disparu, c'est déjà un premier point. On va pouvoir la masser, mais elle n'a pas encore totalement désenflée. Il me faudra encore patienter quelques semaines.

— Ce besoin de couper, c'est parce que la France a raté son Euro ?

— C'était un peu dur pour moi. Quand je joue, j'aime bien être à 100 %. Là, je n'étais qu'à 60 %. C'était un peu frustrant.

— C'est pourquoi vous vouliez rentrer ?

— Trois jours avant la Suède, j'ai demandé à Michel de rentrer. Je n'étais pas capable de jouer, je ne pouvais ni courir ni m'entraîner normalement. Ce n'était pas la peine d'insister... Mais Michel m'a dit qu'il avait besoin de moi. J'ai pris sur moi et j'ai joué...

— Et marqué deux buts.

— Mais j'aurais voulu faire plus. Et je ne le pouvais pas. Je n'ai pas participé au jeu.

« Je ne crois pas trop à Maradona »

— Revenons à l'OM. Les changements annoncés ont eu lieu ?

— Oui, une nouvelle équipe se met en place. Personne n'est irremplaçable et pourtant, dans le contexte marseillais, il sera difficile de remplacer Mozer, Waddle ou moi. Les gens vont vouloir comparer. C'est logique, mais dommage pour ceux qui arrivent. Pour eux, ça va être difficile...

— Auprès du public, vous aviez une sacrée cote.

— J'ai mis du temps à l'avoir. La première année, c'est toujours difficile. Je sais d'ailleurs ce qui m'attend ici, à Milan. J'espère que la période d'adaptation ne sera pas trop longue.

— Comment jugez-vous le nouvel OM ?

— Je pense que Bernard *(Tapie, NDLR)* a fait le bon choix : Völler, c'est bien... Et puis, j'ai mon idée sur la défense.

— Ah !bon, vous connaissez le nom du nouveau libero ?

— Mais ils l'ont déjà, c'est Sauzée. Ou Casoni. Ou Boli. Avec n'importe lequel des trois, ça tient la route.

— Et puis, il y a Maradona ?

— Personnellement, je n'y crois pas trop. Je ne sais pas si Maradona est encore capable de jouer à l'OM...

— Parce que vous y avez trop cru, il y a trois ans ?

— C'était spécial. Il était au sommet de sa gloire à Naples et je ne pensais pas qu'il viendrait. Maintenant, c'est différent... Enfin, sur deux coups de patte, il est capable de faire lever le stade et, à Marseille, ça marche.

— Vous croyez au cinquième titre d'affilée ?

— Bien sûr, surtout si Maradona est là. Je pensais que le P-SG serait plus costaud que ce qu'il est, même avec Klinsmann. Encore une fois, le plus dangereux rival de l'OM sera Monaco.

— Au stade Vélodrome, on aura du mal à vous oublier...

— Je l'espère. Je n'ai eu que des messages de sympathie et je ne l'oublierai pas. Tout le monde a compris que je devais partir. J'ai passé six années fabuleuses à l'OM, avec les différentes équipes, avec Tapie, un personnage important dans ma vie, mais il fallait que je change d'air, quitte à revenir un jour à l'OM.

— Ça vous tenterait ?

— Bien sûr. Après les trois ans au Milan AC. Et seulement après.

— L'autre jour, Tapie a dit :"Avec Völler, j'aurais gagné à Bari". Vous l'avez pris pour vous ?

— J'ai d'assez bonnes relations avec Tapie pour ne pas prendre cela pour moi. Non...

— C'était peut-être la réponse à votre « Milan, c'est le plus grand club du monde » ?

— Je ne sais pas. (*Ennuyé.*) Je ne vais pas commencer à allumer Tapie dans la presse.

— Tapie n'aurait pas déclaré cela sans raison ?

— Mais ce n'est pas pour moi. S'il regrette ce qu'il a fait, ce que je ne pense pas, tant pis. Mais, moi, je ne regrette rien. Rien. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

Terre promise et no man's land

Et si le rêve devenait cauchemar ? La terre promise un no man's land ? Le Calcio voit grand. Trop grand ? Pour les étrangers du Milan AC et d'ailleurs débute la saison de tous les dangers...

Il y a les anciens. Ils sont trois, ils sont Néerlandais. Stars au pays des stars. Gullit, Rijkaard et Van Basten. Tiercé gagnant mais déjà « un poco » vieillissant pour les deux premiers cités.

Il y a les nouveaux. Ils sont trois eux aussi. Pas encore stars au pays des stars. En devenir. Boban, le Croate, prêté la saison dernière à Bari et qui n'a pas voulu d'un nouvel exil doré à Marseille ou ailleurs. Savicevic, le Yougoslave. Papin, le Français.

Trois d'un côté, trois de l'autre. Six au total, trois de trop. Le règlement est formel : trois étrangers sur le terrain, pas un de plus.

Comme le voisin de l'Inter (Matthäus, Sammer, Sosa, Pancev et Shalimov) ou l'ennemi turinois (Möller, Julio Cesar, Kolher et Platt pour la Juve), le Milan AC a vu grand. Très grand. Sans doute trop grand. Mais rien n'est trop beau pour le Calcio et rien n'arrête les rêves de grandeur de ses dirigeants. Ils veulent tout — tous les meilleurs joueurs — et tout de suite. Ils ont l'argent facile (280 millions de francs pour Lentini, Italien de vingt-trois ans qui faisait ses classes au Torino et que Berlusconi voulait à tout prix. A n'importe quel prix, même...) et ne se posent qu'une question : combien ? C'est la force du Calcio, du plus grand Championnat du monde. Et même si certains Allemands (Reuter et Buchwald avant lui) sont devenus insensibles au chant des sirènes, préférant la tranquillité d'une compétition nationale sans grand relief pourtant depuis le début de l'exode vers le paradis latin, en Europe et en Amérique du Sud, l'Italie fait toujours rêver. Plus que jamais, même.

Mais le péché de gourmandise de certains dirigeants ne finira-t-il pas par transformer le rêve en cauchemar, aiguisant les couteaux plus que les appétits, même si dans la foulée de Shalimov dimanche dans la *Gazzetta*, il n'est pas un étranger qui ne trouve « la concurrence belle et bonne » ? La compétition, il est vrai, n'a pas commencé et les salaires sont capables, un temps, de donner aux couleuvres avalées le goût du caviar. Mais demain ? Mais après ?

Pour en revenir au Milan AC, il est certain que Boban n'aurait pas dû être là. C'est une chose. Reste, néanmoins, « cinque stranieri » et toujours trois places. Difficile de croire qu'il fallait changer les cadres après l'exceptionnelle saison qui fut celle du grand club milanais (pas une défaite en Championnat). Mais Berlusconi pouvait-il attendre la fin du contrat de Gullit et de Rijkaard (1994) au risque de se faire souffler Papin (par Barcelone ou, plus grave, par la Juventus) et Savicevic qui, vu la situation politique et la guerre qui sévit dans l'ancienne Yougoslavie, était décidé à partir, peu importe pour où dès lors qu'on y mettait le prix ? Non, bien évidemment. Il a donc pris un risque mûrement calculé, dans l'espoir sans doute que l'annonnce de l'arrivée de deux nouveaux étrangers pousserait Gullit — car c'est lui qui pose problème — à demander sa liberté.

Mais Ruud n'a pas cédé. Il est même décidé à s'accrocher alors que l'on continue à parier sur son prochain départ (pour Marseille ?) surtout qu'il ne figure, à l'heure actuelle, dans aucune des équipes types dont la presse italienne est si friande... Fabio Capello, lui-même, n'en fait pas un titulaire. On a beau évoquer la possibilité de formations différentes selon les compétitions (on prête à raison au Milan AC la volonté de réusssir le triplé historique), on voit mal l'ancien Ballon d'Or de *FF* se contenter de quelques matches de Coupe d'Italie et d'une place dans la tribune d'honneur de San Siro pour les rencontres de Championnat et la Coupe d'Europe.

Tout au contraire, on commence à parler d'une coalition néerlandaise visant à imposer le trio. Un peu à la manière du retour de Rijkaard en équipe nationale lorsque Rinus Michels, qui ne voulait plus en entendre parler, céda sous la pression et l'ultimatum de Gullit et de Van Basten. Rijkaard, sans doute le moins menacé des trois, serait prêt à renvoyer l'ascenseur.

Même s'il évolue au milieu et plutôt sur la droite comme Gullit, Savicevic — qui, vu sa situation, se contente de ce qu'il a en attendant mieux — n'est pas visé. L'adversaire tout désigné par le complot batave, c'est Papin. Papin, même si sa cote est au plus haut en Italie, se retrouve dans une situation nouvelle pour lui, celle dont ont souffert Allofs, Pelé, Francescoli ou Cantona à Marseille alors que JPP y faisait la pluie et le beau temps. Il sait, de toute façon, qu'on ne lui pardonnera rien et s'il semble assuré d'une place de titulaire, il lui faudra très vite mériter la confiance placée en lui. Pour un buteur, il n'est qu'un moyen : marquer et marquer encore. Mais la fragilité des buteurs, alliée à la rigueur défensive du Calcio, pourrait jouer, si l'effectif restait en l'état, contre l'ancien capitaine de l'OM, surtout si les ballons n'arrivent pas toujours là où il les attend.

Papin le sait. Il sait qu'il va lui falloir jouer des coudes et s'imposer. Il sait, vu l'argent investi et les rêves de conquête de son président, qu'une place de titulaire tient à une occasion manquée. A un cheveu. A presque rien.

Il sait tout ça, JPP, et s'il s'est très tôt lancé dans l'apprentissage de l'italien, c'est moins pour répondre aux sollicitations et aux exigences de la presse transalpine que pour bien comprendre ce qui se passe autour de lui. Surtout qu'il n'a, dans un premier temps, rien à attendre des autres car la concurrence vaut pour tout le monde. Vingt-huit joueurs, pas un de moins, tel est l'effectif, cette saison, du champion d'Italie. En France, on crierait à la folie. En Italie, on est sceptique. Trop, c'est peut-être trop. Peut-être...

S.S.-R.

Les 120 kilos de Maradona

PARMI les joueurs d'exception qui ont habité, depuis un siècle, le royaume du football, deux seulement sont considérés comme des « fils de Dieu » : Pelé et Maradona. D'autres ont été grands, rayonnants, immortels dans les mémoires, porteurs d'un talent créateur et spectaculaire. Nous n'allons pas les citer ici, car ils sont plusieurs dizaines.

Par rapport à ces champions qui impulsèrent une équipe, une sélection, une génération, Pelé et Maradona — et le premier plus que le second, par sa longévité — ont apporté au jeu et au spectacle l'ultime dimension au sein de laquelle, à tout moment, par magie extraterrestre, la création n'a plus de limites.

Ce pouvoir créatif naturel, aussi simple que la respiration, repose sur une osmose intime avec le jeu, le champ et l'espace. Il repose surtout sur une relation exceptionnelle avec le ballon, à propos de laquelle il serait réducteur de parler seulement de technique. Pelé et Maradona sont dans le ballon, comme dirait Bearzot. Ils intègrent sa rondeur, son volume, son poids, le velouté de son cuir, ses vibrations. Ils le soumettent à leur loi, mais en sont aussi les élèves amoureux. Ils en font le soleil de leur art et de nos yeux.

Pelé, pour nous, est et restera le numéro 1 parce qu'en complément de son génie, ou plutôt fondu dans son génie, il rebondissait de but en but, jamais rassasié, toujours renouvelé. Douze cents buts environ et deux cents à trois cents d'anthologie dans lesquels on retrouve, à chaque fois, ce mélange fascinant de la perception du mouvement, du jaillissement athlétique, de la diabolique adresse, de la gaieté dans l'invention. Maradona, moins géant dans la dimension du champ, moins grand capitaine, moins présent dans la continuité, s'exprime plus intensément dans la virtuosité individuelle. Le ronronnement du chat. Le Stradivarius du gaucher. Le caractère du déviant.

L'AUTRE différence entre les deux « fils de Dieu » se situe dans leur perception de la vie. Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, a acquis très tôt le respect dû à son personnage. Il a grandi, évolué très vite, fixé des règles et mis son existence en harmonie avec ses goûts. Il a aussi gardé son teint et ses muscles de jeune homme au point de pouvoir jouer, à cinquante ans, un match de jubilé international honorable.

Diego Maradona, en devenant une star du ballon, ne s'est pas départi de sa culture populaire instinctive, frustrée, rebelle et jouisseuse. Il a mis volontairement une barrière à son évolution d'homme tout en donnant à son clan les moyens de dire merde à l'honorable société. Comme il le dit, un jour, à Valdano : « Je n'ai jamais eu la prétention et l'envie d'être un exemple. »

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

D'une certaine manière, le footballeur Maradona était trop grand pour l'homme Maradona, et il n'y a pas à en vouloir à celui-ci, même si l'on peut le regretter. Combien de champions, dans beaucoup de sports, ont véhiculé cette espèce d'amoralité, née d'un malentendu entre ce qu'ils sont naturellement et ce qu'un don les a faits.

Maradona, on l'a vu dans son affaire de cocaïne, n'a qu'un respect relatif de son personnage, même s'il a une conscience aiguë de ce qu'il représente. A chaque intersaison, ses « bâfreries » et ses nuits folles lui faisaient prendre de 10 à 15 kilos. Qu'il perdait dans un institut spécialisé, privé de fromage et de gâteaux au miel. Au total, Diego a bien perdu 120 kilos, le poids du gros tonneau qu'il deviendra quand son pied gauche ne dansera plus. Logiquement, comme disent les rugbymen, Diego devrait faire un assez vilain vieux.

IL n'empêche que le footballeur Maradona n'est pas encore mort... parce qu'il peut briller encore. Malgré les excès, malgré les rondeurs, malgré sa suspension de quinze mois qui était, objectivement, bien trop sévère — suspend-on de tournage ou d'écriture les artistes et les écrivains qui se shootent ? —, malgré son âge (trente-deux ans le 30 octobre), malgré une probable usure musculaire et ligamentaire (déjà seize ans de professionnalisme, hors durée de la suspension), Diego Armando Maradona est toujours habité par le ballon. Il a toujours sa magie de matou. Il a toujours, et surtout, un nom. Ce qui, dans notre siècle d'argent et de « retombées économiques », reste un moteur que l'on ne saurait laisser dans son emballage. Sors de ta caisse, Diego !

Officiellement, contractuellement, Maradona est encore lié pour un an au Napoli SSC (Societa Sportiva Calcio). Le club lui a envoyé une convocation et son président, M. Ferlaino, exige qu'il remplisse son engagement.

Or, Diego, pour de multiples raisons, dont certaines très compréhensibles — on n'a jamais révélé les liens troubles qui unissaient le champion à un certain milieu, ni les aspects troublants, voire le montage de son affaire de drogue —, refuse de retourner en Italie. Mais il a envie de rejouer au football, poussé par sa passion, poussé aussi par son entourage, par la Fédération argentine et... par la FIFA ? Qui n'oublie pas la Coupe du monde 1994 aux États-Unis et ses impératifs médiatiques.

Pour pouvoir rejouer, Maradona se propose d'indemniser Naples, à une hauteur intéressante (autour de 50 millions de francs, dit-on). M. Ferlaino fait semblant de dire non.

HEUREUSEMENT, et de manière assez impressionnante, la FIFA vient de se saisir du problème. Alertée par M. Grondona, président de la Fédération argentine, lui-même en possession d'un mémorandum très argumenté, fourni par Marcos Franchi, conseiller du joueur, la Fédération internationale a annoncé son probable arbitrage : étude du contrat liant Maradona à Naples, recherche d'une solution amiable, fixation du montant de l'indemnité en cas de blocage par Naples. Sepp Blatter, en accord avec le président Havelange, a été très clair dans ses déclarations : « Si M. Ferlaino se montrait intraitable, ce dont nous doutons, la FIFA, sur le plan de l'éthique et de la morale, ne pourrait le laisser faire. »

Où va donc jouer Maradona, indépendamment de la sélection argentine qui l'attend à bras ouverts ?

Vous avez probablement entendu parler de Marseille, qui se proposait déjà, il y a trois ans, d'engager l'artiste. Il paraît que ces abrutis de journalistes, en écrivant trop dans leurs journaux, auraient cassé l'affaire. Ben voyons ! On peut plutôt supposer que le montage est difficile, outre les contraintes financières qui ne sont pas dérisoires et probablement incompatibles avec la bourse actuelle de l'OM. Le président de Naples n'a aucune envie de risquer de voir le roi Diego briller sur l'un des bords de la Méditerranée, que ce soit à Marseille, à Barcelone ou à Monaco.

Séville, alors vraiment ? Peu importe. Les deux semaines qui viennent devraient nous apprendre la prochaine destination du « petit gros », du cadeau en tonneau. Car nous sommes de l'avis de Bilardo : sur une jambe, avec un œil et un sac à dos, Diego est toujours un as du tango. Même s'il n'est pas un parangon de vertu.

Sur ce sujet (de réflexion), on pourrait évoquer ce quatrain de Norge :

« Grou n'avait qu'un seul mot sur les lèvres :
vertu...
qui battait régulier comm un tic-tac de
montre.
Vertu, vertu, redisait-il, sombre et têtu ;
mais on n'a jamais su s'il était pour ou
contre... »

Division 1

TF 1, l'accord qui dure

TF 1 a reconduit avec la FFF et la LNF pour quatre saisons son contrat d'exclusivité de retransmission des matches de l'équipe de France. Cet accord concerne aussi les matches de Coupe de France et du Championnat (Télé-Foot). Par ailleurs, la chaîne privée a précisé qu'elle avait signé un contrat d'exclusivité avec l'UEFA pour la diffusion des matches de la Coupe des champions.

● Les négociations pour obtenir la signature de Molnar présentaient un avantage certain pour les dirigeants stéphanois. En effet, le manager du joueur danois n'est autre que Benny Nielsen, qui porta le maillot vert il y a quelques saisons.

● Partira, partira pas ? Contacté par Saint-Étienne, Gérald Passi devrait, finalement, rester en Principauté. « De toute façon, l'effectif actuellement en place ne bougera pas », a dit Arsène Wenger. Voilà qui est clair.

● Opéré mercredi dernier par le professeur Jaeger à Colmar, l'ex-Caennais Franck Dumas sera indisponible durant trois mois.

● Au sujet de Maradona dont on parle beaucoup à Marseille, Arsène Wenger est assez admiratif. « Il existe le problème de poids et de forme, mais il reste les qualités naturelles du joueur. Si on me le proposait, j'avoue que je serai embêté. Entre ma philosophie, qui s'appuie nécessairement sur une condition physique fouillée, et la philosophie du jeu de football, si formidablement symbolisée par Maradona, je serai vraiment tenaillé. Mais qui ne rêve pas de Diego ? »

● On a redouté le pire au sujet du Portugais Rui Barros, victime d'une blessure à la cheville lors d'un match contre l'OM la saison dernière. Après avoir consulté le professeur Jaeger à Colmar, il semble que l'avenir du petit Portugais ne soit pas menacé. « Il souffre, en fait, d'une grosse entorse, explique Jean Petit. Sur certains gestes, dans certaines positions, Rui souffrait beaucoup. En fonction de sa blessure, on va adapter le travail à l'entraînement. Et, dans un mois, on ne devrait plus en reparler. »

● Ayant regagné depuis quelques années déjà leur Martinique natale, deux anciens de la grande époque de Nîmes, l'international Daniel Charles-Alfred et l'inusable défenseur André Kabile sont actuellement en vacances dans la capitale gardoise, où ils comptent toujours de nombreux amis et supporters.

Abonnements

A l'image de la saison dernière, la FFF organise un système d'abonnement concernant les trois matches de l'équipe de France disputés au Parc des Princes dans le cadre de la qualification à la World Cup. Cet abonnement attribuera une même place pour les trois rencontres et s'étalera de 80 francs (virages) à 540 francs (tribune centrale) pour les rencontres suivantes :
— France-Autriche (14-10-92)
— France-Finlande (14-11-92)
— France-Suède (28-4-92)
Toute demande est à adresser par courrier (avec une enveloppe timbrée) à l'adresse suivante : Fédération française de football, Service abonnements, 60 *bis*, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.

● Vincent Bracigliano quitte Nîmes et se trouve ainsi libre de tout engagement. Son contrat, qui courait encore pour une saison, a été résilié par le club gardois.

● Quand on lui demande s'il n'est pas tenté de recruter un libero type pour suppléer Franck Dumas, blessé, Arsène Wenger répond : « J'ai suffisamment de jeunes de qualité, donc de solutions de rechange. Pourquoi irais-je chercher ailleurs ? » Entre Thuram, Grimaldi et Sam, voire Sivebaek, qui a déjà tenu le poste, Wenger est, effectivement, paré.

● Marcel Dib, le milieu de terrain monégasque, manquera la première journée du Championnat puisqu'il est sous le coup d'une suspension. Il connaîtra la même mésaventure en Coupe d'Europe étant, là encore, sous le coup de deux cartons jaunes reçus lors de la dernière campagne européenne de Monaco.

● Christian Perez est heureux dans ses nouveaux meubles monégasques, et, lorsqu'on lui demande s'il a déjà remarqué des différences notables avec Paris, il ajoute : « Ici, les joueurs sont plus techniques. Et l'on sent chez eux une plus grande maturité. »

● Effectuant une courte tournée en France, du 12 au 18 juillet, l'équipe du Slask de Wroclaw, sixième du Championnat de Pologne, aura eu un programme plus que chargé en rencontrant successivement Bourges, Lens, Nice, Nîmes et Châteauroux. Soit cinq matches en sept jours !

clin d'œil

(Photo Bruno FABLET)

Formidiable !

Quand sonne l'heure réparatrice du farniente, après quelques galops sur le site de Font-Romeu, les Olympiens s'abandonnent et cogitent tranquillement, à l'image de deux des leurs, Stojkovic et Casanova. Quand l'un s'interroge sur ses capacités physiques et sa prochaine aptitude à porter la casquette de meneur de jeu à Marseille ou de nouveau à Vérone, l'autre, après l'arrivée d'un jeune loup toulousain, se languit encore du rabiot que lui imposait JPP...

Messieurs, le Roi !

Rien de plus simple qu'une bonne théorie des vases communicants pour pallier les embêtements d'une équation à plusieurs inconnues. Ainsi, il se murmure qu'en cas d'arrivée imminente du roi Diego sur la Canebière, les dirigeants marseillais veilleraient à transférer Dragan Stojkovic et Trevor Steven, pour faire place au prodige. Le premier à Vérone, pour un retour douloureux à l'envoyeur. Le second à Leeds, où il aurait tout loisir de disserter avec Canto des douceurs tapiesques.

● Alain Fiard désirant être déchargé de cette responsabilité, c'est Thierry Oleksiak qui portera désormais le brassard de capitaine à Lille.

● Henrick Nielsen ne jouera plus au LOSC. D'un commun accord, l'attaquant danois et le club nordiste ont décidé de mettre un terme au contrat qui les liait.

● Semaine perturbée pour François Brisson, victime d'une angine. Ce qui ne l'a pas empêché, samedi, de réussir deux passes décisives et un penalty face à Charleroi (4-0).

● Opéré de la cheville en fin de saison dernière, Éric Decroix se remet peu à peu et devrait reprendre le chemin de l'entraînement dans les prochains jours.

● Match de gala pour la rentrée du LOSC à Grimonprez-Jooris demain soir où le club lillois recevra son prestigieux voisin, le SC Anderlecht.

● Définitivement installé dans l'équipe monégasque, Emmanuel Petit se considère presque, maintenant, comme un ancien malgré ses vingt-deux ans ! « Je vois arriver les jeunes et j'ai presque un rôle de conseiller auprès d'eux. Il n'y a pas si longtemps, j'étais dans leur situation. Décidément, tout va très vite. »

● S'il est l'un des défenseurs les plus redoutés du Championnat, Emmanuel Petit a pourtant conscience d'avoir encore certaines lacunes à combler : « Dans le secteur défensif, je suis maintenant bien équilibré. Il me reste à progresser au niveau offensif. Entreprendre et apporter davantage, c'est ce que je vais essayer de faire cette saison. » Pour s'accomplir définitivement...

Coupe de la Ligue - Quarts de finale

Montpellier (D I) b. Nantes (D I) 3-2
Buts : Divert (37e), Djaffo (51e) et Fréchet (61e) pour Montpellier ; Loko (73e et 87e) pour Nantes.
Tours (D II) b. Toulon (D I) 3-0
Buts : Parcy (45e et 62e), Debord (90e).
Angers (D II) b. Le Havre (D I) 1-0
But : Lagrange (56e).
Perpignan (D II) b. Laval (D II) ..... 0-0, 5 t.a.b. à 4

Demi-finales (mardi 21 juillet) :
Perpignan-Montpellier et Tours-Angers
Finale : vendredi 24 juillet

L'Éléphant des Mimosas

Dominique Sam Aboua, jeune défenseur central de l'ASEC Mimosas et champion d'Afrique avec les Éléphants de Côte-d'Ivoire, devrait signer très prochainement un contrat de stagiaire pro avec Monaco, où il palliera ainsi l'absence de Franck Dumas, blessé.

chronique médicale

Voici le pack d'avant-match !

POUR clore la semaine consacrée au football, le plateau des sports de la Cité des Sciences de la Villette, avec le concours de la FFF, proposait une table royale bien garnie puisque consacrée à la diététique et intitulée « Football et Alimentation ». C'est le Dr Robin, médecin représentant la Fédération, qui commença par « dresser la table ».

Soyons d'emblée rassurés, les fondements de la diététique que nous connaissons ne sont nullement remis en cause. Seul un rappel de certains principes est à effectuer, et ce à juste titre. L'idéal nous dicte de prendre le dernier repas trois heures avant le début du match : les sucres rapides (sucreries, gâteaux, miel...) ne seront pas pris moins d'une heure avant le coup d'envoi. Pour l'après-match, l'apport d'eau et de sucres rapides devra être le plus précoce possible (sous forme de jus de fruits, par exemple), car l'organisme reconstituera sa glycogénie (stockage de sucre) beaucoup plus rapidement et complètement durant cette période.

Sans petit déjeuner !

Notre maître des cérémonies passera ensuite la parole à Rose Sansome (diététicienne), qui a effectué une longue et précise enquête auprès des joueurs professionnels du FC Mulhouse. Cette enquête confirme bien que, encore à l'heure actuelle, les modes alimentaires des footballeurs de haut niveau diffèrent peu de ceux de M. Tout le Monde. Le mea culpa est déjà connu. La prise de protéines est souvent excessive (viandes, charcuterie), ainsi que celle de sucres rapides, alors que l'apport en calcium, crudités et légumes verts est insuffisant.

Question repas : problème également. Quatre joueurs sur dix-huit du FC Mulhouse arrivent le matin à jeûn à l'entraînement. Car ce fameux petit déjeuner, qui n'est décidément pas français, s'il est pris, est cause de lourdeur alimentaire, ou entraîne un lever trop matinal. L'idéal serait de moduler entre ces extrêmes.

La ration d'après-match résiste également, sauvegardée par les bonnes traditions. Alors que l'apport en eau est correct, les footballeurs dégustent allégrement sur le retour saumon, chocolat, charcuterie et autres protéines, qui vont surcharger les reins et ajouter des toxines.

La FFF s'engage

Deux absents de marque, principaux artisans de la récupération : les sucres rapides et les sucres complexes ; les protéines, même si elles n'interviennent que plusieurs heures après (protéines végétales, puis animales de préférence).

Le Dr Robin a réaffirmé que l'alimentation sera à l'avenir une des priorités de la Fédération, visant à toucher les deux millions de pratiquants et plus spécialement les jeunes, dont les habitudes alimentaires sont souvent impénétrables.

Coup d'envoi de cette sensibilisation : la présentation de la « collation-football », pack alimentaire transportable, prêt à l'emploi, testé par la commission centrale médicale fédérale.

Ce pack (1) représente 700 calories, exactement ce qu'avale un match en énergie.

Il comprend :
— une boisson d'orange,
— un yaourt aux fruits,
— un riz au lait,
— deux barres énergétiques.

Une notice explicative bien ficelée détaille ce qu'il est possible de consommer trois heures, deux heures et une heure avant le match, à la mi-temps et après le match.

L'ensemble étant garni d'une petite cuiller, d'une serviette en papier et d'un sac-poubelle, ne dépareille pas nos écologiques latitudes.

Ce véritable petit repas complet, proportionné, très pratique pour l'enfant, risque fort de détrôner le fameux sandwich, et c'est tant mieux. N'en déplaise au comte-amiral anglais du même nom.

Dr Bertrand MALLAT

(1) SOMEDIS — Département Solo
13640 La Roque-d'Anthéron
Tél. : (16) 42.50.42.99.

Stage UNFP

L'Union nationale des footballeurs professionnels organise jusqu'au 4 août un stage au centre de Clairefontaine, réservé aux joueurs de Première et de Deuxième Division actuellement en fin de contrat. Vingt-six joueurs sans emploi, sous la direction de Henri Kasperczak (ex-Montpellier) et Jean-Claude Laffargue (Racing 92), disputeront une série de matches amicaux face à Créteil, au Red Star, Amiens, Guingamp, Laval, Angers et enfin Épinal.

● En signant un contrat de trois ans à Nîmes, Franck Lucchesi (29 ans) revient donc à ses premières amours puisqu'il avait quitté en 1986 le club gardois, où il avait déjà effectué une bonne partie de sa carrière, des juniors jusqu'à l'équipe professionnelle.

● Lors du CA de la Ligue, sur proposition du président Noël Le Graët, Jean-Pierre Hureau, vice-président de la Ligue et président du Havre, a été élu à l'unanimité comme délégué permanent auprès de l'équipe de France. Il aura notamment en charge des dossiers financiers. Ainsi, la Ligue confirme son désir d'être davantage partie prenante dans la vie de la sélection.

● François Lemasson, « trop impatient » de connaître le nom du titulaire au poste de gardien de but du FC Metz, où il était en concurrence avec Philippe Flucklinger, a rompu son contrat avec le club lorrain et s'est engagé pour trois saisons avec Cannes, qui évoluera cette saison en D II. Pour lui succéder, les dirigeants messins hésitent encore entre Alain Casanova, Alain Gouaméné et Franck Mary.

● Philippe Fargeon ayant rompu les négociations entreprises au Portugal est par conséquent toujours à la recherche d'un club français. S'il ne trouvait pas preneur dans notre Championnat, il retournerait en Suisse, où les propositions ne manquent pas.

● Les Brésiliens bordelais, Valdeïr et Santos, arrivent cette semaine en provenance du Brésil et pourront participer dès samedi prochain, à Royan, au match amical qui opposera les Girondins au Dukla Prague.

● Gernot Rohr, le nouveau manager général des Girondins, ne se contente pas d'assister Rolland Courbis lors des entraînements. Il s'est déjà rendu à Lyon, premier adversaire des Girondins cette saison, et supervisera prochainement Le Havre, chez qui Bordeaux se déplacera lors de la seconde journée.

● Bernard Gimenez, le milieu de terrain bordelais, a reçu de nombreuses propositions, de Cannes et d'Auxerre notamment, mais ne semble pas disposé à partir, alors que Rolland Courbis lui a fait clairement savoir qu'il ne comptait pas sur ses services pour la saison à venir.

Bastia, le droit de continuer

LE conseil d'administration de la Ligue nationale de football a donc autorisé le Sporting Club Bastiais à s'engager dans le Championnat de France de Deuxième Division. En fait, après l'avis favorable émis une semaine plus tôt par la DNCG, cette confirmation n'est guère surprenante. Visiblement, les instances du football ont été sensibles au sérieux du dossier présenté par les dirigeants bastiais. Il est cependant évident que le club corse demeure malgré tout sous étroite surveillance. Ainsi, le Sporting veillera à respecter les limites du budget présenté et devra, s'il envisage la venue d'un renfort, obtenir auparavant le feu vert de la DNCG. Un cas de figure qui risque de se présenter assez rapidement si le Polonais Zrepka, en fin de contrat, était de nouveau intégré au sein de l'effectif que dirige René Exbrayat.

L'accueil de Mezzavia

Pour le reste, la question primordiale à l'heure actuelle concerne bien évidemment les travaux de remise en conformité du stade de Furiani. On le sait, dans un premier temps, les Bastiais joueront leurs matches à domicile à Ajaccio, sur la pelouse de Mezzavia, mais cette situation, dans l'esprit des dirigeants du Sporting, ne saurait perdurer. Les collectivités locales, on s'en souvient, ont débloqué une somme d'un million huit cent mille francs afin de mener à bien ces travaux.

Toutefois, pour qu'ils puissent commencer, il faut d'abord que la justice lève le séquestre qui frappe le stade. Une décision qui, on l'espère à Bastia, pourrait intervenir assez rapidement, surtout si le juge Hubert venait à conclure la vente des installations au district de Bastia qui s'est porté acquéreur.

Quoi qu'il en soit, deux mois et demi après la tragédie qui a endeuillé la Corse entière, le Sporting est donc autorisé à poursuivre sa route dans le giron du football professionnel. Une décision consensuelle car il est bien évident que la disparition du club aurait ajouté encore un peu plus à la détresse de tout un peuple.

Correspondance Michel DE GENTILE

Fournet-Fayard en Corse

Selon la volonté de Me Bertrand Philippot, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, en charge d'instruire le délicat dossier de Furiani, Jean Fournet-Fayard sera auditionné très prochainement « sur le fond de l'affaire », entre le 29 juillet et le 7 août, au palais de justice de Bastia. Le président de la FFF se rendra en terre corse à bord d'un avion privé et sera accompagné de ses avocats, Me André Soulier et Me Jean Appieto.
Inculpé « d'homicides et blessures involontaires », Fournet-Fayard, qui n'est pas astreint à un contrôle judiciaire, sera entendu par Jean-Pierre Rousseau, juge d'instruction délégué par le président Philippot pour cette audition particulièrement « sensible ».

◆ Alors que le sort du club bastiais se scellait dans les bureaux de la LNF, René Exbrayat, l'entraîneur, a conduit sa petite troupe en stage durant une semaine à Clairefontaine. A cette occasion, les Bastiais ont disputé deux matches amicaux, s'imposant face aux chômeurs de l'UNFP et Bourges, avant de s'incliner devant Martigues.

◆ On devrait en savoir un peu plus très prochainement sur les sponsors qui soutiendront l'équipe bastiaise. Assurée de disputer le Championnat de Deuxième Division, celle-ci devrait bénéficier d'un coup de main d'Antoine Sauli, le P-DG de Catavana, corse d'origine.

◆ Il devrait y avoir du nouveau au sein du conseil d'administration bastiais. En effet, il entre dans l'intention des dirigeants actuels d'ouvrir les portes du conseil d'administration à diverses personnalités. Yvan Petroni, président par intérim, voit sa mission se terminer très prochainement. La question qui se pose désormais est de savoir qui sera le successeur de Filippi, démissionnaire, et toujours incarcéré.

◆ Raymond Le Deun, ancien directeur de cabinet du préfet de la Haute-Corse, qui assumait à ce titre la présidence de la commission de sécurité, a été entendu en fin de semaine dernière par le juge Rousseau, mais est reparti libre, alors que certains ne doutaient pas de sa prochaine inculpation.

◆ On s'attend à de nouveaux rebondissements dans le cadre de l'enquête sur la tragédie de Furiani, avec, en début de semaine, la remise du rapport de l'expertise judiciaire. Jusqu'à présent, seuls les rapports de la commission d'enquête administrative étaient publiés.

Frank choisit l'OL

Il a enthousiasmé le public lors de l'Euro. Les dirigeants lyonnais espèrent qu'il réveillera Gerland. Après des mois de contacts, le Danois Torben Frank (24 ans) a finalement signé pour trois ans à l'OL alors que plusieurs clubs européens étaient en lice. Remarqué dès le mois de mars par le duo Domenech-Lacombe, l'attaquant de Lyngby (actuel champion du Danemark) a été élu meilleur joueur danois 1992. Raymond Domenech compte sur « sa vitesse de déplacement, sa faculté à trouver les espaces sur les modèles des Danois lors de l'Euro » pour animer l'attaque lyonnaise au côté de Delamontagne.

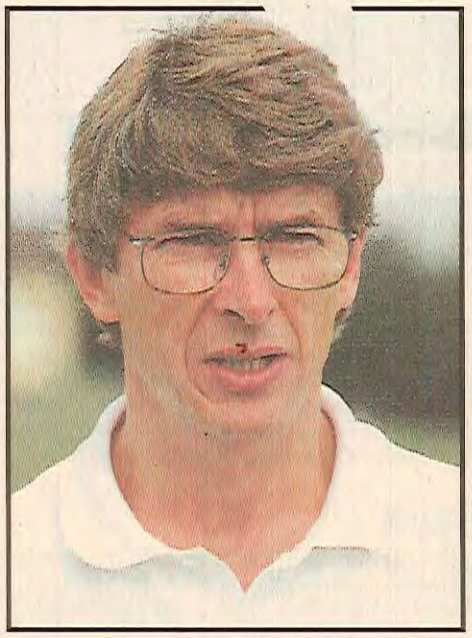
● Monaco et Auxerre connaissent déjà l'heure à laquelle ils joueront en Coupe d'Europe. A Lubin, en Pologne, le coup d'envoi est prévu pour 16 heures, alors qu'à Plovdiv les Auxerrois disputeront leur match à 18 heures.

● Jean-Claude Pagal est revenu enthousiasmé par son séjour en Afrique du Sud avec l'équipe nationale du Cameroun et souhaite y retourner le plus rapidement possible. Seul regret du Stéphanois, celui de n'avoir pu rencontrer Nelson Mandela, lors d'une des nombreuses réceptions officielles.

● Véritable sprinter, le Costaricien Medford serait en contact avec deux clubs français, dont l'un des gros du circuit. Agé de vingt-quatre ans, Medford a auparavant évolué au Dinamo Zagreb, au Rapid de Vienne et à Rayo Vallecano, marquant 30 buts au sein de ces trois clubs.

Deux virtuoses dans l'arène

Avant de rejoindre son Angleterre natale, Chris Waddle s'est offert une dernière tranche de rock and roll dans les arènes nîmoises, samedi dernier, pour applaudir, en vrai fan qu'il est, le show de son compatriote Elton John.



A la poursuite de l'O.M., le Monaco d'Arsène Wenger ne devra pas flâner. Il compte sur Perez le nouveau, Debah la révélation, et l'inévitable Fofana.

Portrait de groupe

Portrait de groupe ou galerie de portraits. Quelques photos de reprise sur fond d'Euro à peine oublié. Décor : La Turbie, sur les hauteurs de Monaco. Preneur de vue : Arsène Wenger, l'entraîneur qui domine aujourd'hui, à qui l'on a aussi tendu le micro.

QUAND John est arrivé, ils l'ont tous salué dignement. « Salut, le champion d'Europe. » John, alors, à peine revenu de sa résidence danoise, à Vejers, sur le bord de mer, a aligné les tours de terrain, chrono en main. Comme pour mieux égrener les souvenirs d'un Euro qui ne quittera plus jamais sa mémoire. Surtout pas rétabli dans un présent qui se marie avec la redécouverte de l'entraînement et d'un nouveau défi à relever. A Monaco. Pour un an. « J'avais la possibilité de signer à Cologne où j'aurais retrouvé Andersen et Christofte, qui vient de s'engager. Là-bas, c'était une certaine forme de tranquillité. Cologne, c'est solide. Le club est toujours l'une des têtes d'affiche de la Bundesliga. »

Parce qu'il est honnête, John Sivebaek avoue que les conditions financières l'ont fait reculer d'un pas et qu'« à mon âge, trente ans, c'est un élément qu'on ne néglige plus ». Alors, le champion d'Europe a rempilé en Principauté. Au risque de perpétuer son statut de remplaçant. Champion d'Europe en équipe nationale et remplaçant en club, voilà qui détonne sur une carte de visite. « Avec Arsène, on a discuté. J'ai obtenu quelques assurances. » Celle de jouer ? Ça n'existe pas. John n'ignore pas qu'il devra encore faire ses preuves. Il aime ça. Et puis, quoi qu'il arrive, on ne lui enlèvera pas son titre. On ne le lui volera pas. C'est écrit.

Le pavé dans la vitrine

Alors que ce n'est qu'un brouillon maculé pour Christian Perez, le petit nouveau en Principauté. Une copie non conforme qui l'a fait cauchemarder. « Je n'ai jamais aussi mal joué. J'ai beau me dire qu'on ne m'a pas utilisé dans ma véritable fonction, ça n'efface pas la déception. J'ai été mauvais. Je n'en ai pas dormi pendant des nuits. Et je ne crois pas avoir déjà souffert, moralement, autant. »

Reprise sur fond d'Euro dont les images s'animent encore dans l'esprit d'Emmanuel Petit. L'oublié. « Je savais que je ne jouerais pas en Suède. Il y avait l'équipe des éliminatoires et les autres. Il y avait mon style qui ne se mariait pas avec celui de la sélection dans la forme dont elle était constituée. Il y a, enfin, dans mon souvenir les images d'un énorme gâchis. »

Il y a, enfin, pour celui qui n'a pas daigné lui faire confiance, un amour sincère, compatissant et désolé. « Platini était la vitrine. Il a tout donné, puis tout encaissé. On lui a balancé le pavé mais la vitrine ne se brisera jamais. Platini, c'est le plus titré, le plus fort. Ceux qui l'ont assassiné au lendemain de la campagne suédoise n'ont rien compris. »

La conquête, puis la retraite. Arsène Wenger en a mesuré chaque mètre. Témoin et commentateur, il ne peut échapper à la neutralité. Il n'a pas pu davantage se dissimuler derrière un passeport diplomatique au lendemain d'une « guerre de succession » dont il fut bien malgré lui l'un des acteurs. L'Euro, comme c'est paradoxal, aurait pu faire sa gloire !

Le contrat de Wenger

« On est toujours flatté lorsque votre nom est avancé. Mais, sincèrement, je ne m'imaginais pas boucler ma valise et laisser en plan Monaco. Je me vois mal, aujourd'hui, dans la peau d'un sélectionneur. J'aime travailler au quotidien, sur le terrain. On n'a plus ce plaisir en équipe nationale. En vérité, je ne me suis jamais posé la question de postuler. Non, vraiment pas. »

Arsène avait, paraît-il, l'envergure, la dimension. Il avait plus que le profil. Simplement, il avait la cote... et ça n'a pas de prix. Wenger, c'est quelqu'un maintenant. Au point que beaucoup se demandent, aujourd'hui, ce qu'il fait là, à La Turbie, sifflet en bouche, chrono en main, à dispenser le conseil qu'on le verrait bien répandre dans un décor plus prestigieux. Une faute de goût que d'imaginer ce scénario alors que la saison reprend à peine. Mais une idée qui fera son chemin puisque Arsène est dans sa dernière année de contrat à l'ASM. Et qu'à force de lui dire qu'il est grand et beau il s'en persuadera peut-être pour se donner le courage de quitter la maison princière.

Arsène est intelligent aussi. « On dit souvent que les entraîneurs s'accrochent à leur place. On explique également que les techniciens français hésitent à s'expatrier. On manie, en France, quelques clichés du style : " on sait ce qu'on a, on ignore ce que l'on trouvera ailleurs. " Ce sont des idées dépassées. Moi, tant qu'on me donnera les moyens de bien faire mon boulot, je ne songerai jamais à partir. A Monaco, justement, j'ai trouvé le cadre, l'environnement pour m'exprimer. J'ai un groupe qui progresse depuis trois ans, des résultats qui se confirment et, surtout, le sentiment que nous pouvons aller encore plus haut. »

La courbe monégasque ne s'est, effectivement, jamais infléchie depuis trois ans. Et l'ambition d'Arsène, chaque année, s'est traduite en des faits, avec des titres. Pourquoi s'en irait-il alors ? Quel intérêt ? Si ce n'est de s'accomplir dans un autre registre, sur d'autres terres. Si ce n'est de se révéler complètement. Si ce n'est de s'épanouir dans une fonction qu'il maîtrise aujourd'hui. Définitivement et probablement pour toujours.

« Un entraîneur, remarque-t-il, ne raisonne pas en fonction de lui-même. Il a une mission très large, une charge plus lourde puisqu'il lui faut assumer un groupe. Il ne se révèle que si le résultat est positif. A partir de là, il peut, ensuite, penser à lui. »

Septennat menacé

L'a-t-il seulement fait ? « J'ai eu les propositions du Bayern Munich la saison passée, mais je n'étais pas prêt. Il y avait ce travail si prenant avec Monaco, avec mes joueurs. Les contacts, en vérité, n'ont jamais coïncidé avec une volonté de ma part de réfléchir. » Et demain ? « Quand j'aurai l'impression que le club n'avance plus ou qu'il est amené à régresser, alors là, oui, l'éventualité d'un départ pourra se préciser. Non, on ne peut pas partir quand une aventure n'est pas arrivée à son terme. Et Monaco, me semble-t-il, n'a pas atteint son maximum. » Arsène entame son sixième exercice, mais on n'est pas sûr qu'à l'image du président de la République il puisse

(Photos Alain LANDRAIN)

remplir un septennat. Il y a cet indice, cette révélation qui mènent au doute ou éclaircissent les desseins du technicien de Monaco : « Les dirigeants discutent avec moi des conditions du renouvellement de mon contrat. Mais on est tombés d'accord pour délivrer un communiqué commun au mois de janvier. »

Un délai comme un signe. Qui laissera la réflexion arrêter un projet. Un temps qui jettera le trouble. Quelques mois qui feront certainement progresser la philosophie d'Arsène. « Je n'oublie pas que Monaco m'a donné ma chance. A une époque où je n'étais rien. S'il faut partir, ce sera proprement. »

Wenger ne fait aucun pronostic. Il reste impénétrable. Mais probablement sait-il, lui, déjà. Il ne fait, en vérité, que devancer les prédictions de ses joueurs. Qui, à la veille d'une finale de Coupe des Coupes en mai dernier, s'étaient déjà rangés à cette éventualité. « Sa valeur est forcément reconnue à l'étranger. Et j'ai bien peur qu'il nous quitte rapidement. » Luc Sonor l'avait dit. Jean-Luc Ettori, l'ancien, le croyait aussi. Ils ne seront pas surpris demain. Comme ils ne sont pas étonnés aujourd'hui de l'enthousiasme d'Arsène au moment d'engager une nouvelle passe d'armes.

Wenger s'est remis à l'ouvrage. Avec, cette fois, quelques incertitudes. La vue bouchée qui ne lui permet pas de prendre beaucoup d'altitude.

Il y a eu l'épisode Dumas, opéré mercredi dernier d'une pubalgie. « On savait qu'il était blessé, mais on ne pensait pas qu'il devrait passer sur une table d'opération. Quand on le récupérera, je ne doute pas qu'il puisse assurer avec beaucoup de brio la succession de Roger Mendy. C'est un gars qui a l'intelligence du jeu. En attendant, nous avons les solutions de rechange au club. Nous avons également engagé le jeune Ivoirien Sam, grâce à Philippe Troussier, son entraîneur à Abidjan. Ne fut-il pas, lors de la dernière Coupe d'Afrique, l'une des révélations de la compétition dans le secteur défensif ? C'est, pour moi, une possibilité supplémentaire. »

C'est la raison pour laquelle Monaco n'engagera pas Laurent Blanc, pourtant annoncé. « Nous avons un groupe que nous avons su faire grandir. Des jeunes qui prennent de l'expérience. Il est donc logique de puiser dans ce réservoir. » Pour autant, Monaco, très discret dans le recrutement (Perez et Dumas sont les seuls nouveaux), envisage d'apporter une note un peu plus spectaculaire en engageant un joueur à dominante offensive.

« Je voulais Waddle... »

On avait songé, dans un premier temps, que le club princier jetterait son dévolu sur l'Écossais Paul McStay, qui avait tapé dans l'œil de Wenger à l'Euro. « Oui, mais c'est un milieu classique. J'ai besoin d'un soutien pour George Weah. » Un joueur qui ressemblerait à Brian Laudrup, le Danois qui faillit, il y a quelques saisons, étoffer l'effectif monégasque. « Il avait dix-neuf ans et Brondby demandait déjà 10 millions de francs. A cette époque, nous étions déjà pourvus en étrangers. » Au prix évoqué, Monaco ne trouvera rien... « Au niveau investissement, nous ne pouvons pas rivaliser avec les Italiens. On ne dépassera pas 20 millions, mais notre pouvoir d'achat existe. Et si l'on est malin... » Référence, bien entendu, au cas Rui Barros acquis pour 14 millions et valeur sûre, aujourd'hui, du football français.

Arsène ne s'en fait pas. Parce qu'il a, probablement, un nom en tête. Même s'il lui restera le regret de ne pas avoir eu Chris Waddle. « Pour nous, il aurait été le joueur idéal. J'y tenais mais Tapie ne voulait pas qu'il soit transféré en France. » Cet OM qui, décidément, se trouve toujours en travers de la route monégasque. « Le club phocéen aura toujours une équipe très forte. Le potentiel joueurs existe, même si Papin, Waddle et Mozer ne sont plus là. En revanche, au niveau de la cohésion, je ne suis pas sûr que les Marseillais seront au maximum. Leur début de Championnat conditionnera, me semble-t-il, leur avenir. »

Celui de Monaco, lui, est tout tracé. Le Championnat et la Coupe d'Europe, pour faire mieux encore que la saison dernière. Pour exister définitivement. Devant Marseille. Alors, Arsène pourra partir l'esprit tranquille...

Laurent MOISSET, à Monaco

Weah, le mirage italien

Cagliari, Ancône, Paris, quelques perches tendues par la presse italienne. Rumeurs seulement, parce qu'à Monaco on n'a reçu aucune proposition officielle. D'ailleurs, a-t-on seulement envie de libérer Weah ?

Il paraît qu'il rêve du Calcio. Qu'il s'en fait un monde au point d'envisager un départ de Monaco. Et c'est vrai que la presse italienne, dans son jeu des pronostics à l'heure du « mercato », a largement contribué à installer l'idée dans l'esprit de George Weah. Entre un si et un oui, il y a pourtant un fossé. Un repoussoir qui a, depuis quelques jours, replacé le Libérien dans ses marques monégasques.

« De toute façon, explique Arsène Wenger, l'AS Monaco n'a jamais reçu la moindre proposition d'un club transalpin. Comme vous, nous avons lu dans les journaux quelques approximations au sujet de George. »

Le prix d'un lacet

Quelques chiffres y sont également parus, prêtant à sourire pour ceux qui gèrent les comptes en Principauté. « Les 17 millions ainsi avancés, a confirmé Henri Biancheri, le directeur sportif, ne permettraient même pas d'acheter un lacet de la chaussure de George. » Si la réalité financière ne répond pas, actuellement, au talent supposé ou estimé de Weah, elle ne pourra jamais, de toute façon, s'accommoder de la philosophie d'Arsène Wenger.

« Le problème n'est pas de savoir combien vaut George. Si l'on s'en réfère aux chiffres, je constate qu'il a marqué dix-huit buts, qu'il est le meilleur passeur du Championnat de France et que sa progression a encore été spectaculaire. J'en déduis immédiatemment, pour bien le connaître, que la saison à venir devrait le confirmer à un étage supérieur. »

Et de le fixer à la bourse des valeurs à son véritable, disons à un plus juste, poids de francs. « L'argent ne peut compter quand on possède un garçon de cette valeur. S'il part, même pour 30 millions, il nous faudra trouver l'équivalent. Et, là, il nous faudra franchir la barre de ces mêmes 30 millions. Dès que l'on touche un attaquant, et si l'on souhaite qu'il soit rentable, la caisse enregistreuse s'affole. Et puis, de toute façon, je ne raisonne pas en financier. Moi, j'ai un attaquant qui progresse, doué et efficace. Je sais qui il est et qui il peut devenir. Et je ne veux pas le laisser partir. »

« Entre nous, tout est clair »

Difficile cependant de maîtriser la volonté d'un garçon qui voit peut-être plus haut ou plus grand. « Ancône monte en série A, Cagliari n'est pas davantage une équipe de première force. Sportivement, dans l'immédiat, George ne peut trouver mieux que Monaco. Il est jeune, il a un bon contrat et il joue pour la première place dans un club ambitieux. »

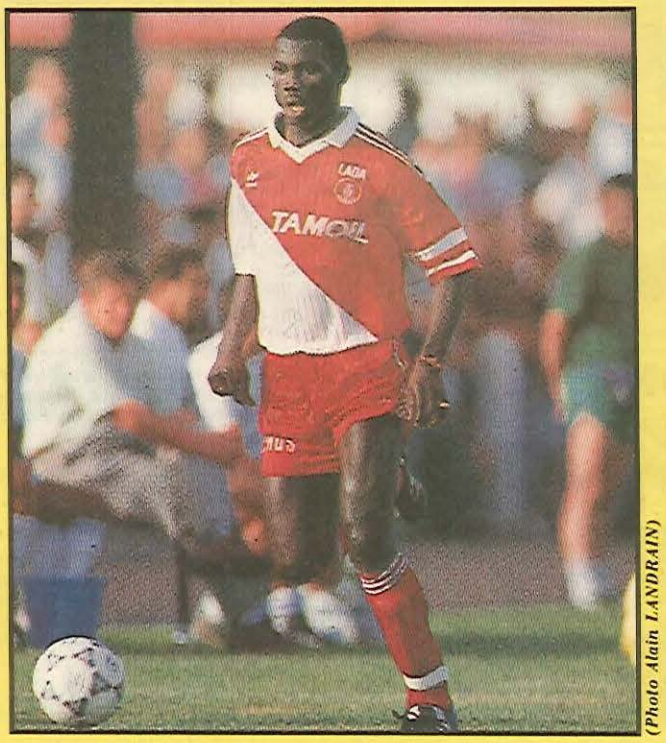
C'est sur ce thème que le technicien monégasque s'est efforcé de convaincre son joueur, inévitablement ébranlé par les rumeurs répandues ici et là. « Nous avons discuté. Entre nous, tout est clair, mais je n'ai pas à vous révéler la teneur de nos propos. »

Probablement lui a-t-il fait comprendre qu'Ancône n'était pas Milan, la Juve ou la Roma. Et qu'il n'avait pas encore atteint le plus haut niveau. « George a effectivement gagné en constance, mais il n'est pas encore réglé sur toute une saison. Il a encore des passages à vide. Il est assez grand pour le comprendre. Suffisamment intelligent pour savoir qu'il a besoin d'une expérience supplémentaire, de travailler davantage encore. »

D'un tempérament paisible, le Libérien en a accepté l'augure. Se retranchant aujourd'hui derrière une façade qui laisse néanmoins supposer une certaine déception. « Je n'ai rien à dire. Je n'ai pas eu le moindre contact avec un club italien. Et puis je n'ai aucun problème à Monaco. J'y suis bien et j'y reste. »

Depuis le départ de Jean-Pierre Papin à Milan, George Weah aura enfin la possibilité de devenir le numéro 1 au hit-parade des buteurs. Peut-être alors les plus grands clubs italiens se mettront en chasse. Demain, oui, peut-être, mais pas avant que George n'ait, et de manière durable, assis sa réputation.

L. M.



(Photo Alain LANDRAIN)

A la recherche du Blanc perdu

Quand un titulaire incontesté de l'équipe de France cherche un club français de standing pour la saison à venir. Laurent Blanc en disgrâce à Naples ira-t-il à Paris alors que la piste marseillaise s'éteint ? Le P-SG a déjà un libero. A moins que Blanc accepte de revenir dans son milieu d'origine. En attendant, le club de la capitale devrait obtenir l'accord de Klinsmann. Sauf ultime imprévu, le blond Allemand devait signer hier. A Lyon, des mois de contacts ont finalement payé. Le Danois Torben Frank, récent champion d'Europe, animera l'attaque rhodanienne. Enfin, Marseille. Toujours Marseille, dont le rêve maradonien semble s'approcher de la réalité. Qu'en pense Stojkovic ?

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
AUXERRE Entraîneur : Guy Roux	**N'Jok (Bourges), Kaczmarek (Guingamp), Kovacs, Roche (P-SG), Darras (Sochaux), Bouvier (Sedan), Delbarre (prêt Bourges).** Courtet, Ferreri.	**Remy (premier contrat pro.), N'Jok (retour prêt Ancenis), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes), Laslandes (Saint-Seurin), Verlaat (Lausanne).**	25-7 : à Tours contre l'Algérie ; 1-8 : à Auxerre, reçoit le Dukla Prague.	Martini — Bonalair ou Mazzolini, Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Ferreri ou Martins — Cocard, Baticle, Vahirua.
BORDEAUX Entraîneur : Rolland Courbis	**Lavaud (Ancenis), Bade, Fargeon, Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne (Valence), Marx et Montbrun (Endoume), Georgelain (La Roche), Ernst, Marx, Lestage et Raschke (Cannes).** Gimenez, Plancque, Fernier (Saint-Étienne).	**Valdeir (Botafogo), Marcio Santos (Botafogo), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux), Flos et Vecchioni (Endoume), Zidane, Daniel et Guérit (Cannes), Marquet (Toulon), Courbis (entr. Endoume).** Fernandez (Cannes).	21-7 : à Pauillac, reçoit Toulouse ; 25-7 : à Royan, reçoit Dukla Prague ; 2-8 : à Saint-Pierre-d'Oléron, reçoit Montpellier.	Huard — Croci, Sénac, Santos, Lizarazu — Lucas, Zidane, Daniel, Marquet — Dugarry, Valdeïr.
CAEN Entraîneur : Daniel Jeandupeux	**Pickeu (Montpellier), Avenet, Brown (cadre technique), Rio (Le Havre), Gauthier (Dunkerque), Dumas (Monaco), Debotté (Nantes), Thimothée (Red Star).**	**Garcia (Montpellier), Dedebant (Racing 92), Duboscq (Avranches), Rival (premier contrat), Lièvre (Versailles), Calderon (Sion).** Rouissy (Club Africain), Antonovitch (Dinamo Minsk), Debah (Monaco).	22-7 : à Gelsenkirchen, contre Schalke 04 ; 25-7 : à Waalwijk, contre RKC Waalwijk ; 1-8 : à Ouistreham, reçoit Inter Bratislava.	Montanier — Rival, Point, Lebourgeois, Germain — Cauet, Dangbeto, Gorter, Calderon – Paille, Gravelaine ou X.
LE HAVRE Entraîneur : Pierre Mankowski	**Lelong (Dunkerque), Garande (Sochaux), Savoye (Rouen), Danek (Innsbruck), Rix, Malonga (Sedan).** Bénédet.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen), Guruli (Katowice), Testa (Gueugnon).**	29-7 : à Dinard, reçoit Rennes ; 1-8 : au Havre, reçoit Le Mans.	Piveteau — Thouvenel, Mahut, Delaunay, Uvenard — Kana-Biyik, Aubame, Moreau, Rio — Guruli, Tiéhi.
LENS Entraîneur : Arnaud Dos Santos	**Zéré (Créteil), Toffart, Jannuzzi, Rojas (Châteauroux), Baudry, Peltier (Arras), Sausse (prêt Martigues), Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet, François (prêt La Roche-sur-Yon), Bozovic (Istres), Bocandé (Sénégal).** Tykva.	**Baudry (retour prêt Louhans), Hutteau (Bourges), Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque), Sirakov (Levski Sofia), Raviot (INF Clairefontaine), Tournay (Louhans-Cuiseaux, revient cadre technique), Peron (Strasbourg).** Tarasiewicz (Nancy)	21-7 : à Louvroil, contre Charleville ; 25-7 : à Lens, reçoit Standard Liège ; 28-7 : à Etaples, contre Valenciennes (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile-Olivier).	Warmuz — Sikora, Wallemme, Gillot, Adjovi-Bocco — Laigle, Arsène, Slater, X — Boli, Sirakov.
LILLE Entraîneur : Bruno Metsu	**H. Nielsen, Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva (La Roche-sur-Yon), Avril.** M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Hansen, Tihy, Thomas.	**Borges (Nacional), Dieng (retour prêt Louhans, premier contrat), Metsu (entr. Beauvais), N'Diaye (retour prêt Metz), Mota (Tours).** Mangione (Bastia).	22-7 : à Lille, reçoit Anderlecht ; 25-7 : à Armentières, reçoit La Gantoise ; 28-7 : à Etaples, contre Dunkerque (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lens ou Valenciennes (Challenge Emile-Olivier).	Nadon — Leclercq, Buisine, Hansen, Rollain ou Tihy — Fichaux, Fiard, Olekziak, Borges — Frandsen, Mota.
LYON Entraîneur : Raymond Domenech	**Foret (Strasbourg), Cabanas (Boca Juniors), Pfannkûch (Mönchengladbach), Bursac, Bouafia (Strasbourg), Chavrondier (prêt Martigues), Roche (prêt Martigues).** Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Bouderbala, Génésio, Fugier, Lassagne.	**Franck (Lingby), Stephan (Annecy, cadre technique), Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy), Abou (Martigues), Delamontagne (Rennes).** Durix (Cannes), Severeyns (Malines), Séchet (Nancy).	23-7 : à Lyon, reçoit Sporting Lisbonne ; 26-7 : à Méribel, reçoit Craiova ; 2-8 : à Lyon, reçoit Split.	Rousset — Bes, N'Gotty, Garde, Billong — Gava, Debrosse ou X, Fugier – Masson, Franck, Delamontagne.
MARSEILLE Entraîneur : Jean Fernandez	**Xuereb (Toulon), Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan), Boghossian, Librat et Fahar (Istres), Bailis (Strasbourg), Waddle (Sheffield W.), Eyraud (Toulon), Tatarian (Mulhouse), Lada (Toulouse), Mozer (Benfica).** Stojkovic (Vérone), Steven (Leeds), Sauzée, Pelé, Di Meco, Boli (Genoa).	**Eydelie (Nantes), Thomas (Sochaux), Desailly (Nantes), Stojkovic (retour de prêt Vérone), Barthez (Toulouse), Omam-Biyik (Cannes), Völler (AS Roma).** Djorkaeff (Monaco), Maradona (Naples), Fernandez (Cannes).	22-7 : à Nice contre Cannes ; 24-7 : à Aubagne, reçoit Dinamo Kiev ; 28-7 : à Glasgow contre Rangers. 1-8 : à Avignon, contre Nîmes ;	Olmeta ou Barthez — Angloma, Boli, Casoni, Sauzée ou Desailly, Amoros — Deschamps, Pelé, Stojkovic — Boksic, Völler.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
METZ Entraîneur : Joël Muller	**Pauk (Toulouse), Lemasson (Cannes), N'Diaye (Lille), Brnovic** (Espagne), **Casini, Calderaro (P-SG), Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes), Abed (Annecy), Clément (prêt Amiens).** Stopyra (Newcastle), Hinschberger (arrêt ?), Schuth.	**Meyrignac (Orléans), Ichoua (retour prêt, La Roche/Yon), Chaouch (Istres), Baffoe (Fortuna Düsseldorf), Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Pires (Reims), Martin (Reims), N'Diaye (retour prêt Beauvais).**	22 et 23-7 : Tournoi de Sedan avec Sedan, FC Liège et P-SG. 26-7 : à Bar-le-Duc, contre Nancy ; 29-7 : à Metz, reçoit Anderlecht ; 3-8 : à Sarrebourg, reçoit CSKA Sofia.	Fluckinger — Serredszun, Baffoe, Cartier, Bertrand – Hantz, X, Kubik, Huysman — Chaouch, Zitelli.
MONACO Entraîneur : Arsène Wenger	**Clément (Sochaux), R. Mendy (Pescara), Algerino et Manach (prêts Epinal), Garcia et Granon (prêt Lorient).** Robert, Métais, Debah (prêt), Djorkaeff, Passi (Saint-Etienne), Hugues (Nancy), Weah (Ancône).	**Sam (ASEC Mimosas), Perez (P-SG), Revelles (Toulon), Dumas (Caen).** McStay (Celtic Glasgow), Fjortöft (Rapid Vienne), Hughes (Manchester United).	26 et 27-7 : Tournoi de Paris, avec P-SG, Liverpool et Dortmund ; 2-8 : à Clermont-Ferrand, contre Anderlecht.	Ettori — Valery ou Sivebaek, Petit, Dumas, Sonor — Dib, Gnako ou Puel, Perez, X — Weah, Rui Barros.
MONTPELLIER Entraîneur : Gérard Gili	**Lucchesi (Nîmes), Castro (Martigues, prêt), Lemasson (Metz), Todorov (retour Bulgarie), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Blondeau (prêt Martigues), Garcia.** Vacher (Rodez), Ferhaoui.	**Pickeu (Caen), Rizzetto (retour prêt Alès), Fréchet (Angers), Gili (entr.).** Zavarov (Nancy).	21-7 : 1/2 Coupe de la Ligue : Montpellier - Perpignan, à Perpignan ; 24-7 : finale Coupe de la Ligue ou à Martigues, contre Martigues ; 28-7 : à Montpellier, reçoit Dinamo Kiev ; 2-8 : à Royan, contre Bordeaux.	Barrabé — Reuzeau, Laurey, Der Zakarian, Lucchesi — Suvrijn, Périlleux, Fréchet ou Blanc, X — Ziober, Divert.
NANTES Entraîneur : Jean-Claude Suaudeau	**Saint-Guily (Lorient), Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre), Desailly (OM), Mölby** (Vejle), **Bonnet (Châteauroux), Burruchaga** (Argentine). Lima.	**Debotté (Caen), Zéoula (retour prêt Ancenis), Ziani, Karembeu, Ouédec, Moreau, Martins et Pedros (premiers contrats), Le Dizet (Rennes).** Dalmao (La Rochelle).	25-7 : match à définir ; 29-7 : à Nantes : reçoit CSKA Sofia ; 2-8 : à La Baule, reçoit Angers (Jubilé Amisse).	Marraud — Karembeu ou Capron ou Guyot, Vulic, Le Dizet — Ferri, Youm, Ziani, N'Doram – Ouedec, Loko.
NIMES Entraîneur : Léonce Lavagne	**Bracigliano, D. Combe (Alès), Romeo (Estudiantes), Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Debaty (Rodez), Cissé (Nice), Arpinon (Nice), Alidra (Alès), Ayache (Cannes).** Espeisse.	**Lucchesi (Montpellier), Monczuk (Strasbourg), Lavagne (entr. Alès), Leclerc (Perpignan, prêté par Strasbourg), Mazzuchetti (Nice), Flory (premier contrat), Buffat (Nice).**	21-7 : à La Grand-Combe, contre Alès ; 25-7 : à Nice, contre Nice ; 30-7 : à Nîmes, reçoit Inter Bratislava ; 1-8 : à Avignon, contre Marseille.	Perez — Catalano, Tittel, Cuciuffo, Leclerc, Lucchesi — Lemoult, Mazzuchetti, Vercruysse — Monczuk, Maharzi ou Buffat.
PARIS-SG Entraîneur : Artur Jorge	**Rinçon (prêt Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), M'Boma (prêt, Châteauroux), Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Pardo** (Toulon), **Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Fourier (Alès).** Boli, Lepercin (prêt ?), Geraldao (Albacete, Espagne), Bravo (Bordeaux), Vasseur (Rennes), Colleter.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat), Cloarec (Châteauroux), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Kokkinis (retour prêt, Red Star).** Sauzée (Marseille), Kostadinov (Porto), Cadete (Sporting), Klinsmann (Inter Milan), Blanc (Naples).	22 et 23-7 : Tournoi de Sedan, avec Sedan, FC Liège et Metz ; 26 et 27-7 : Tournoi de Paris avec Monaco, Liverpool et Dortmund ; 1-8 : à Châteauroux, contre Châteauroux.	Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Kombouaré ou Reynaud ou Colleter — Germain, Le Guen ou Guérin ou Fournier, Valdo, Ginola — Klinsmann ou X, Calderado.
SAINT-ÉTIENNE Entraîneur : Jacques Santini	**Mège (Nice), Corroyer (Valenciennes), Sarramagna (entr. Martigues), Ceccarelli (Alès), Courault** (Istres), **Roumazeilles.** Haon, Kastendeuch, Lambert, Chaintreuil, Roumazeilles (prêt), Pantaloni (prêt).	**Moreau (Racing 92), Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse).** Fernier (Bordeaux), Passi (Monaco).	25-7 : à Pierrelatte contre Cannes ; 28-7 : à Mende, contre Rodez.	Bell ou Huc — Cuervo, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Despeyroux, Pagal ou X, Moravcik, Bouquet — Mendy, X.
SOCHAUX Entraîneur : Silvester Takac	**Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gardié (Louhans-Cuiseaux), Madar (Cannes), Cédolin (Alès, cadre technique).** Oudjani, Dewilder.	**Clément (Monaco), Garande (Le Havre), Blanc (Toulon), Darras (Auxerre), Neves (Racing 92).**	23-7 : à Sochaux, reçoit Inter Bratislava ; 28-7 : à Neuves-Maisons, contre Nancy ; 31-7 : à Sochaux, reçoit CSKA Sofia.	Ferrand — Darras, Silvestre, Hadzibegic, X – Blanc, Henry, Bazdarevic, Dewilder ou X – Garande ou Prat ou Clément.
STRASBOURG Entraîneur : Gilbert Gress	**Rolling (Pau), Didaux, Monczuk (Nîmes), Guerra, Jenner, Leclerc (prêt Nîmes), Dall'Oglio (Perpignan), Peron (Lens).** Etamé, Rolling (Pau).	**Bouafia (Lyon), Soppo-Din et Vogel (premiers contrats), Bailis (Marseille), Farina (Bari).** Verheyen (Anderlecht), Hugues (Manchester City).	21-7 : à Offendorf contre Inter Bratislava ; 28-7 : à Strasbourg, reçoit Cologne ; 1-8 : à Biesheim contre Biesheim.	Sansone — Bailis, Keshi, Lebœuf, Cobos — Pouliquen, Hasek, Hughes ou X — Keller, Farina, Bouafia.
TOULON Entraîneur : Robert Dewilder	**Marquet (Bordeaux), Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o (Le Mans), Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique), David (entr. Beauvais).** Zahoui, Péan, B. Rodriguez.	**Xuereb (Marseille), Collot (retour prêt Endoume), Dewilder (entr. Mulhouse), Eyraud (Marseille), Roy (Nice), Martin (Nice).** Pardo (P-SG), Rutjes (Anderlecht).	25-7 : à Martigues, contre Martigues ; 2-8 : à Nice, contre Nice.	Borrelli — Thys, X, Roy, Rabat – Passi, Anziani, Rhinan, Eyraud – Xuereb, Meyrieu ou Pineda.
TOULOUSE Entraîneur : Victor Zvunka	**Acosta (San Lorenzo), Almandoz, Liachenko (arrêt), Pons (Valence), Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc (Saint-Étienne), Ruty, Barthez (Marseille), Hyravy (Banik Ostrava).** Tiriakian (Rodez).	**Arribage (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez), Lada (Marseille), Lafon (Racing 92).** Subiat (Mulhouse).	21-7 : à Pauillac, contre Bordeaux ; 25-7 : à Lavelanet contre Inter Bratislava. 28-7 : à X. contre Craiova ; 2-8 : à Biarritz contre Osasuna.	Pédémas — Romano, Hernandez, Galtier, Debu ou Rodor – Nemecek, Delpech, Ferrer, Bastère ou Debève – Bancarel, Pavon.
VALENCIENNES Entraîneur : Francis Smerecki	**Allais (prêt Dunkerque), Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer (Annecy), Ekéké (arrêt, devient cadre administratif).** Garraud (Istres), Malbeaux.	**De Wilde (Malines), Corroyer (Saint-Étienne), Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Matrisciano (Nancy), Gaillot (Metz), Oosterveer (Rennes).** Balog (MTK), Ciric (Vardar Skoplje).	22-7 : à Bapaume, contre Beauvais ; 25-7 : à Maubeuge, contre Anderlecht ; 28-7 : à Étaples contre Lens (Challenge Émile-Olivier). 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq contre Lille ou Dunkerque (Challenge Émile-Olivier).	Matrisciano ou Pageaud — Foulon, Régis ou Glassman, Oosterveer, Gaillot — Duncker, Grosselin, X, De Wilde — Boskovic, Gohel ou Corroyer.

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Maradona joue au poker menteur

De Séville à Marseille, de Buenos Aires à Madrid, de Naples à Zurich, l'avenir de Diego Maradona est un long tapis vert d'incertitudes. La partie est engagée, et chacun cherche à bluffer l'autre. Mais il faudra bien finir par montrer son jeu. Qui empochera la mise ?

« DIEGO ira à Marseille » ; « C'est Séville qui tient la corde » ; « Il a toujours rêvé de Madrid » ; « Bilardo pousse à fond ». Les amis ou supposés tels, confidents plus ou moins proches et maradologues de toute sorte ont connu leur heure de gloire, ces jours derniers. Mais plus que leurs confidences, ce sont surtout les non-dits et les silences glissés entre les lignes qui peuvent permettre de comprendre quelque chose à cette partie planétaire. Tour de table :

MARADONA ET NAPLES : Diego l'a dit et répété, il ne retournera pas à Naples, malgré un contrat qui court jusqu'en 1993. Il a trouvé un allié de poids en la FIFA qui, malgré les orages passés, se range désormais à ses côtés. Joseph Blatter, son secrétaire général, a en effet déclaré à *FF* que « Maradona a déjà payé pour ses fautes », et qu'il a d'excellentes raisons morales pour ne pas aller à Naples. « Si j'étais à sa place, je n'irais pas à Naples », affirme notamment Blatter. Et d'ajouter que, si le club italien ne veut pas négocier, la FIFA sera amenée à fixer une indemnité de départ permettant au joueur d'aller ailleurs. Certaines sources parlent d'environ 3 millions de dollars, soit 16 millions de francs...

MARADONA ET MARSEILLE : Diego a dit qu'il aimerait bien jouer à Marseille. Mais il a dit aussi qu'il adorait Séville, et qu'il avait toujours rêvé de porter le maillot du Real Madrid. On sait également qu'il a été entousiasmé par la villa que Bernard Tapie lui avait offerte à Cassis, en 1989, lors de son premier transfert raté. Enfin et surtout, Marcos Franchi, son imprésario, est arrivé dimanche à Marseille pour négocier avec Jean-Pierre Bernès et Bernard Tapie (qui préfèrent parler d'un « émissaire de Franchi »...).

Pour l'OM, l'affaire présente tous les avantages : Maradona ferait oublier Papin et tous les problèmes que Bernard Tapie rencontre depuis quelque temps dans sa vie politique et professionnelle, voire sportive ; l'effet médiatique serait spectaculaire, et les stades seraient sans doute bien remplis cette saison ; enfin, et bien qu'on puisse avoir des doutes sur la condition physique de Diego, sa présence serait sans doute un atout pour l'OM. D'autant que si la FIFA intervient, l'opération pourrait coûter moins cher que prévu. De toute façon, Bernès cherche surtout à faire croire que l'OM n'a qu'une toute petite chance d'emporter le morceau, face « aux surenchères du Real Madrid et à la pression de Bilardo, l'entraîneur de Séville ». Mais il est de bonne guerre d'envisager la défaite, pour mieux fêter ensuite la victoire. Quoi qu'il en soit, l'OM prend déjà ses précautions en envisageant les départs de Stojkovic à Vérone et de Steven à Leeds United...

MARADONA ET LE REAL MADRID : bien que plusieurs sources aient confirmé, dans un passé récent, l'intérêt du Real pour l'Argentin, Manuel Fernandez Trigo, le Bernès madrilène, s'est fendu d'un communiqué cinglant dimanche, qualifiant de « plaisanterie » l'affirmation de Bernard Tapie selon laquelle Marcos Franchi se serait trouvé à Madrid dimanche. Et Fernandez Trigo de préciser : « Dans les circonstances actuelles, il est impossible de parler de transfert. » Il faut dire que le Real Madrid défraie la chronique depuis deux ans. Serait-il sage de poursuivre dans cette voie avec Maradona, au moment où le nouvel entraîneur, Benito Floro, cherche surtout à ramener le calme du côté de Bernabeu ?

MARADONA ET SÉVILLE : Marcos Franchi s'est rendu la semaine dernière à Séville. Il a eu des entretiens avec le président Luis Cuervas, qui envisage une alliance avec un groupe japonais pour boucler l'opération. Certains proches de Maradona assurent que la piste andalouse est la plus sérieuse, mais on peut se demander si Maradona aura vraiment intérêt à choisir pour son grand retour un club espagnol qui vise, au mieux, une place en Coupe UEFA...

MARADONA ET LA FIFA : après avoir été les pires ennemis, Maradona et la FIFA filent le parfait amour. Joao Havelange va jusqu'à dire qu'il a toujours aimé Diego comme un fils, et Maradona s'est abstenu ces derniers temps de critiquer le patron du football mondial. Jeudi prochain, Joseph Blatter aura en face de lui le président napolitain Ferlaino et le président de la Fédération italienne Matarrese. La discussion risque d'être chaude, mais la FIFA semble avoir déjà fait son choix : Maradona ne rentrera pas à Naples. Le club devra le laisser partir, qu'il le veuille ou non.

MARADONA ET LUI-MÊME : il y a quinze jours, sa technique sauvait une pauvre condition physique dans un match de salon face aux caméras de télé, après une tentative de régime avortée en début d'année. Il traînait douze kilos de trop. Aujourd'hui, Maradona a changé. Samedi, lors d'un match amical, Diego a joué 90 minutes inscrivant deux buts sur penalty face à une formation régionale. Il a débuté par des sprints en pointe et terminé par vingt passes lumineuses un peu en retrait, sous la pluie et le froid, devant 2 500 spectateurs enthousiastes. « Dans la boue c'était dur, a reconnu Diego. Mais je n'ai que douze jours d'entraînement dans les jambes après quinze mois d'arrêt. »

Son préparateur physique, Javier Valdecantos, précise : « Diego travaille bien. Il se sent bien et perd du poids régulièrement. Il devra encore s'astreindre à la discipline actuelle pendant quarante jours avant de prétendre tenir 70 minutes dans un match de haut niveau. »

La veille, Maradona avait obtenu du tribunal l'autorisation de quitter le pays. Son dossier est en bonne voie d'être définitivement classé, grâce aux visites médicales jugées satisfaisantes.

Dans quelques jours, le suspense sera peut-être levé, si la FIFA, Franchi et Ferlaino trouvent une solution honorable pour tous. En tout cas, et comme le précisent certains acteurs de cette partie de poker menteur « ce n'est pas celui qui aura le plus d'argent qui l'emportera, mais surtout le plus malin »...

Alexandre VALENTE
(Avec Paco AGUILAR à Barcelone et Francis HUERTAS à Buenos Aires)

La complainte du bandonéon

Pour l'Argentine, un nouveau départ de Maradona vers l'Europe serait une occasion ratée de montrer que le pays va mieux. Une de plus. Sur ce coup, les Tapie argentins ne sont guère dynamiques...

DIEGO ne rejouera donc pas à Boca Juniors. Au club de ses amours, il a offert un match de salon dans une émission de télé avec le maillot du club et le prêt d'un joueur brésilien, Charles, vingt-quatre ans, attaquant de Cruzeiro Belo Horizonte, payé 1,5 million de dollars.

Selon les dernières rumeurs, Ferlaino accepterait de le libérer à condition qu'il ne rejoue pas en Europe, surtout pas à Marseille.

Mais à Buenos Aires, les ultimes déclarations de l'idole ont freiné l'enthousiasme des dernières semaines.

« Je veux d'abord jouer en Europe. Ensuite, je ferai quelque chose pour Boca Juniors... »

Les alentours de la Bombonera sont tristes. Mais les hinchas (supporters) comprennent. Si Diego en a décidé ainsi, c'est qu'il avait ses raisons. Il pourra ainsi démontrer à l'Europe qu'il n'est pas un « délinquant » (selon sa propre expression) et qu'il demeure le meilleur, ce qui revigorera un peu un orgueil national salement secoué par la crise. Il pourra récupérer le manque à gagner de sa suspension. Et puis on sait qu'il tiendra sa promesse. Dans un an. Deux peut-être. Il reviendra. C'est sûr.

Le foot argentin va sans doute perdre une seconde fois son image vivante.

C'est un pays que l'on dit en marche qui laissera passer l'occasion de transformer ce retour en symbole de son prétendu redressement.

L'Argentine va mieux. Celle de la Bourse, des multinationales, des grosses sociétés financières, des entreprises privées (et étrangères) que la politique néo-libérale du président Menem enrichit chaque jour davantage. Celle des shoppings centers de luxe qui se multiplient dans les quartiers chics, avec leurs vitrines regorgeant de produits « importados » vendus plus cher qu'à Paris ou New York.

Cette Argentine va mieux. Mais pas l'Argentine des instits ou des « jubilados » (retraités), qui défilent au Congreso ou Plaza de Mayo pour dénoncer salaires ou pensions d'un autre âge (1 200 F par mois). Pas l'Argentine de l'éducation ou de la santé, qui proteste sous les fenêtres de la Casa Rosada malgré les menaces à peine voilées de répression.

Cette Argentine-là attend toujours le miracle de « l'entrée dans le Premier monde » tant promise par le président de la république Carlos Menem. Elle assiste, dégoûtée, au grand déballage de la corruption. Aux pirouettes honteuses d'une justice soumise. Elle subit ses taux élevés de mortalité infantile, le choléra, les inondations, l'analphabétisme, bref, cette misère que Maradona n'a jamais hésité à dénoncer à coups de matches de charité ou de déclarations peinées.

Cette Argentine-là se serre la cein-

Maradona, à la sortie du bureau du juge, à Buenos Aires, la semaine dernière... et sous le maillot de Milan, après un match du Calcio avec Naples, il y a bien longtemps.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

(Photo AFP)

ture. Elle met rarement les pieds dans les zones huppées où clignotent les lumières des shoppings centers dernier cri.

Sacrifices à la Bombonera

La première Argentine, celles des affaires florissantes, aurait-elle pu investir sur Maradona ? Pas pour l'instant. Parce que l'autre Argentine, celle du peuple « futbolero », ne consomme pas assez pour produire de juteux dividendes. Même avec 80 000 spectateurs, la Bombonera ne peut guère espérer de recette supérieure au million de pesos (5,5 millions de francs). La publicité ou les droits de télévision sont des sources de recettes que le foot argentin explore encore timidement. « Dans le meilleur des cas, notre budget annuel tourne autour de 50 millions de francs, explique Antonio Alegre, président du club depuis 1983 et sympathique sexagénaire. Publicité statique et vente du maillot rapportent 5 millions de francs au total pour une saison. Depuis cette année, les droits de télévision pour un match s'élèvent au mieux à 1,2 million de francs. Avant, ils étaient à peine de 200 000 F. Notre moyenne de recettes à la Bombonera ne dépasse guère 3 millions de francs, car les grands matches sont rares, trois ou quatre par an. Nos supporters, d'extraction nettement populaire, n'ont pas d'argent. Venir au stade est un sacrifice. »

Entre le billet d'entrée (6 pesos, c'est-à-dire 36 F dans les tribunes populaires), les transports, la gaseosa (boisson gazeuse) et le « pancho » (hot-dog) pour des petits, ce qui était jadis la sortie dominicale obligée des familles du bon peuple n'est plus possible. On se contente de la radio. Encore heureux si on se débrouille pour l'asado (barbecue) ou si l'on peut mettre du fromage sur les raviolis du dimanche.

Dans ces conditions, aucune grosse fortune du pays n'a donc osé miser sur Diego. « Dans le contexte actuel, explique Alegre, il leur aurait fallu plusieurs années pour espérer amortir l'investissement. » Même si le seul nom de Maradona aurait fait grimper les offres des sponsors, les études de rentabilité d'une chaîne de télévision (privée) et d'une entreprise leader (automobiles entre autres), les ont découragé.

Mais ces raisons économiques n'expliquent pas tout. Il y a aussi le frileux conformisme des dirigeants argentins, habitués à l'évasion de capitaux dans des paradis bancaires de Punta del Este (Uruguay), New York (États-Unis) ou Zurich (Suisse) plus qu'à l'investissement. Ou apeurés, car la propagande officielle associe « consommation de drogue » avec « déliquance », ce qui n'est pas bon pour l'image.

Tapie fonce, mais Mauricio Macri, trente-deux ans, play-boy en complet strict qui se remet d'un enlèvement à forte rançon, n'ose pas.

— « La presse argentine affirme que Ferlaino vous a demandé 30 millions de dollars, dont la moitié pour la Camorra...

— C'est faux, répond Mauricio Macri. Je ne suis jamais allé à Naples. On a aussi écrit que je veux devenir président de Boca, mais ma décision n'est pas prise. De toute manière, nous n'envisageons pas d'engager Maradona dans l'immédiat, même si le joueur a fait de la pub pour notre marque. »

On aura noté qu'il n'en fait plus.

Canal 9, chaîne qui a l'exclusivité des déclarations de Maradona et mise à fond sur le foot, a fait ses calculs. Pour compenser les 10 (ou plus) millions de dollars que peuvent coûter une année de contrat avec Maradona (entre indemnité à Naples et salaire du joueur), il faudrait retransmettre au moins une cinquantaine de matches (ça lasserait sans doute les supporters de River). Ou que Diego tourne des telenovelas.

Dans les plus hautes sphères du gouvernement, personne n'a jamais évoqué une manne de l'État. A l'heure où les conflits sociaux se multiplient, elle ferait ruer dans les brancards des syndicats. Le président Menem, à moitié réconcilié avec son ex-ambassadeur sportif (qui l'accusait de l'avoir utilisé), n'aime pas trop certaines phrases de Diego (« Allez voir ce qui se passe dans les villes misères... »).

Le cœur et la raison

Boca Juniors aurait pu se payer le luxe de Maradona, car il vient de vendre sa cité sportive, qui lui rapportera environ 120 millions de francs en cinq ans. Mais Alegre et le comité directeur ont destiné cet argent à d'autres fins. Parce que Boca, comme tous les autres clubs argentins, n'est pas seulement une équipe de football, mais un véritable association à vocation sociale offrant de multiples activités aux habitants, dans ce cas ceux du quartier pauvre de la Boca. « Nous allons construire des équipements sportifs ou sociaux et des appartements à loyers modérés près de la Bombonera, sur un terrain que nous a cédé la municipalité. Pour acheter Maradona, nous aurions dû investir près de 90 millions de francs. Nous préférons assurer l'avenir du club. Je ne peux oublier que lorsque j'en suis devenu président, en 1983, celui-ci s'était terriblement endetté, entre autres choses pour avoir acheté Maradona en 1981. Nous avons subi 151 procès et 15 demandes de faillites. Aujourd'hui encore, nous continuons de payer. Notre dette se monte encore à 30 millions de francs. Alors, même si nous rêvons de Diego, même si je l'aime comme un fils, c'était impossible... »

Pour toutes ces raisons, Boca n'a pas écouté le cri du cœur que ses fanatiques lancent depuis quine mois dans le tumulte de la Bombonera. « Vamos Boca, Ponen huevos, Griten todos, Para que vuelve Diego » (« Allez Boca, Ayez des couilles, Criez tous, Pour que Diego revienne »).

Pour toutes ces raisons, Boca a aussi perdu depuis un an ses deux meilleurs joueurs : Gabriel Batistuta, vendu à la Fiorentina la saison passée, et Diego Latorre, ce 10 que la « hinchada » (supporters) encourageait comme l'autre Diego, destination l'Europe (Fiorentina ou autre).

Pour toutes ces raisons, l'Argentine continue de perdre ses meilleurs footballeurs (Leo Rodriguez, Claudio Caniggia, Alfredo Ruggeri, Fernando Redondo, Diego Simeone, Dario Franco, Sergio Zarate et plus de 300 autres qui évoluent à travers le monde).

Pour toutes ces raisons, Diego Maradona a déclaré jeudi dernier : « Je reviendrai à Boca dans un an ou deux. Et j'y jouerai gratis. »

Peut-être même qu'il le rachètera, si les clubs de foot, après tous les services publics, sont à leur tour privatisés comme on en parle.

Francis HUERTAS,
à Buenos Aires

Division 2

Un Tchécoslovaque à Angers

L'international tchécoslovaque Ludovit Lancz sera le meneur de jeu d'Angers cette saison. Sélectionné à six reprises en équipe nationale, Lancz, vingt-huit ans, a signé un contrat de trois ans en faveur du club angevin. Précédemment, il a porté la tunique du Dukla Prague, de l'Inter Bratislava et du Slovan Bratislava. Absent contre Le Havre, il fera ses débuts officiels lors de la demi-finale de la Coupe de la Ligue contre Tours.

▲ Après Jean-Marc Knapp, qui a joué son premier match contre Boulogne (1-1), Amiens s'apprête à faire signer un deuxième joueur lyonnais, Laurent Lassagne. Ainsi Amiens enrôle-t-il deux recrues de choix puisque ces deux joueurs ont disputé la Coupe de l'UEFA la saison passée.

▲ Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, lui ayant préféré Alain Wantz, David Ducci se retrouve deuxième gardien, situation qu'il n'accepte pas. Du coup, les dirigeants cherchent à le transférer.

▲ Valence, c'est désormais une tradition, effectuera cette semaine un stage au domaine de Tournon à Aix-en-Provence, domaine que fréquente également assidûment l'Olympique de Marseille.

▲ Les quatre joueurs bordelais Patrice Lestage, Rainer Ernst, Philippe Raschke et Christophe Marx n'ont rejoint Cannes, leur nouveau club, qu'en fin de semaine. Ils participeront ainsi aux trois derniers matches amicaux contre Marseille à Nice le 21 juillet, Saint-Étienne à Pierrelatte le 25 et Dinamo Kiev à Cannes le 31.

▲ Lors du match amical contre Bastia, Christian Sarramagna, l'entraîneur de Martigues, a procédé à une véritable revue d'effectif. Vingt joueurs ont été utilisés parmi lesquels Vincent Chicharo et Christian Skuby toujours à l'essai, ainsi que la dernière recrue martégale Abdou Sy, un Sénégalais venant de la Jeanne d'Arc de Dakar.

▲ Luis Fernandez à Cannes ou à Marseille ? « On attend que Bernard Tapie nous appelle », avoue Alain Pedretti, qui compte toutefois sur le match amical Cannes-OM, qui aura lieu à Nice, pour obtenir une réponse définitive sur le possible départ de Luis vers la Canebière.

▲ L'infirmerie istréenne voit le nombre de ses pensionnaires s'accroître. Après Chanelet et Durand, tous deux blessés à la cheville face au Qatar, Libra, victime d'un coup à la hanche à l'entraînement, les a rejoints.

▲ Bozovic, dorénavant laissé libre par Lens, devrait signer à Istres dans les prochains jours. De plus, un Brésilien est annoncé.

▲ L'ex-Grenoblois Collomb a effectué un essai satisfaisant avec Istres face à Nîmes, mardi dernier, en compagnie de deux Yougoslaves, Dimitrijevic et Tepacevic, qui, eux, ont moins convaincu.

▲ Bernard Lafleur, l'un des adjoints d'Alain Laurier à Istres, s'implique chaque jour davantage dans sa reconversion comme entraîneur. Il vient d'obtenir son certificat de formateur pour les centres de formation.

▲ Istres devrait en principe rencontrer, le 26 juillet, l'équipe de Kiev pour l'inauguration du stade d'Aubenas.

▲ Martin Rocha Rogiero, l'attaquant brésilien de Guyas, à l'essai à Louhans-Cuiseaux, ne sera sans doute pas retenu au sein de l'effectif bressan pour la future saison.

▲ Les joueurs bressans ont terminé au sprint leur stage de Vittel. Vendredi dernier, René Le Lamer, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, n'a pas hésité à programmer pour une seule journée de travail : musculation, footing, travail foncier, jeux divers et tactiques sur la pelouse du stade Bouloumié.

▲ François Lemasson est à Cannes depuis jeudi dernier. Le club de la Croisette a tout simplement racheté son contrat de trois ans le liant à Metz, où il n'est resté que quinze jours. Une arrivée que n'apprécie guère Michel Dussuyer, trop vite déclaré hors service après sa blessure à l'épaule.

▲ A l'approche de la reprise du Championnat, plusieurs joueurs d'Orléans victimes de la liquidation de leur club, n'ont pas encore trouvé d'acquéreur. Ainsi, Stéphane Clémenceau (20 ans), formé à l'US Orléans, qui a joué une cinquantaine de matches en Deuxième Division au poste de milieu de terrain. Et Roland Piselli (23 ans), milieu offensif. Tous les deux cherchent un club de Deuxième Division ou de Troisième Division ambitieux.

Matches amicaux

Metz-Ghana Olympiques	1-1
Marseille-États-Unis olympiques	4-2
Le Havre-Rouen	1-1
Strasbourg-Sarrebruck	4-2
Lille-Valenciennes	3-0
Lens-Slask Wroclaw	5-3
Lyon-Villeurbanne	5-1
Metz - Louhans-Cuiseaux	2-1
Toulouse-Nancy	1-1
Mulhouse-Sélection régionale	9-0
Caen-Waalwijk	2-0
Nîmes-Istres	5-0
Sochaux-Banik Ostrava	1-1
Auxerre-Nancy	1-1
Paris-SG - Landskrona (D II Suède)	6-1
Amiens-Boulogne-sur-Mer	1-1
Lyon-Ajaccio	0-0
Lille-Charleroi	4-0
Martigues-Bastia	3-0
Metz-Épinal	1-0
Auxerre-Monaco	2-1
Valence-Cannes	2-1
Alès-Rodez	2-2
Bordeaux-RWD Molenbeek	1-0
Lyngby-Caen	2-1
Nîmes-Slask Wroclaw	8-0
Valence-Guingamp	3-0
Alès-Cannes	2-2
Saint-Étienne - Sochaux	3-1
Strasbourg-Mulhouse	4-1
Lens-Sélection régionale	7-0
Valenciennes-Le Mans	1-3

Brest, les inculpés en liberté

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a ordonné jeudi dernier la remise en liberté de Laurent Duffau, l'ancien directeur de la banque Sudaméris. Il avait été inculpé le 17 juin de complicité de banqueroute dans le cadre de l'enquête sur les finances du Brest-Armorique. De même, l'ex-sous-directrice de la banque, Nicole Cadalbert, également inculpée de complicité de banqueroute frauduleuse, avait été remise en liberté le 2 juillet.

▲ L'Amicale des supporters de Louhans-Cuiseaux accentue ses efforts à l'orée de la saison 1992-1993. Ainsi, des antennes de l'Amicale seront mises en place dans les principales cités de la Bresse louhannaise, du Tournujeois, du Jura et de l'Ain, et ce afin de pouvoir drainer un potentiel public supplémentaire par le biais d'actions promotionnelles dignes d'intérêt.

▲ Christian Sarramagna, l'entraîneur de Martigues, est satisfait du stage effectué par son équipe à Gap-Bayard. En dépit des modestes installations, l'ambiance régnant dans ce groupe très jeune l'a rassuré sur les possibilités des Martégaux. Pour l'heure, seule la chaleur donne quelques soucis à l'ex-Stéphanois : « Il faudrait comme en Espagne pouvoir jouer beaucoup plus tard... »

▲ Lors du match Niort-Lyon, M. Couchelou, l'arbitre, plutôt que d'expulser le Lyonnais Neneau et le Niortais Violleau, a invité les deux joueurs a quitter le terrain sans sortir le carton rouge, permettant ainsi leur remplacement.

▲ Domek Jasima, le milieu de terrain polonais, à l'essai depuis une quinzaine de jours, donne satisfaction à François Bracci, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon. Il devrait signer dans les prochains jours.

▲ L'infirmerie de La Roche-sur-Yon se remplit. Outre Rochedreux et Perrocheau, blessés la saison dernière et reprenant doucement l'entraînement, Georgelain, qui arrive de Bordeaux, n'a pu disputer aucun des trois matches amicaux. En outre, Da Silva et Bourdoncle ont dû quitter le terrain, samedi dernier, lors du match contre Niort.

▲ Olivier Potet déjà indisponible pour un mois à la suite d'une mauvaise tendinite au tendon d'Achille a dû quitter prématurément ses camarades de Louhans-Cuiseaux en stage à Vittel.

▲ Les entraîneurs bressans mettent du cœur à l'ouvrage. Chaque jour, dans les sous-bois qui jouxtent le site pré-olympique de Vittel, René Le Lamer, Robert Boivin et Christian Lariepe accomplissent un footing de six kilomètres.

▲ L'Ardiles marocain, surnom d'Hassan Benabicha à Casablanca, a bien failli devenir l'arlésienne du Gym. C'est avec plus de quinze jours de retard et après moult problèmes administratifs que l'international marocain est arrivé à Nice. Ou plus exactement à Lacaune-les-Bains, où il a débarqué, samedi dernier, afin de suivre la fin du stage des Niçois.

▲ Fabrice Mège, prêté par Nice à Saint-Étienne la saison dernière, a retrouvé ses anciens partenaires azuréens en attendant qu'un club de Première Division se manifeste. En fait, le Niçois ne manque pas de sollicitations. Reste à trouver un terrain d'entente sur le montant du transfert...

▲ Cinq joueurs de l'effectif de Perpignan, Bensassi (entorse d'un genou), Soala (lombalgie), Navarro (entorse à une cheville), Le Bellec (ampoule sous un pied) et Cristol (pubalgie), n'ont pu participer au match amical Lens-Perpignan dimanche 12 juillet à Font-Romeu, remporté par les Nordistes 3-1.

▲ Bien que victime d'une fracture de la main droite, le Valentinois Denis Zanko, promu capitaine cette saison, a parfaitement dirigé la manœuvre lors du match amical contre Cannes.

▲ Décidément, Jean-Marc Authié est en forme en ce début de saison. Auteur du but victorieux face au Red Star, il a récidivé aux dépens de Cannes, permettant à Valence de s'imposer (2-1).

▲ Martigues recevra Vallauris ce mardi, se déplacera à Perpignan le 24 juillet avant la venue de Toulon le 28 juillet et rendra visite au voisin istréen le 1er août.

Johan Neeskens au Variétés CF !

Reprise des classes au Variétés, qui enregistre pour la saison à venir les renforts prestigieux de Patrick Battiston, Léonard Specht et... Johan Neeskens, actuellement entraîneur d'un club amateurs aux Pays-Bas. Le calendrier de la saison 1992-1993 comportera, outre la traditionnelle Coupe de France, quelques rendez-vous alléchants, notamment le 30 août, en lever de rideau du jubilé Serge Blanco, où les Platini, Giresse et consorts abandonneront le temps d'une partie la sphère ronde pour goûter aux joies de l'ovalie. Avant de célébrer, le 13 septembre, le jubilé de Roger Rocher, à Saint-Étienne, face à la mythique équipe des Verts de 1976, entièrement reconstituée. Une participation au Téléthon est également programmée, le 3 décembre, avant que le groupe au complet ne goûte, du 20 décembre au 2 janvier 1993, aux délices de l'île Maurice, pour le traditionnel stage de fin d'année.

Rodez, un œil en Orient

C'est vers l'Asie que les Ruthénois se tournent désormais pour parfaire leur recrutement. Ils espèrent en effet engager l'attaquant Choi Soon-ho qui, âgé de trente ans, a notamment disputé les deux dernières Coupes du monde au Mexique et en Italie pour le compte de la Corée du Sud.

Amiens presse le pas !

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO (Entr. : Pierre Garcia)	**Gentili (arrêt), Lamon,** Sène, Périon.	**Mandart (Tours),** Castro (Montpellier), Kushta (Herakles).
ALÈS (Entr. : José Pasqualetti)	**Faure, Alajarin (Niort), Lavagne (entr. Nîmes), Rizzetto (retour de prêt, Montpellier), Bonnafous (Niort), Bourges (Red Star).**	**Combe (Nîmes), Alidra (Nîmes), Fourrier (PSG), Folcher (Aurillac, cadre), Cédolin (entr. formation), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Cannes),** Saar (Epinal).
ANNECY (Entr. : Christian Coste)	**Batelli (Lorient), Audrain (Châteaubriant), Marin (Avranches), Longère (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Noyer (Montélimar), Monate (Épinal), Schaer, Stephan (entr. adj. Lyon), Gabzdyl et Le Bellec (Perpignan),** Desprez.	**Mysliewietz (Maubeuge), Abed (Metz), Bayer (Valenciennes), Perrotti (Manosque), Christian Coste (entr. Cluses-Scionzier), Finotto (Aix-en-Provence),** Bazire (Gueugnon), Zeoula (Nantes), Pachelski (Perpignan).
BASTIA (Entr. : René Exbrayat)	Mangione (Lille), Rzepka (Nice).	Gomis (Sedan).
CANNES (Entr. : Erik Mombaerts)	**Guérit (Bordeaux), Sassus (P-SG), Daniel (Bordeaux), Nogueira (Alès), Omam-Biyik (Marseille), Zidane (Bordeaux),** Langers, Koot (Belgique), Bray (Lille, Nîmes, Lens), Durix (Lyon), Asanovic, Priou (Mulhouse), Fernandez (Bordeaux, Marseille).	**Noël (Rennes), Lemasson (Metz), Marx, Lestage, Ernst et Raschke (Bordeaux), Konvio (Canon Yaoundé),** Ayache (Nîmes), Génésio (Lyon), Madar (Sochaux), Lestrade (Châteauroux), Delfino, (Banfield, D II, Argentine), Andrieux (Mulhouse), Charrier (Perpignan), Fall (Angers).
CHARLEVILLE (Entr. : Moussa Bezaz)		**Schaller (Sedan), Bouzemada (Bordj-Ménaïel), Fouzari (Sedan), Sogue (Niort),** Lah (Châteauroux).
CRÉTEIL (Entr. : Jacky Lemée)	**Hageman,** Lemarre, Sidaine, **Bennemou.**	**Zéré (Lens), Monate (Annecy), Adam (Orléans), R. Jézierski (Reims), Labrune (Orléans),** J.-M. Jézierski (Reims).
ÉPINAL (Entr. : Pierre Pleimelding)	**Weiss (Valence), Deplanche (arrêt), Demoulin (Réunion), Chomiafel, Sène, Etienne,** Rouani, Benmeriouma, Saar (Alès), Khada.	**Algerino et Manach (prêts Monaco), Khirat (Saint-Seurin),** Rempp (Nice).
ISTRES (Entr. : Alain Laurier)	**Becker (Lorient), Martinez (Avignon), Moraïès, Thiam, Chaouch (Metz), Popovic (Angers), Hantz (Metz).**	**Bozovic (Lens), Serraye (Endoume), Boghossian, Libra et Fahr (prêts OM),** Garrault (VA), Bensassi (Perpignan), Courault (St-Étienne).
LOUHANS-CUISEAUX (Entr. : René Le Lamer)	**Tournay (Lens, cadre technique), Bocquillon, Bretagne (Blagnac), Warmuz (Lens), Dieng (retour prêt, Lille), Baudry (retour prêt, Lens), Boniface, Philippon, Serrandao (Villeurbanne).**	**Dufournet (Sochaux), Gardié (Sochaux), Robin (Châtellerault), Sékana (Brest).**
MARTIGUES (Entr. : Christian Sarramagna)	**Abou (Lyon), Luhovy** (Châteauroux, Nice), **Moravec (Bratislava), Garcia, Ottaviani, Vandomele, Sabonnadière, Blino (Dunkerque),** Marinkov, Audebrand (Nancy).	**Castro (Montpellier), Chavrondier (prêt Lyon), Biondeau (prêt Montpellier), Saussé (prêt, Lens), Perromin (Toulon), Limantour, Bouisset, Frechingues, Mazzoncini et Seatelli (1ers contrats pro.), Durand (Gueugnon), Sarramagna (entr. Saint-Etienne), Roche (prêt Lyon), Sy et Thioube (Jeanne d'Arc Dakar),** Lech (Reims), Ney (Brésil.
MULHOUSE (Entr. : Bernard Genghini)	**Subiat (Lugano), Duvernois (Saint-Louis), Dewilder (entr. Toulon),** Pérard, Mikhailov, Andrieux (Cannes), Peuget.	**Hoy (Saint-Quentin, retour prêt), Colling, Djordjevic, Henna, Johansen (1ers contrats pro.), Patalin (Orléans), Tatarian (Marseille), Genghini (entr. St-Seurin),** Priou (Cannes).
NANCY (Entr. : Olivier Rouyer)	**Gava (Lyon), Fontanel (Lyon-Duchère), Tarasiewicz (Lens), Bertrand (Metz), Zitelli (Metz), Matrisciano (Valenciennes),** Séchet (Lyon), Zavarov (Montpellier, Galatasaray, Panathinaïkos).	**Branger (Annemasse), Bôlôni (Orléans, cadre), Lipka (Thionville), L. Sachy (Rodez), Simon (retour prêt, Gueugnon).**
NICE (Entr. : Jean-Noël Huck)	**Rempp (Épinal), Buffat (Nîmes), Roy (Toulon), Martin** (Toulon), **Mazzuchetti (Nîmes), Aloisio, Lecompte (Rodez), Alonzo (entr., formation), Morice (arrêt),** Mattio (Cannes).	**Arpinon (Nîmes), Sandjak (Paris-SG), Cissé (Nîmes), Buscher (Valenciennes), Elsner,** Mangione (Bastia), Benabicha (WAC), Rzepka (Bastia).
PERPIGNAN (Entr. : Jean-Pierre Carayon)	**Gara (arrêt, devient cadre), Leclerc (Nîmes), Lutran (Agde), Pachelski, Benguigui, Charrier** (Luçon, Guingamp, Cannes).	**Gabzdyl (Annecy), Le Bellec (Annecy), Vaurs (Aurillac), Nadal (Rodez), Escayol (FC Canet), Dall'Oglio (Strasbourg),** Melhli (Châtellerault), Vignola (Auxerre).
RODEZ (Entr. : Michel Poisson)	**Mahars (Thouars), Nadal (Perpignan), Pédémas (retour prêt, Toulouse), Dostanic (Réunion), Kristic (Beira Mar), Ricard (Saint-Alban), Nenezic (Beira Mar), Omerhodzic** (Portugal), **Becas (Saint-Alban), Sachy (Nancy), Geniez (Saint-Alban).**	**J.-M. Saboye (Nyons), Faure (Quimper), Paredes (Canet), Lecompte (Nice), Calvel (Blagnac), Debaty (Nîmes), Leroy (Montauban).**
SEDAN (Entr. : Michel Le Flochmoan)	**Pavlov** (Belgique), **Prun (arrêt), Badji (Sarrebruck), Fouzari (Charleville), Siegman (Châtellerault), Lecoq (Saint-Leu), Hallou,** (Poitiers), **Schaller (Charleville), Skubi** (Châteauroux, Châtellerault), **Erceg** (Endoume), Gomis (Bastia), Philippe, Lefebvre (Belgique), Pinho (Troyes).	**Favero (Nacional), Lebon (INF), Boudier (Auxerre), Guion (Reims), Oliveira, (Nacional), Mionnet (Lens), Denef (Fontainebleau), L. David (Brest), Mazzéo (La Roche-sur-Yon), Malonga (Le Havre).**
VALENCE (Entr. : Pierre Ferrazzi)	Dimitrijevic.	**Pons (Toulouse), Asensio (Dunkerque), Weiss (Épinal), Lalanne (Bordeaux), Lazic (Sarajevo).**

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

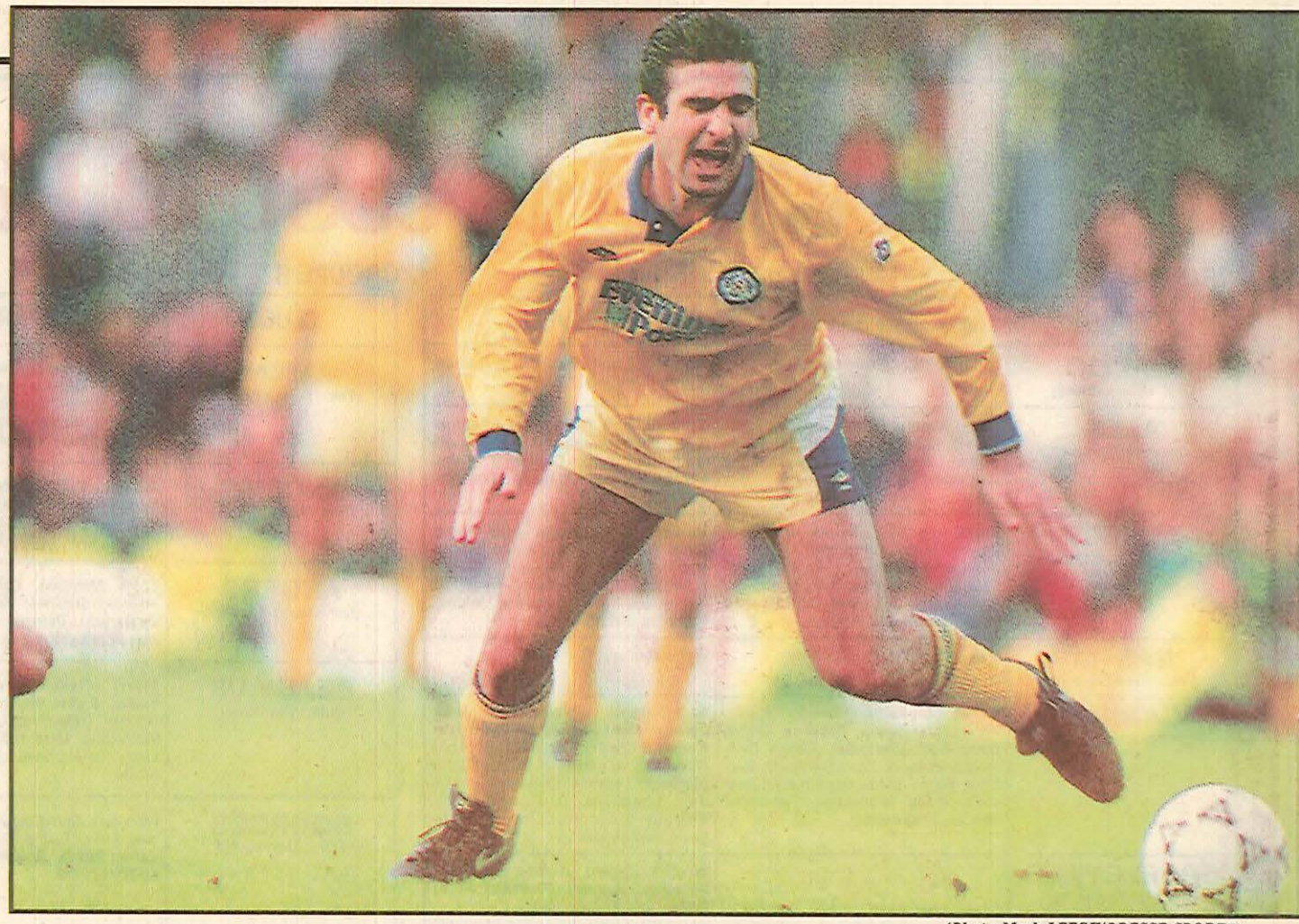
GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AMIENS (Entr. : Patrick Parizon)	**Luczkow, Rivoal (Rennes), Melhli Ducci, Pichard, Drawilo, Lucas (Châteauthierry), Bartl (Tchécoslovaquie), Stojkovic (arrêt), Guimard (Red Star), Bonora (Laval), Jacquet (Ancenis).**	**Demoulin (Mulhouse), Wantz, Laversenne, Gerval, Diagne (Melun), Knapp (Lyon), Costa (Angers),** Cabanel, **Clément (prêt Metz), Parizon (entr. Melun),** Celestine, Guillot.
ANCENIS (Entr. : Miklos Bérès)	**Jarnoux, Sichet (Châteaubriant), Clément, Bridier (Le Mans), Brosseau (Fontenay-le-Comte), Zéoula (retour de prêt, Nantes), Njok (retour de prêt, Auxerre).**	**M'Bolé (Saint-Seurin), Bralley (Tours), Troussier (Laval, prêt), Colas (Thouars), Jacquet (Amiens).**
ANGERS (Entr. : Hervé Gauthier)	**Costa (Amiens), Cabanel** (Poitiers, Amiens), Stefanini, **Perrocheau (Mont-de-Marsan), Deverge (Grenoble), Fréchet (Montpellier),** Fall (Cannes).	**Lancz (Slovan Bratislava), Popovic (Istres).**
BEAUVAIS (Entr. : Guy David)	**Sibert (Plessis-Trévise), Carreau, Cuvier, Barbet, Hariat (Saint-Quentin), N'Diaye (retour prêt, Metz), Lyczak (Boulogne), Mota (Lille), Metsu (entr. Lille),** Delargillière, Mazerand, Elot, Sibille.	**Gomes (Saint-Seurin), Soudani et Kane (prêts, Lille), David (entr. Toulon), Vandevoorde (Dunkerque), Mota (retour de prêt, Tours).**
BOURGES (Entr. : Alain Michel)	**Françoise, Clavelloux, Spadiny (Montluçon), Lima (Racing 92), Hutteau (Lens), Kafka, Prieur, Brecheteau (entr. adj. Agde),** Courtet.	**Vokri (Fenerbahce), Njok (Auxerre), Lemarié (Orléans), Cainer (INF Clairefontaine), Dahmani (Reims), Colliat et Picollet (Grenoble), Lévy (Orléans), Elmira (Le Mans), Delbarre (prêt, Auxerre), Tosi (entr. adj. Grenoble).**
CHATEAUROUX (Entr. : Joachim Marx)	**Bellime** (Angoulême), **Moulin (Châtellerault), Mengual, Lah, Cloarec (Paris-SG),** Lestrade (Cannes).	**Rojas (Lens, prêt), Guédé (Laval), Lecomte (Racing 92), M'Boma (P-SG), Rinçon (PSG prêt), Bonnet (Nantes).**
DUNKERQUE (Entr. : Alex Dupont)	**Boussaïd (Saint-Leu), Perrotti (Annecy), Vandevoorde (Beauvais), Louis-Marie (Béthune), Asencio (Valence), Rojas (retour prêt Lens), Dubois (retour prêt Lens), Sarsania (Armentières).**	**Lelong (Le Havre), Soumano (Reims), Blino (Martigues), Royer (INF), Gauthier (1ers contrat pro., Caen), Auffret (Saint-Seurin), Allais (Valenciennes, prêt).**
GUEUGNON (Entr. : Roland Gransart)	**Testa (Le Havre), Bazire (Lille, Annecy), Ye, Durand (Martigues), Zemb (Thionville), Guagenti (Grenoble), Simon (retour prêt, Nancy).**	**Faderne (Blénod), Estabes (Baume-Isle), Boumnijel (retour prêt, Nancy), Joseph (Le Mans), Falzon (Endoume).**
GUINGAMP (Entr. : Alain de Martigny)	**Morin (arrêt), Nikolic (Lyon-Duchère), Vranic, Danielou (Tours),** Jouan (Lorient).	**Daniel (Quimper), Kaczmarek (Auxerre), Poli (Dinan), Rozé, Houzé et Rouxel (1er contrat pro.).**
LA ROCHE-SUR-YON (Entr. : François Bracci)	**Rabier (entr.), Heymann (Luçon), Barraud (Ancenis), Mazzéo (Sedan), Dukic, Ichoua (retour prêt Metz).**	**Da Silva (Lille), François (Lens, prêt), Bourdoncle (Red Star), Bracci (entr. Épernay), David (Grenoble), Joly (Luçon), Georgelain (Bordeaux), Marionneau (INF),** Lech (Reims).
LAVAL (Entr. : Michel Le Milinaire)	**Le Saux (prêt Saint-Brieuc), Gautier (Avranches), Koulinov (Bulgarie), Guédé (Châteauroux), Vidot, Troussier (prêt Ancenis),** Haddaoui.	**Carteron (Saint-Brieuc), Bonora (Amiens), Suka (Saint-Lô).**
LE MANS (Entr. : Christian Letard)	**Rodolphe, Froger, Joseph (Gueugnon), Elmira (Bourges).**	**Bridier (Ancenis), Songo'o (Toulon).**
LORIENT (Entr. : Christian Gourcuff)	**Hiegel (Vannes), Menguy (Saint-Nazaire), Y. et B. Bouger (Valenciennes), Le Tallec (Larmor-Plage).**	**Batelli (Annecy), Becker (Istres), Nunes (Colo-Colo, Chili), Le Boullec (Pluvigner), Saint-Guily (Nantes), Garcia et Granon (prêts, Monaco),** Jouan (Guingamp).
NIORT (Entr. : Robert Buigues)	**Sogue (Charleville), Lopez.**	**Loko (Reims), Fradin et Courtin (1er contrat pro), Alajarin (Alès), Bollini (Reims), Bonnafous (Montpellier), Galera (Saint-Seurin).**
RED STAR 93 (Entr. : Pierre Repellini)	**Susic (arrêt), Kokkinis (retour prêt, P-SG), Dewez (Les Lilas), Amours (arrêt cadre),** Bouiche, **Bourdoncle (La Roche-sur-Yon).**	**Bourges (Alès), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Trinita (Lyon-Duchère), Repellini (entr.), Thimothée (SM Caen), Guimard (Amiens).**
RENNES (Entr. : Didier Notheaux)	**Shala, Oosterveer (VA), Sliskovic (Pescara), L. Delamontagne (Lyon),** Turban (prêt), **Senoussi,** Le Lann (prêt), **Hiard (arrêt, cadre technique), Le Dizet (Nantes), Noël (Cannes), Baltazar,** Colin, Ribar.	**Guttieriez, Rivoal (Amiens), Darbelet (Racing),** Gouaméné (Abidjan), Vasseur (P-SG), Lah (Châteauroux).
ROUEN (Entr. : Daniel Zorzetto)	**Chellat, Lopez (arrêt, devient cadre technique).**	**Bochert (Hambourg), Lafon (Saint-Seurin), Leduc (1er contrat pro), Savoye (Le Havre),** Tskhadadze (Spartak Moscou).
TOURS (Entr. : Raymond Keruzoré)	**Bralley (Ancenis), Mandart (Ajaccio), Polak, Sérafin (entr.), Mota (retour prêt, Beauvais).**	**Keruzoré (Rennes, entr.), Danielou (Guingamp),** Touré.

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Octobre 1989, dernière apparition européenne face à la Juve pour Paris et Susic (ci-dessous). Le retour n'est plus qu'une question de jours. Quant aux deux copains Cantona et Paille, ils retrouvent la grande scène européenne. Le premier a bien failli croiser l'OM en C 1 avec Leeds, le second espère créer la surprise avec Caen, repris en main par Guy Chambily en début d'année.

(Photos PRESSE SPORTS)



(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Caen vole la vedette

Cela devrait bien se passer en septembre. Le tirage au sort des Coupes d'Europe a été plutôt favorable aux clubs français. L'OM a évité Leeds de justesse et seul Caen n'est pas gâté avec le Real Saragosse.

LA cérémonie du tirage au sort des Coupes d'Europe n'a rien de très solennel, et ne dégage plus guère de suspense. Avec les têtes de série et la répartition des clubs en groupes (Coupe de l'UEFA), on sait à l'avance que les matches à sensation et à émotion sont pour demain. Mercredi dernier, à Genève, aucune fièvre particulière ne régnait au *Noga Hilton*. Peu de visages nerveux et tendus, juste quelques souhaits émis ici et là.

Le coup passa si près

Guy Roux, venu en voisin d'Annecy-le-Vieux, où l'AJ Auxerre effectue son stage de reprise, avouait qu'un voyage à Chypre ne lui déplairait pas, « afin de goûter à une mer plus chaude qu'en Suède », et Jean-Michel Moutier confiait qu'un tour au Luxembourg, en passant par la Lorraine, aurait un côté agréable.

Le tout dit d'humeur légère, sur fond de lac Léman et de ciel bleu.

Plus facile de toute façon de badiner avant qu'après, quand les dés sont jetés. Dans son ensemble, la colonie française n'avait pas trop perdu son sourire après un tirage assez ordinaire et moyen. Pas de grands vogages lointains et incertains à l'horizon, des matches à la main des représentants français, à l'exception de Caen et d'Auxerre. On ne s'est d'ailleurs guère attardé sur les noms d'adversaires mal connus et sans grands faits d'armes, que ce soit Glentoran (Marseille), Miedz Legnica (Monaco), PAOK Salonique (Paris-SG), Lokomotiv Plovdiv (Auxerre) ou, à un degré moindre, le Real Saragosse (Caen). Vraiment pas de quoi en perdre le sommeil. Cela aurait été une tout autre histoire si l'OM s'était retrouvé face à Leeds en C 1, ce qui faillit bien arriver. A 13 heures, il ne restait plus en effet que deux têtes de série dans un chapeau, Marseille et Stuttgart, et Glentoran et Leeds dans l'autre. A ce moment-là, les Marseillais avaient une chance sur deux de tomber sur le champion d'Angleterre et Cantona. Pour la première, et seule fois, l'assemblée tendit l'oreille. On annonça Glentoran puis l'OM. Un retour à la banalité, en oubliant que Stuttgart avait tiré le gros lot avec Leeds. « Le coup est passé très près », plaisanta Guy Roux en voyant la délégation marseillaise, emmenée par Raymond Goethals et Jean-Pierre Bernès. Toujours prompt à la réplique, le technicien belge, rajeuni et en pleine forme, souffla à l'entraîneur auxerrois : « Et toi, tu as toujours de bons tirages. »

Monaco dans l'inconnu

Au-delà de ces quelques échanges légers comme l'été, chacun plancha toutefois sur son sujet, en allant à la pêche aux informations. Les plus désorientés dans ce domaine, les Monégasques assurément, se demandèrent ce qui se cachait derrière MKS Miedz Legnica, inconnu du jour. Jean-Louis Campora, le président de l'ASM, situa le premier le club polonais, « dans le sud-ouest du pays, à une soixantaine de kilomètres de Wroclaw. Il joue en Division II et a gagné la Coupe de Pologne, en battant Gornik, c'est une référence ». Plus tard, on apprit que cette petite ville de vingt mille habitants environ fut longtemps une énorme base militaire de l'ex-URSS, et que les Soviétiques y sont aussi nombreux que les Polonais. Les joueurs monégasques n'apercevront pas ce qui reste de cette présence, puisque, faute d'installations réglementaires, le match se déroulera à Lubin, ville distante de 50 kilomètres. Miedz Legnica, soutenu par une entreprise métallurgique, dépend d'ailleurs étroitement de son voisin, en lui servant de pépinière et de réserve. Coup dur à l'orée de la saison à venir : le président Mradz Lagvica, présent à Genève, a confié que Lubin risquait de récupérer un certain nombre d'éléments, et notamment Dylus, l'attaquant vedette de Miedz, auteur de dix-huit buts en Championnat de Division II. « De toute façon, nous prendrons toutes les précautions pour préparer au mieux ce match, a souligné Henri Biancheri, le directeur général de l'ASM. D'après le peu de chose que nous savons, c'est une équipe jeune, pleine de tonus, rapide, donc méfiance comme d'habitude. Dommage que nous ne jouions pas le match retour chez nous ! »

De Blazevic à Petrovic

Juste un petit regret que Jean-Michel Moutier, directeur sportif du Paris-SG, partagea pour son club, appelé à jouer à domicile son premier match le 16 septembre face au PAOK Salonique. « Je suis un peu déçu de ce côté-là, mais nous avons évité Ajax et Sheffield, ce n'est pas si mal. » A craindre pour les Parisiens, la seconde manche en Grèce, même si Salonique n'a pas la réputation des clubs d'Athènes. Ces dernières années, Auxerre (Olympiakos et Panathinaïkos), l'OM (AEK Athènes) et les Espoirs français en finale du Championnat d'Europe ont dû batailler ferme et garder tout leur calme dans la chaude ambiance de la capitale grecque pour s'en sortir. Nikos Zelomossidis, le secrétaire général du PAOK, admettait mercredi dernier : « Le public grec est chaud, pressant, c'est vrai,

à l'OM

ça dépasse même les limites parfois... » Pour avoir une idée plus précise de ce qui les attend là-bas, les Parisiens peuvent toujours demander à Sochaux, éliminé par PAOK en 1982, à Miroslav Blazevic, passé dans le coin la saison dernière, ou à Dominique Cuperly, comme le suggéra Guy Roux à Jean-Michel Moutier : « " Cup " a assisté à un match Olympiakos-Salonique il y a deux ans, téléphone-lui. » Pourquoi pas, l'Europe du football est décidément petite, tellement petite qu'à Salonique Paris trouvera sur sa route Ljubo Petrovic, l'ex-entraîneur de l'Etoile Rouge de Belgrade, lequel ne s'est pas éternisé en Uruguay.

« Cup », pour sa part, peut d'ores et déjà préparer ses valises, direction Plovdiv, où, comme l'a dit Guy Roux, « Auxerre va faire France-Bulgarie après Gérard Houllier. » Avec Lokomotiv Plovdiv, les Auxerrois ont tiré un gros morceau, les Bulgares ayant le vent en poupe actuellement. Grimace de Guy Roux : « Ce n'est pas un tirage facile. Apparemment, c'est une équipe dans le même style que la notre, troisième de son Championnat, avec un milieu de terrain jeune et plusieurs internationaux, le capitaine Saddakov notamment, qui compte 45 sélections, et deux plus jeunes, Viddolov et Vassilev. Ce sera notre première confrontation en match officiel avec des Bulgares, nous jouerons à 18 heures, 17 heures en France avec le décalage. » Dernière précision (géographique) donnée par l'entraîneur auxerrois, qui aime être complet. Plovdiv, deuxième ville de Bulgarie, est située à 150 kilomètres de Sofia, et les Auxerrois effectueront à partir de la capitale bulgare le voyage en car.

« Le coup du siècle »

Le président de Caen, Guy Chambilly, aurait pu lancer quelques regards lourds d'envie vers l'OM, le mieux servi avec les Irlandais de Glentoran en C 1, ou les autres comme Auxerre et Monaco, mais il ne le fit pas. Pourtant, les Caennais ont réalisé la plus mauvaise affaire du jour à Genève, en héritant d'une tête de série, le Real Saragosse, fort d'étrangers de talent comme Franco, Mateut, Suarez ou encore Andreas Brehme, toute dernière recrue du club espagnol. Une situation que le président normand, décontracté et débonnaire, résuma en quelques phrases : « En Espagne, il y a trois grands clubs, le Real Madrid, Barcelone, l'Atletico. Vient ensuite Saragosse, qui est le plus fort des moins forts. Nous aurions donc pu tomber sur quelqu'un de plus prenable, d'autant que recevoir d'abord constitue un handicap. Mais curieusement, les Espagnols ont l'air plus inquiets que nous. Ils ne savaient même pas où était Caen. »

Plus inquiets peut-être pas ; il est certain toutefois que le ton détendu et la bonhomie de Guy Chambilly a dû les impressionner quelque part. « Moi, je vais de découverte en découverte ; pour nous, la Coupe d'Europe, c'est le coup du siècle. Il y a six mois, le club était en faillite, et mon but aujourd'hui n'est pas de gagner cette Coupe mais de remettre à flot les finances. Notre seul problème, c'est le stade. Il ne contient que 9 000 places et je ne sais pas si nous ne serons pas obligés d'aller jouer au Havre. Ce n'est pas très loin... je suis néanmoins partisan de recevoir le Real Saragosse à Caen, pour notre public. » Pour les Caennais, l'Europe arrive un peu trop tôt. En juin 1993, ils disposeront de leur nouveau stade.

Si Caen ne s'est pas plaint, pas plus qu'Auxerre ou Paris, c'est en regard des quelques rares rencontres explosives au programme de ce premier tour. Au plan français, on a raté Marseille-Leeds, mais chez certains de nos voisins ce tirage a soulevé les cœurs. En Allemagne spécialement, où le VfB Stuttgart se heurte d'entrée à Leeds en C 1, alors que le Werder Brême, vainqueur de Monaco en finale de la Coupe des Coupes, tombe sur Hanovre. Deux chocs poids lourds. Et pour compléter le tableau, Cologne rencontre le Celtic, difficile également. Quant à Jean-Pierre Papin, avec le Milan AC, il devra attendre le résultat du tour préliminaire entre deux « petits nouveaux », les Slovènes de l'Olimpija Ljubljana et les Estoniens du FC Norma Tallin pour connaître son adversaire. En toute quiétude.

Jean-Marie LORANT, à Genève

COUPE DES CHAMPIONS

TOUR PRÉLIMINAIRE

N° 1 : Shelbourne (Eire)-Tavria Simferopol (Ukraine)
N° 2 : FC La Valette (Malte)-Maccabi Tel-Aviv (Israël)
N° 3 : Klaksvikar Itrottarselag (îles Féroé)-Skonto Riga (Lettonie)
N° 4 : Olimpija Lujbljana (Slovénie)-Norma Tallin (Estonie)

● **Aller 19 août, retour 2 septembre**

SEIZIÈMES DE FINALE

Milan AC (Italie)-vainqueur préliminaire n° 4
Lech Poznan (Pologne)-vainqueur préliminaire n° 3
PSV Eindhoven (Pays-Bas)-Jalguiris Vilnius (Lituanie)
FC Barcelone (Espagne)-Viking Stavanger (Norvège)
Kuusysi Lahti (Finlande)-Dinamo Bucarest (Roumanie)
Glasgow Rangers (Ecosse)-Lyngby BK (Danemark)
Slovan Brastislava (Tchécoslovaquie)-Ferencvaros Budapest (Hongrie)
Austria Vienne (Autriche)-CSKA Sofia (Bulgarie)
FC Sion (Suisse)-vainqueur préliminaire n° 1
US Luxembourg (Luxembourg)-FC Porto (Portugal)
Vikingur Reykjavik (Islande)-CSKA Moscou (Russie)
FC Bruges (Belgique)-vainqueur préliminaire n° 2
AEK Athènes (Grèce)-Apoel Nicosie (Chypre)
IFK Göteborg (Suède)-Besiktas Istanbul (Turquie)
Glentoran FC (Irlande du Nord)-**Marseille** (France)
VfB Stuttgart (Allemagne)-Leeds United (Angleterre)

● **Aller 16 septembre, retour 30 septembre**

COUPE DES COUPES

TOUR PRÉLIMINAIRE

N° 1 : Maribor Branik (Slovénie)-Hamrun Spartans (Malte)
N° 2 : Hapoël Petah-Tikva (Israël)-Stromgosdset IF (Norvège)
N° 3 : FC Vaduz (Liechtenstein)-Tchernomorets Odessa (Ukraine)
N° 4 : Avenir Beggen (Luxembourg)-Boltfelagid 1936 (îles Féroé)

● **Aller 19 août, retour 2 septembre**

SEIZIÈMES DE FINALE

AS Monaco (France)-Miedz Legnica (Pologne)
Trabzonspor (Turquie)-Turun Palloseura (Finlande)
Steaua Bucarest (Roumanie)-Bohemians Dublin (Eire)
Olympiakos Le Pirée (Grèce)-vainqueur préliminaire n° 3
Boavista Porto (Portugal)-Valur Reykjavik (Islande)
Airdrie (Ecosse)-Sparta Prague (Tchécoslovaquie)
Glenavon (Irlande du Nord)-Royal Antwerp (Belgique)
Admira Wacker (Autriche)-Cardiff City (Pays de Galles)
Parme (Italie)-Ujpest TE (Hongrie)
AIK Stockholm (Suède)-Aarhus GF (Danemark)
Spartak Moscou (Russie)-Vainqueur préliminaire n° 4
Liverpool FC (Angleterre)-Appolon Limassol (Chypre)
Levski Sofia (Bulgarie)-FC Lucerne (Suisse)
vainqueur préliminaire n° 1-Atletico Madrid (Espagne)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)-vainqueur préliminaire n° 2
Werder Brême (Allemagne)-Hanovre 96 (Allemagne)

● **Aller 16 septembre, retour 30 septembre**

COUPE DE L'U.E.F.A.

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Hibernian Edimbourg (Ecosse)-RSC Anderlecht (Belgique)
FC Valence (Espagne)-SSC Naples (Italie)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas)-Derry City (Eire)
Neuchâtel Xamax (Suisse)-Frem Copenhague (Danemark)
Austria Salzbourg (Autriche)-Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Vitoria Guimaraes (Portugal)-Real Sociedad San Sebastian (Espagne)
Sheffield Wednesday (Angleterre)-Spora Luxembourg (Luxembourg)
Paris-SG (France)-PAOK Salonique (Grèce)
FC Malines (Belgique)-Örebro (Suède)
SM Caen (France)-Real Saragosse (Espagne)
Vac FC Samsung (Hongrie)-FC Groningue (Pays-Bas)
Fram Reykjavik (Islande)-FC Kaiserslautern (Allemagne)
Manchester United (Angleterre)-Torpedo Moscou (Russie)
FC Cologne (Allemagne)-Celtic Glasgow (Ecosse)
Standard de Liège (Belgique)-Portadown (Irlande du Nord)
FC Copenhague (Danemark)-Mikkelin Palloilijat (Finlande)
Widzew Lodz (Pologne)-Eintracht Francfort (Allemagne)
IFK Norrköping (Suède)-Torino (Italie)
Slavia Prague (Tchécoslovaquie)-Heart of Midlothian (Ecosse)
Dinamo Moscou (Russie)-Rosenborg BK (Norvège)
Juventus Turin (Italie)-Anorthosis Famagouste (Chypre)
Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie)-**AJ Auxerre** (France)
Dynamo Kiev (Ukraine)-Rapid Vienne (Autriche)
Electroputere Craïova (Roumanie)-Panathinaïkos Athènes (Grèce)
Benfica Lisbonne (Portugal)-Belvedur Izola (Slovénie)
Wacker Innsbruck (Autriche)-AS Roma (Italie)
Sigma Olomuc (Tchécoslovaquie)-Universitatea Craïova (Roumanie)
GKS Katowice (Pologne)-Galatasaray Istanbul (Turquie)
Floriana FC (Malte)-Borussia Dortmund (Allemagne)
Real Madrid (Espagne)-Politehnica Timisoara (Roumanie)
Fenerbahce Istanbul (Turquie)-Botev Plovdiv (Bulgarie)
Grasshoppers Zurich (Suisse)-Sporting Lisbonne (Portugal)

● **Aller 16 septembre, retour 30 septembre**

(Photo MAURO / PRESS)

L'entraîneur serbe Ljubo Petrovic, l'attaquant grec Stefanos Borbokis et le milieu égyptien Magdi Tolba : trois hommes d'horizon bien différents pour donner à la phalange macédonienne du PAOK les moyens de battre Paris-Saint-Germain.

PAOK est déjà O.K. !

Malgré les changements survenus à l'intersaison, le PAOK est prêt à rééditer le coup de Malines. Toute la Macédoine croit aux chances de son club phare face au Paris-SG.

LA saison dernière, le tirage au sort du premier tour de la Coupe de l'UEFA n'avait pas été très clément pour PAOK, qui s'était vu désigner comme adversaire la tête de série numéro 1 de la compétition, le FC Malines. C'est donc logiquement que la formation belge avait enlevé le match nul à Salonique (1-1) et s'apprêtait à confirmer son rôle de favori dans son stade des Casernes. Face à la hargne et à la vitesse de la phalange macédonienne, la formation de Georges Leekens a explosé (1-0). Le club malinois a dû rentrer dans le rang et laisser PAOK poursuivre son parcours européen. Un chemin qui s'arrêtera dès le tour suivant dans les contreforts du Tyrol, à Innsbruck.

Toumba, la tombe

Une saison plus tard, PAOK, quatrième du Championnat de Grèce et finaliste de la Coupe, repart à la conquête de l'Europe. Une fois encore, le premier tour ne s'annonce pas facile. Mais il en faut plus pour impressionner Thomas Voulinos, président du club de la capitale de la Macédoine : « PAOK a de réelles possibilités de sortir le P-SG, car nous jouerons le match retour à domicile. Et là, avec le soutien de nos supporters, tout est possible. »

Toumba le stade de Salonique, dont le nom est synonyme, pour l'adversaire, de mort certaine. Toumba l'antre fétiche du PAOK où bien des équipes ont vu leurs espoirs ensevelis. Toumba le lieu de rassemblement des supporters les plus fanatiques de la péninsule hellénique. L'équipe nationale de Grèce ne déserte-t-elle pas le somptueux stade olympique d'Athènes pour y élire domicile lorsqu'elle doit accueillir un opposant de qualité. La passion y est telle que rarement les grands clubs athéniens (AEK, Panathinaïkos, Olympiakos) peuvent y imposer leur loi.

Créé en 1926, le Panthesalonikios Athletic Organisation of Constantinople est le seul club de province capable de faire face durablement à l'hégémonie des Athéniens. Il faut dire qu'il est bien né. A sa fondation présidait l'illustre maison de Fanouris et Katina Byzantiou, où se réunissait pratiquement chaque soir l'élite grecque chassée de Constantinople quelque temps auparavant par les Turcs : L. Nikolaides, K. Komitzopoulos, D. Mitsios, les frères Dimitriadis, les députés Kalpaktsoglou et Karamaounas étaient, en effet, des gens influents. De ce cercle privilégié sortit un président, Christos Triantafillou. Son successeur ne sera personne d'autre que Fanouris Byzantiou.

Bien né, certes, mais pas frappé du succès spontané. Ce n'est que longtemps plus tard que PAOK atteint enfin son apogée. Dans les années 70, profitant de la vague de succès qui pousse le football grec sur le devant de la scène continentale, le club de Salonique connaît son âge d'or. Deux Coupes nationales (1972 et 1974), puis un titre de champion (1976) en font le principal rival des clubs athéniens qui commencent à faire parler d'eux par leurs performances européennes : le Panathinaïkos dispute la finale de la Coupe des champions à Wembley contre l'Ajax en 1971 et l'AEK tombe sur la Juventus de Turin en demi-finale de la Coupe de l'UEFA en 1977. Quant à l'équipe nationale, elle se qualifie, aux dépens de l'URSS et de la Hongrie notamment, pour la phase finale du premier Euro nouvelle formule, en Italie en 1980.

D'Alexandre à Skartados

Point de telles consécrations pour PAOK. Mais une marque indélébile laissée dans l'histoire par une génération dorée. A sa tête, George Koudas, alias « Alexandre le Grand ». Celui qui mena PAOK à ses premières lettres de noblesse. Celui qui, tel l'illustre fils de Philippe de Macédoine, permit aux gens du nord de prendre leur revanche sur les prétentieuses cités de l'Attique. Dans sa tâche, Koudas le Grand était bien épaulé par un collectif de talent et très solidaire. A ses côtés, Stavros Sarafis, l'homme à la « tête d'or », le vif Achille Aslanidis, l'inépuisable George Paridis, l'austère Kouis Apostolidis, le génial Giannis Gounaris et encore Kostas Iosifidis, Aristarhos Fountoukidis, Giannis Damanakis et Christos Terzanides.

De cette glorieuse équipe, le dernier témoin a disparu. Après onze saisons à Salonique, George Skartados, l'ailier international, vient

C3

Real Saragosse
(Espagne)

Fondé en 1932.
Stade : La Romareda, à Saragosse (45 000 places).
Palmarès :
— sixième du dernier Championnat ;
— vainqueur de la Coupe d'Espagne en 1964, 1966 et 1986 ;
— huitième participation à la C 3 (3 en C 2) ;
— vainqueur de la Coupe des Villes de Foire (C 3) en 1964.
Entraîneur : Victor Fernandez.
Équipe type : Cedrun — Esteban, Julia, Aguado, Solana — Brehme, Franco, Gay, Mateut ou Poyet — Pardeza, Higuera.

Lokomotiv Plovdiv
(Bulgarie)

Fondé en 1936.
Stade : Septembri, à Plovdiv (40 000 places).
Palmarès :
— troisième du dernier Championnat ;
— onzième participation à la C 3.
Entraîneur : Atanas Dramov.
Équipe type : Vassilev — Batchev, Vatchkov, R. Dimitrov ou Govedarov, Marinov — Vedorov, Radev, Karapetrov ou Petrov, Milouchev ou Sadakov — Guevesov, Youmerski.

PAOK Salonique
(Grèce)

Fondé en 1926.
Stade : Toumba, à Salonique (40 000 places).
Palmarès :
— quatrième du dernier Championnat ; finaliste de la Coupe ;
— champion de Grèce en 1976 et 1985 ; vainqueur de la Coupe en 1972 et 1974 ;
— neuvième participation à la C 3 (2 en C 1, 6 en C 2).
Entraîneur : Ljubomir Petrovic.
Équipe type : Gabric — Alexiou, Leontiades, Iliades, Malioufas — Ikonomidis, Lagonidis, Toursounidis, Magdi Tolba ou Anastassiadis — Borbokis, Djurdjevic.

(Photos PRESSE SPORTS)

de rejoindre Heraklès. Un départ qui n'est pas le seul puisque le libero de l'équipe nationale, George Mixibonas, a lui aussi décidé de quitter PAOK et de rallier Olympiakos, le club du Pirée, le port d'Athènes. Deux pertes symboliques qui devraient être compensées par un recrutement conséquent. Pas moins de dix nouveaux joueurs viennent de signer au club. Mis à part Kostas Iliades (trente ans) et Thanassi Dimopoulos (vingt-neuf ans), tous deux venus d'Heraklès, ces renforts sont tous des jeunes. Citons les frères Aptiti, qui étaient amateurs en Allemagne, Kalastergios, Kapetanopoulos, Dermitzakis, Montsias, Pistolar et enfin Havas, qui arrive de Panserraikos, le club de la ville de Serres. Une jeunesse qui promet au PAOK un avenir rayonnant et doit donner à Alexandre le Grand un certain contentement devant ses phalanges ainsi régénérées. L'œil d'Alexandre est déjà dans Toumba et regarde ce PAOK dont le dernier titre de champion remonte à 1985, prêt à reconquérir son empire. Seule anicroche, véritable défi à l'histoire, c'est à des étrangers qu'a été confiée cette mission. Comme si la culture tactique héritée du passé ne suffisait plus...

Trois Serbes et un Pharaon

Il y a d'abord eu le temps des Pharaons. Ces Egyptiens remarqués lors du dernier Mondiale. Magdi Tolba était déjà en Macédoine, il a été rejoint il y a deux ans par les jumeaux Hassan. Un passage éclair à Salonique, et voilà Ibrahim et Hossam à Neuchâtel. Pour les remplacer, l'été dernier, les dirigeants grecs sont allés chercher leur bonheur dans une Yougoslavie déchirée. Ils ont ramené de Rijeka (Croatie) le gardien Tontsi Gabric et du Partizan Belgrade l'attaquant Milan Djurdjevic. Magdi Tolba, lui, était toujours là. Tout ce beau monde a été confié à un certain Miroslav Blazevic, en rupture de ban à Nantes. L'entraîneur croate a été unanimement apprécié, et son travail aussi. Malheureusement, des événements tragiques survenus dans sa famille, en Croatie, l'ont contraint à rentrer précipitamment. Pour le remplacer, les patrons du PAOK ont encore trouvé une bonne occasion, Ljubomir Petrovic, qui, depuis son succès à Bari avec l'Étoile Rouge, a connu bien des désillusions tant à l'Espanol Barcelone qu'au Penarol Montevideo. Un choix qui reste étonnant quand on connaît le conflit sémantique qui oppose la Grèce et sa Macédoine, la vraie, à l'ex-Yougoslavie et sa Macédoine fantoche, la république de Skoplje.

Loin de ce débat, Ljubo Petrovic, lui, vit pour le football. Il a déjà l'esprit tourné vers Paris : « Nous devons bien négocier notre déplacement en France. Le match retour ayant lieu à Salonique, nous aurons alors l'avantage. » Un avantage psychologique certain puisque déjà deux fois par le passé PAOK a sorti un club français : l'Olympique Lyonnais (3-3, 4-0) au deuxième tour de la C 2 1973-1974 et le FC Sochaux (1-0, 1-2 après prolongation) au premier tour de la C 3 1982-1983. Saint-Étienne, en son temps, avait bien réussi, lors du troisième tour UEFA 1979-1980, à se qualifier aux dépens d'un club de Salonique, mais il s'agissait seulement de l'Aris.

Pour battre Paris, Ljubo Petrovic compte d'abord sur un effectif complémentaire. Magdi Tolba, le poumon égyptien, est toujours là. Les deux Yougos aussi. Malgré les suspensions pour un match de Michel Leontiades et, surtout, de l'attaquant international Stefanos Borbokis, l'équipe devrait être solide avec, en défense, Alexis Alexiou et, au milieu, Kostas Ikonomidis et Kostas Lagonidis. Mais celui dont tout le monde attend le grand jeu, c'est George Toursounidis. A vingt-deux ans, il est déjà capable du meilleur. Et s'il venait à avoir une défaillance, aucun supporter ne lui en tiendrait rigueur. Tout le public sera encore plus derrière son équipe qu'à l'accoutumée pour que PAOK se qualifie. A Salonique, les inconditionnels de Toumba ont déjà creusé la tombe du P-SG...

Correspondance Manos STARAMOPOULOS

C1

Intrépide Glentoran

ARSENAL (C 3 69-70), le FC Bâle (C 3 76-77) et le CSKA Sofia (C 1 82-83) : voici trois victimes de marque de Glentoran. En vingt-cinq saisons européennes, ce club d'Irlande du Nord en a déjà surpris plus d'un dans son antre de The Oval, où se retrouvent régulièrement 30 000 fidèles. Ils sont nombreux, effectivement, les grands d'Europe à avoir été tenus en échec à Belfast : Benfica, Anderlecht, Standard de Liège, Glasgow Rangers, Lokomotiv Leïpzig, Spartak Moscou et Steaua Bucarest. On comprend mieux dès lors la réaction des dirigeants irlandais à l'annonce de l'adversaire désigné pour ce premier tour.

Alors que Declan McKeag, le secrétaire général du club, se frottait les mains de ce cadeau inattendu, l'entraîneur Tommy Jackson rappelait : « Notre bilan à domicile en Coupe d'Europe est fier. » La fierté de Glentoran, il la connaît bien, lui, véritable fils du club, trente-cinq fois international, qui a joué à Everton, à Nottingham Forest et à Manchester United dans les années 70.

Pourtant, au premier tour de la Coupe des Coupes 1983-1984, Glentoran s'était incliné (2-1), à l'aller comme au retour, face au Paris-Saint-Germain. C'était il y a neuf ans et, aujourd'hui, Tommy Jackson, fort du dix-neuvième titre du club conquis haut la main (vingt-quatre victoires et une défaite en trente rencontres), se dit prêt à rencontrer l'OM.

Son équipe, dont la dernière participation à la C 1 remonte à 1989, face au Spartak Moscou (1-1, 0-2), ne manque pas d'atouts : son jeu offensif est dirigé par deux milieux-buteurs, Raymond Morrison (onze buts l'an passé) et Andy Matthieson (dix), et un animateur inépuisable, Raymond Campbell, alors que son attaque s'appuie sur le jeune Justin McBride, révélation de la saison dernière avec quinze buts, et sur le solide Gary McCartney. Même pour l'OM, voilà un collectif difficile à manier...

Correspondance Paul KELLY

Glentoran

(Irlande du Nord)

Fondé en 1882.
Stade : The Oval, à Belfast (30 000 places).
Palmarès :
— champion d'Irlande 1992 ;
— huitième participation à la C 1 (7 en C 2 ; 7 en C 3).
Entraîneur : Tommy Jackson.
Équipe type : Patterson — Neill, Devine, Bowers, McCaffrey — Matthieson, Morrison, Campbell, McBride — McCartney, Hilis.

C2

Miedz, l'inattendu

HEUREUX finaliste de la Coupe de Pologne contre malheureux finaliste de la Coupe des Coupes, l'affiche vaut son pesant de... cuivre ! Legnica, située à quatre-vingts kilomètres au nord-ouest de Wroclaw, est d'abord la cité du cuivre. Son club, modeste équipe de Deuxième Division, est aussi né (en 1971) du cuivre (Miedz en polonais). La fonderie, installée là dans les années 60, a longtemps été le parrain du club. Pourtant, Legnica avait tout pour connaître un destin plus riche. Son histoire ne manque pas d'événements.

C'est à Legnica, en 1241, qu'a été mis fin à l'invasion des Tartares. C'est toujours à Legnica, en 1264, que les princes de Silésie ont établi leur siège (jusqu'en 1675). Legnica est ensuite passée aux mains des Habsbourg, puis des Prussiens avant de revenir, en 1945, à la Pologne. Grâce à son développement industriel, Legnica compte maintenant presque 100 000 habitants. Mais, compte tenu de la crise économique, le club se retrouve bloqué dans son ascension.

Car, en trois saisons en Deuxième Division, Miedz s'est hissé aux portes de l'élite polonaise. Douzième en 1989-90, puis quatrième, et, la saison, dernière, troisième de son groupe. Une défaite à Bytom, contre Szombierki, lors de la dernière journée, et le rêve est passé. Sur sa lancée, Miedz s'est offert un beau lot de consolation en battant Gornik Zabrze (aux tirs au but) en finale de la Coupe de Pologne. Un succès estimé par les dirigeants du club à 500 millions de zlotys (200 000 francs). Une somme que les joueurs ne toucheront probablement jamais puisque la caisse du club est vide.

Ce manque permanent d'argent ne permet pas au club de se renforcer comme il conviendrait. L'entraîneur Jerzy Fiutowski réclamait un attaquant supplémentaire et un défenseur expérimenté, mais il n'a eu que quelques jeunes issus de Troisième Division ou de clubs régionaux. Deux d'entre eux, Adamski et Martyniuk, enlevés dernièrement au petit club de Stal Chocianow, trouveront certainement une place de titulaire au sein de l'équipe.

Pour cela, il leur suffira de se fondre dans le moule offensif du jeu spectaculaire de Miedz. Un style, forgé par Jerzy Fiutowski, qui s'appuie sur un milieu de terrain très complémentaire où règne le petit meneur de jeu, Dariusz Baziuk. A ses côtés, deux anciens joueurs de Zaglebie Lubin, Marcin Cilinski et Jaroslaw Gierejkiewicz. En attaque, un joueur doté d'un instinct de tireur, Daniel Dylus, qui, la saison dernière, s'est placé en tête des buteurs du premier groupe de Deuxième Division avec 19 buts.

A Legnica, cette première européenne est attendue sans passion ni illusion. Aleksander Drabent, le directeur adjoint du club, confiait après le tirage : « L'AS Monaco est une très bonne équipe, et ces rencontres devraient permettre à nos joueurs de montrer leurs qualités individuelles en vue d'éventuels transferts à l'étranger. Ce sera également l'occasion, pour nos supporters, de voir une des meilleures équipes d'Europe. Enfin, sur le plan financier, cela devrait nous être profitable. »

La seule préoccupation reste, dans l'immédiat, de savoir où Miedz pourra recevoir Monaco. Le stade de Legnica ne compte que 8 000 places et n'a, pour le moment, pas le label UEFA. Si cette homologation n'était pas donnée, le match se jouerait à Lubin ou à Wroclaw.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Miedz Legnica

(Pologne)

Fondé en 1971.
Stade : stade de Miedz, à Legnica (7 200 places).
Palmarès :
— vainqueur de Gornik Zabrze (1-1, 4 t.a.b. à 3) en finale de la Coupe ;
— première participation européenne.
Entraîneur : Jerzy Fiutowski.
Equipe type : Placzkiewicz — Cymbala, Kochanek, Michalski, Wojtkowski — Baziuk, Cilinski, Gierejkiewicz — Dylus, Adamski, Martyniuk.

Division 3

DIVISION II

Une poule unique de 22 clubs, tous professionnels, sera formée par :
— Deux membres de l'actuelle D III, définis à l'issue d'un tournoi entre champions des six groupes de D III.
— Les deux reléguées de D I.
— Les dix-huit clubs classés de la 2e à la 10e place dans les deux groupes de D II.

CNF 1
(Championnat national fédéral de Première Division)

Deux poules de 18 clubs seront formées par :
— Les quatre champions de D III n'ayant pu accéder à la D II.
— Les 16 équipes classées de la 11e à la 18e place dans les deux groupes de D II.
— Les 12 équipes classées deuxièmes et troisièmes dans les six groupes de D III.
— Les quatre derniers élus seront départagés par un barrage entre les six quatrièmes de D III.

CNF 2
(Championnat national fédéral de Deuxième Division)

Quatre poules de dix-huit clubs seront formées par :
— Les soixante équipes de D III classées de la 5e à la 14e place.
— Les deux quatrièmes de D III qui n'auront pu accéder au CNF 1.
— Des deux meilleurs quinzièmes (définis lors d'un barrage à six).
— Des huit champions de D IV.

CNF 3
(Championnat national fédéral de Troisième Division)

Huit poules de quatorze équipes seront formées par :
— Les quatre quinzièmes de D III qui n'auront pas accédé au CNF 2.
— Les six derniers de D III.
— Les quatre-vingt-quatre clubs de D IV qui n'auront pas été champions.
— 18 équipes de DH à choisir parmi les 22 lauréats *(NDLR : le mode de sélection n'est pas encore défini)*.

N.B. – Le statut professionnel sera de rigueur en D I et D II tandis que le CNF 1 se verra doter d'un nouveau statut qualifié d'indépendant. Le statut promotionnel sera imposé à partir du CNF 2. Les réserves professionnelles ne pourront évoluer à un niveau supérieur au CNF 2.

Baiocco à Châtellerault, un nom ronflant pour une D III qui, malgré les nouvelles échéances de fin de saison, refuse d'entrer dans une spirale inflationniste et de s'emballer.
(Photo PRESSE SPORTS)

Dans la continuité du rapport Sastre et conformément à la volonté des instances du football français, les Championnats nationaux (de la D II à la D IV) vont subir un sévère ravalement.

Décisions pour des scissions...

Resserrement de l'élite et meilleure gestion du professionnalisme obligent. Cette restructuration, qui prendra effet en 1993-1994, impose dès cette saison de nouvelles échéances. La création d'une D II unique et d'une « super D III nationale » de deux groupes est au programme et touche largement le football amateur. Ci-contre est décrite la composition des nouveaux Championnats.

« NOUS avons passé un contrat moral lors de mon élection pour que le football retrouve sa crédibilité et un équilibre financier (...). Faites très attention, l'avenir de votre club en dépend. Arrêtez le gaspillage et gérez. Le football ne peut plus être au-dessus des lois, le déficit chronique doit disparaître dans les douze mois à venir, sinon j'aurai, nous aurons perdu. »

Le samedi 23 mai, au terme d'une Assemblée générale de la Ligue qui entérinait la restructuration des compétitions pour la saison 1993-94, Jean Fournet-Fayard a tenu à se montrer ferme. Ce discours, lancé à l'ensemble du football français, en officialisant le redécoupage des Championnats nationaux, créait dans le même temps le doute dans l'esprit des dirigeants de D II, D III et D IV. « Resserrer l'élite, réduire le décalage D III-D IV, mieux préparer le passage D III-D II pour mieux maîtriser le pas qui sépare amateurisme et professionnalisme », autant d'arguments que la Fédération a servis et resservis aux curieux et anxieux de tous poils. Une leçon bien apprise, à n'en pas douter. Mais une leçon que tous ne sont pas prêts à ingurgiter comme un breuvage miraculeux.

A Calais, on y croit avec certaines réserves : « A priori, le CNF 1 devrait être plus facile à gérer que la D II, et il devrait être beaucoup moins coûteux, explique le président Puisseseau. Il offira une opportunité pour les clubs de D III sérieux et bien gérés. » Calais a choisi de s'adapter et de composer avec la vérité d'aujourd'hui, qui veut que le foot de haut niveau n'est viable qu'avec une municipalité engagée ou un sponsor solide. Dans cette optique, le CNF 1 pourrait en effet présenter un autre intérêt que la D III pour les décideurs, aussi bien privés que publics. « Mais encore faudra-t-il qu'il soit bien relayé par les médias, poursuit M. Puissesseau. Le CNF 1 apportera-t-il un plus en termes de retombées TV et médiatiques ? Quel sera l'apport du Loto sportif ? »

Mais si Calais pouvait compter sur Eurotunnel pour éviter le trou financier, Noisy-le-Sec ne dispose pas d'une telle manne. Jamel Sandjak, le pilier du club banlieusard : « Par ce nouveau découpage, la Fédération ne fait que rajouter une division entre le monde des amateurs et celui des professionnels. A quoi aura servi notre accession de la saison passée puisque, au bout du compte, l'écart avec l'élite ne s'est pas réduit... La D II va devenir un véritable monument, une sorte de D I bis, où le pouvoir économique dictera sa loi. Je pense également aux quatre champions de D III qui vont rester sur le carreau en fin de saison, ce n'est pas normal ! »

Par ces considérations, Noisy soulève surtout la question de l'avenir du football amateurs et de l'esprit qui l'a toujours caractérisé. « Le soutien financier extérieur n'a jamais été aussi indispensable que maintenant. C'est à moyen terme la mort de tous les petits clubs qui ont toujours su se débrouiller seuls. Des clubs sérieux et bien gérés, certes, mais qui disparaîtront faute d'aides extérieures, s'indigne Sandjak. Et qui va s'intéresser à ces clubs-là au point d'y investir... »

Ces problèmes de conscience n'existent pas en revanche pour les équipes bien installées dans la hiérarchie amateur, comme Châtellerault. Le CNF 1 semble taillé sur mesure pour ces clubs, au-dessus du lot en D III mais pas assez solides pour les joutes de D II. « En outre, une inflation galopante n'est pas à craindre dans la mesure où la DNCG a été très claire sur ce point, argue Joël Tondusson, président de Châtellerault. Après l'examen sportif viendra l'examen financier, et, là, il faudra montrer patte blanche. Cette mesure s'inscrit dans la logique économique et devrait prévenir toute entreprise irresponsable. »

Cet avis n'est pas partagé par le président de Saint-Quentin. Marc Antonini reste persuadé que l'endettement va se poursuivre en vue d'accéder à un CNF 1 qui ne générera pas les même recettes que la D II et qui aboutira inévitablement à un déséquilibre des forces : « Sportivement, les résultats passent par un financement important, et, dans ce nouveau système où la DNCG interviendra comme un ultime arbitre, l'endettement, même calculé, est banni. Résultat, les promus seront moins bien armés. Pour les sponsors, ce CNF 1, c'est de la m... Le niveau ne pourra s'élever que si les formations de D III parviennent à garder leurs meilleurs éléments. Et, pour cela, il faut des moyens solides. Et je ne tiens pas compte des inconnues que constitue notre participation aux droits TV et au Loto sportif. »

En conclusion, face au nouveau paysage des compétitions nationales, les clubs amateurs, pris dans le cercle vicieux des ambitions, se demandent s'ils disposeront des moyens suffisants pour faire autre chose que de la figuration passive...

Fabrice PAVEE

Division 3

★ Neuf départs ont été enregistrés à Quimper après l'abandon du statut professionnel. Si Roinné (Plumélec), Daniel (Guingamp) et l'ex-capitaine Rannou (Stade Brestois) ont trouvé preneurs, cinq autres joueurs sont dans l'expectative. A savoir Ollivier et Montibeller, remerciés, Pape Fall, Zivkovic et Baït.

★ Six signatures officielles à Saint-Raphaël, dont les trois retours de Bertaiola (Le Muy), Der Zakarian et Gianati (Le Puget). A ces trois anciens, il convient d'ajouter l'attaquant Steve Finck (Draguignan) et le milieu Antoine Lidon (Vitrolles). Quant à Bruno Chaverot (Roquebrune), il s'occupera de l'équipe junior.

(Photo PRESSE SPORTS)

Avignon jubile !

Avignon se met en quatre pour fêter Roger Van Dooren (ci-dessus avec le ballon au cours du match Red Star-Alès) et ses trente-cinq ans de bons et loyaux services. Arrivé à Avignon en 1957, Van Dooren est toujours un éducateur passionné du club. Roger, aujourd'hui septuagénaire, fut l'un des meilleurs attaquants français des années 50 (quatre sélections et deux buts). Van Dooren, c'était le grand LOSC de Baratte et Lechantre (champion de France en 1945 et 1946, vainqueur de la Coupe en 1946, 1947 et 1949). Mais Van Dooren, c'est aussi de bons souvenirs à Roubaix, au Stade Français, à Monaco, Marseille, Le Havre, Red Star et... Avignon. Pour le célébrer, Avignon réunira le 1er août tous les anciens sociétaires du club pour un match du souvenir (à 15 heures avec Lanthier, Cubaynes, Rigot, Riefa...) qui précédera le choc Marseille-Nîmes (20 heures). L'heureux événement aura lieu au parc des sports d'Avignon à l'initiative de l'AAFA (Amicale des anciens footballeurs d'Avignon) et du club actuel, le SCOA.

★ Avant de clore l'exercice 1991-1992, les cadres techniques de Fréjus ont mis au point un dossier de statistiques pour chaque joueur en fonction de l'assiduité aux entraînements et de la présence en Championnat. En outre, des notes ont été attribuées. Si Clapson, Aroca et Lefebvre se sont distingués pour leurs passes décisives, Boileau (gardien) et Ardisson (meilleur buteur avec dix-sept buts) se partagent la première place au classement général.

Viry repêché !

Viry-Châtillon remplace Melun dans le groupe Est de D III. La décision fait suite à la rétrogradation imposée à Melun par la DNCG, conséquence logique de la liquidation judiciaire prononcée par le tribunal de grande instance à l'encontre du club seine-et-marnais. Quinzième du groupe Centre la saison passée, Viry est donc le huitième repêché de D III après Saint-Omer, Metz, Guingamp, Châteaudun, La Roche-sur-Yon, Nice et l'US Montagnarde.

★ Son meilleur buteur, Frédéric Lipka (douze buts), parti tenter sa chance à Nancy, Thionville est allé débaucher le goléador de son voisin de Yutz, Marc Delazzer. Un buteur qui sera mis sous pression d'entrée puisque Thionville ouvrira le bal à Baume-Isle sans Galli, Shanne et Pam, suspendus.

★ Outre Grusczynski, Thionville compte désormais un second Polonais dans son effectif en la personne de Paul Chodakowski, vingt et un ans, qui arrive de Lodz. Retenu dans toutes les sélections nationales de jeunes de son pays, il a joué une trentaine de matches en Première Division polonaise.

★ Angoulême a profité de l'intersaison pour renaître sous l'appellation AS Angoulême-Charente 92. Une bonne nouvelle qui suit l'acceptation par le tribunal du plan de cession financé par la mairie d'Angoulême et le maintien en D III autorisé par la FFF.

★ A Angoulême, le jeune gardien lensois Laurent Prévost est, pour l'heure, la seule recrue. L'ASAC est encore à la recherche d'un ou deux joueurs, mais, finances obligent, elle misera sur tous ses jeunes pour combler les départs de Pesenti, Jeault, Sourisseau (Cholet), Guicheteau (Saint-Jean-d'Angely), Bobe et certainement Pattery.

★ Angoulême a profité de son premier match amical contre Poitiers (2-1) pour essayer Bellime, l'attaquant de Châteauroux. Szarmach, qui connaît le garçon pour l'avoir dirigé à Clermont-Ferrand et à la Berrichonne, s'est montré satisfait et une décision devrait intervenir cette semaine.

★ Après les arrivées de Buchot (Saint-Omer) et Bisson (Boulogne), Le Touquet vient de faire signer Ibrahim Ciss (Quimper) pour pallier le départ de Houtch (retour à Saint-Quentin). Bruno Dupuis, l'entraîneur, pourra désormais compter sur un groupe de vingt joueurs.

★ Neuf nouvelles têtes à Villeurbanne, l'un des promus de la saison écoulée : les défenseurs Brossat (OL), Dally (Saint-Priest) et Armanet (Saint-Maurice-de-Beynost), les milieux Merelles (OL), Planes (Rillieux) et Marques (Bron), ainsi que les attaquants Thiam (Nîmes), Berliat (Bourg- Peronnas) et Mescandeo (Louhans-Cuiseaux).

★ Après six années de présidence au FC Saint-Lô, Pierre Leresteux passe le relais à Philippe Levasseur, jusqu'alors vice-président. Ce dernier entend axer sa politique sur la formation. Un choix fort opportun pour un club qui accuse un déficit de 570 000 F.

★ Saint-Leu poursuit son recrutement avec l'arrivée de Pascal Moulin (Châteauroux), auteur de quatorze buts en D II la saison passée. Un renfort qui suit ceux du Polonais Gorka (Paris 17e), de Boussaïd (Dunkerque), Garcia (Ezanville), Morlong (Racing 92), Sy et Griche (Saint-Ouen-l'Aumône).

★ Au Touquet, le meneur de jeu Gomez et le libero Robert ont été remplacés quasiment poste par poste avec les venues de Buchot (Saint-Omer) et Bisson (Boulogne). Reste à trouver d'éventuels substituts pour Sagnier et Halle, tous deux sur le départ.

★ Christophe Dedrez et Charly Samoy, respectivement président et directeur général du Touquet, ont prolongé pour deux saisons le contrat de Bruno Dupuis, dont le travail accompli depuis trois ans au poste d'entraîneur leur donne entière satisfaction.

★ Le FC Sète vient d'obtenir la signature de l'attaquant Corlija (Etoile Rouge de Belgrade), qui avait été recommandé à Bastia par Dzajic et était convoité par plusieurs clubs. Voilà qui devrait clore le recrutement de Sète, qui a conservé la quasi-totalité de son effectif.

★ Malgré de bons résultats couronnés par une accession en D III, Agde n'a pas renouvelé sa confiance à son entraîneur, Slobodan Milo. Le changement de présidence survenu à l'intersaison a donc été fatal au technicien yougoslave, qui est ouvert à toute proposition.

★ Cinq départs sont officiels à Annemasse. Ceux de Wathelet, Pirat, Pagano, Grandjux et Bernard. Néanmoins, les dirigeants espèrent bien que Michel Lauretti pourra puiser dans le vivier des jeunes du FC Annecy, dont il avait la responsabilité jusqu'à cette année.

★ Avec un passif de 600 000 F, la situation de l'US Annemasse se révèle toujours préoccupante. Pour redresser la barre, les dirigeants ont diminué les indemnités des joueurs de 15 à 25 % pour la prochaine saison, tout en établissant un budget prévisionnel qui dégagerait un excédent de 100 000 F afin d'éponger le déficit sur quatre ou cinq ans.

★ Encouragé par les retombées obtenues la saison passée, Le Touquet a choisi de poursuivre ses actions relationnelles auprès des villages de l'arrondissement en déléguant ses joueurs pour assurer l'éducation sportive des jeunes de la région.

★ Après deux saisons comme manager général à Saint-Raphaël, Serge Besnard succédera à Jean-Marc Pilorget et prendra la tête de l'équipe première.

★ L'ancien stoppeur nîmois Philippe Sirvent est annoncé comme probable à l'Indépendante de Pont-Saint-Esprit, nouveau promu en D III. Il pourrait y retrouver un autre Crocodile en la personne de Bernard Boissier, le nouvel entraîneur.

★ Le maire-adjoint de Nevers et directeur de cabinet de Pierre Bérégovoy, Didier Boulaud, sera membre du prochain comité directeur de la JCA Nevers aux côtés d'une quinzaine de chefs d'entreprises locaux.

★ Après le renfort du défenseur Éric Warmez (Calais), Gravelines devrait prochainement voir arriver un second élément qui pourrait bien boucler son recrutement.

★ Le Stade Brestois 29 ne veut plus entendre parler du Brest-Armorique. Dans cet esprit, les nouveaux dirigeants ont adressé aux principaux chefs d'entreprises du département un mailing en deux mille exemplaires. Il s'agit maintenant de convaincre les décideurs régionaux de la sérénité et du sérieux de cette nouvelle équipe.

★ Pour faire face à la saignée dont il est victime, le FC Yutz vient d'obtenir les services du jeune gardien Streit (Amnéville), des Messins Havenel et Molinéris (PTT) et du meneur de jeu de Saint-Dié, James Strauss. On attend encore la signature d'un avant-centre « de gros calibre » et celle du Rémois Diaz.

Agde, le bon cap ?

Pour la première fois de son histoire, Agde s'apprête à démarrer la saison en D III. Après le changement de direction à l'intersaison et le départ de l'entraîneur Slobodan Milo, Yves Brecheteau est arrivé de Bourges pour prendre la direction de l'équipe. Un Brecheteau encore auréolé du titre de champion de France de D IV obtenu sans avoir perdu le moindre match.
Il pourra compter sur un effectif inchangé ou presque. Viennent s'intégrer seulement trois nouveaux joueurs. Au milieu, Laurent Blin (Canet, vingt-trois ans) et Christophe Minguet (Montpellier, vingt-deux ans) devraient apporter une expérience du haut niveau malgré leur jeunesse. Le dernier nommé ayant même été un titulaire en D III la saison passée. Eddy Cloarec, un attaquant de vingt et un ans formé à Auxerre et qui jouait à Saint-Seurin en D II, vient compléter ce trio. Ne manque plus qu'un libero pour boucler le recrutement.
En outre, le stade Louis-Sanguin a fait peau neuve avec la réfection totale de la pelouse et de l'éclairage. Nouvelles installations qui seront inaugurées le 7 septembre avec la venue du Montpellier-Hérault.

Les surdoués à la plage

Cette saison, Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, devrait être le technicien le mieux secondé de France puisque pas moins de six joueurs de son effectif ont obtenu à Lille leur premier degré d'entraîneur... Elliott, Jacquinot, Forest, Gomez, Rioust et Paterno sont les heureux élus.

Entre Puskas et ses frères hongrois, victorieux à Helsinki (1952), et Bijotat, médaille d'or avec la France à Los Angeles (1984), c'est toute l'histoire de la suprématie de l'Europe de l'Est aux Jeux Olympiques. Une histoire déjà ancienne...
(Photos PRESSE SPORTS)

L'Est lâche du lest

Pendant des décennies, le tournoi olympique de football a été la chasse gardée de l'Europe de l'Est, grâce au faux amateurisme des joueurs d'au-delà le Rideau de fer. Aujourd'hui, la Pologne est le seul représentant de cette partie du monde. Le pouvoir est passé à l'Ouest, pour les JO comme pour le reste.

LE football olympique a connu un grand nombre de vicissitudes au cours de son histoire. Il occupa, au début, une place saillante, au point d'irriter la FIFA, qui venait de créer les Coupes du monde. Mais l'arrivée d'Avery Brundage à la tête du Comité international olympique (CIO) en 1952 marqua un tournant. Il engagea en effet une chasse obsessionnelle, presque maladive, contre le professionnalisme. Une attitude qui éloigna les stars de la balle des enceintes olympiques. Ainsi, Brundage n'est pas resté dans l'histoire uniquement comme celui qui priva l'Indien Thorpe de ses records pour quelques malheureux dollars empochés à l'occasion de matches de base-ball. Il porta aussi un coup presque fatal au football olympique.

Trente-deux ans de règne

Pour le football occidental, les Jeux de 1948 ont donc marqué la fin d'une époque. Cette année-là, à Londres, la Suède remporta la médaille d'or grâce à une fabuleuse équipe où l'on remarquait déjà Nordahl, Gren, Carlsson et Liedholm, que l'on retrouvera dix ans plus tard en finale de Coupe du monde, en Suède.

La guerre venait de s'achever, et les pays d'Europe de l'Est commençaient à prendre le dessus dans un grand nombre de disciplines sportives. Le football échappa à ce phénomène, mais les pays de l'Est parvinrent néanmoins à s'assurer la suprématie dans le tournoi olympique, grâce à leurs « amateurs marrons », ces vrais-faux professionnels qui réussiront à passer entre les mailles du filet tendu par l'Américain Brundage.

A Helsinki 52, on commence donc à parler des Puskas, Kocsis, Czibor, bref de la formidable « machine » qui, deux ans plus tard, laissera échapper de manière incroyable la Coupe du monde au profit de l'Allemagne des frères Walter, cette Allemagne de l'après-guerre si bien décrite dans ses films par Fassbinder.

Que pouvaient les jeunes joueurs amateurs du reste du monde face à l'expérience et la force physique de ces professionnels déguisés ? Rien, bien sûr. Et c'est ainsi qu'entre Helsinki 52 (Hongrie) et Los Angeles 84 (France), le tournoi olympique sera la chasse gardée de l'Est. En 1956, à Melbourne, c'est l'URSS qui l'emporte. Quatre ans plus tard, à Rome, c'est au tour de la Yougoslavie de monter sur la plus haute marche du podium.

La fin de l'amateurisme marron

En 1964 (Tokyo) et 1968 (Mexico), les Hongrois reprennent le dessus, se contentant en 1972 (Munich) de la médaille d'argent. Celle d'or va aux Polonais. C'était, il est vrai, la Pologne des Gadocha, Lato, Deyna, Gorgon et Lubanski, inoubliable équipe qui séduira le monde deux ans plus tard, lors de la Coupe du monde organisée et remportée par la RFA. La domination de l'Europe de l'Est se poursuit encore en 1976 (Montréal) avec la RDA et en 1980 (Moscou) avec la Tchécoslovaquie.

Mais déjà les choses commencent à changer. Joao Havelange, élu président de la FIFA en 1974 à Francfort, veut redorer le blason du tournoi olympique de football, tout en évitant que cela nuise à la Coupe du monde, événement sportif le plus diffusé dans le monde. En 1978, à Buenos Aires, la FIFA et le CIO décident d'autoriser la participation au tournoi olympique à tous les joueurs, professionnels ou non, pourvu qu'ils n'aient jamais pris part à une Coupe du monde (phase éliminatoire ou finale).

C'est un coup de grâce porté au faux amateurisme, à cette véritable fraude organisée par les pays de l'Est, dont les joueurs soi-disant amateurs vivaient en fait des subventions versées par l'État et souvent aussi par leurs clubs...

C'est aussi un premier pas du football olympique vers l'Occident et l'Afrique, qui commence à se réveiller. A partir de là, le niveau du tournoi olympique évolue notablement. Les pays de l'Est n'imposent plus leur loi. L'édition de Los Angeles, en 1984, marque un tournant définitif avec le sacre de la France, qui bat le Brésil en finale. Après trente-deux ans de domination, les faux amateurs de l'Europe de l'Est doivent s'incliner.

Les stars au rendez-vous

Le tournoi de Los Angeles fut d'un niveau exceptionnel, régalant les spectateurs accourus en masse, au point de faire du football le sport qui bat tous les records d'affluence. Et ce, dans un pays qui ne possède aucune tradition en la matière...

Aux JO de Los Angeles, le tournoi a été animé par la France, le Brésil, l'Italie et la Yougoslavie. On y remarqua de jeunes joueurs promis à un grand avenir : Franco Baresi, Filippo Galli, Salvatore Bagni, Aldo Serena, Daniele Masaro (Italie), Dragan Stojkovic, Srecko Katanec, Mehmed Bazdarevic (Yougoslavie), Mauro Galvao, André, Neto (Brésil) et, bien sûr, les Lacombe, Touré, Xuereb, Cubaynes, Ayache, Bijotat et autres Garande et Lemoult dans les rangs des Bleus. Pour ces jeunes-là, les JO ont été un inestimable tremplin...

Le changement s'est poursuivi à Séoul. L'URSS remporta la médaille d'or, certes, mais d'une façon tout à fait méritée, avec une équipe jeune où l'on remarquait des joueurs comme Narbekovas, Dovrobolski, Yakovenko, Mikhaïlitchenko, ainsi que le gardien Kharine, si brillant, quatre ans plus tard, à l'Euro 92.

Le Brésil se contenta, une nouvelle fois, de l'argent, avec des joueurs comme Taffarel, Romario, André Cruz, Aloisio et Geovani. Il y eut aussi l'Allemagne de Klinsmann, Bonner, Wuttke, Mill, Hässler et Fritz Walter, ainsi que l'Italie de Tacconi, Tassotti, Pellegrini, Virdis, Rizzitelli, Evani et Mauro. Du très beau linge...

L'arrivée de l'Espagnol Juan Antonio Samaranch à la présidence du CIO à la place de Lord Killanin (le 17 juillet 1980) et la continuité de Joao Havelange à la tête de la FIFA ont été vitales pour le tournoi olympique. Samaranch voulait voir évoluer les meilleurs footballeurs aux JO. Havelange, lui, songeait avant tout à protéger les Coupes du monde et les énormes bénéfices qu'elles assurent à la FIFA, tout en essayant de rendre son prestige au tournoi olympique. Aux demandes de Samaranch, Havelange répondait inlassable-

ment : « Autoriser tous les footballeurs à participer au tournoi olympique reviendrait à organiser une Coupe du monde tous les deux ans. Ce n'est pas possible ! »

JO = Mondial Espoirs

Les deux hommes forts du sport mondial trouvèrent néanmoins un accord, qui vaut encore aujourd'hui : tout joueur âgé de moins de vingt-trois ans peut participer au tournoi olympique, qu'il ait joué ou non en Coupe du monde. Autrement dit, les meilleurs joueurs peuvent aller désormais aux JO, avec seulement une limite d'âge à respecter. Cet arrangement permet à la FIFA de protéger ses Coupes du monde, tout en assurant la valeur du tournoi olympique, devenu une sorte de Mondial Espoirs, catégorie qui n'existait pas dans la panoplie de la FIFA. Ça tombait bien !

Les spectateurs qui iront à Barcelone 92 voir du football ne risquent donc pas d'être déçus. L'histoire du tournoi olympique a définitivement tourné les sombres pages de l'après-guerre. Le spectacle est de bonne qualité, malgré l'injuste indifférence des médias. Cette année, il y aura aussi la curiosité soulevée par les nouvelles règles concernant la passe en retrait aux gardiens, qui seront appliquées pour la première fois à Barcelone. Les arbitres aussi seront sous pression, puisque la FIFA a fait savoir que ceux qui s'illustreront aux JO seront assurés d'aller en Coupe du monde 1994.

Et puis c'est facile et c'est pas cher, puisqu'il reste beaucoup de places à vendre pour la plupart des rencontres. Elles sont en vente directement aux stades, et les tarifs vont de 50 à 150 francs pour la phase préliminaire, et de 100 à 350 pour la phase finale. On aurait tort de ne pas en profiter...

Paco AGUILAR

Les équipes

Groupe A

ÉTATS-UNIS

1. FRIEDEL Bradley.
2. RAST Cameron.
3. LALAS Panayotis « Alexi ».
4. BURNS Michael.
5. IMLER Erik Bradley.
6. BROSE Dario.
7. WASHINGTON Dante.
8. LAPPER Michael.
9. SNOW Steven.
10. REYNA Claudio.
11. ALLNUTT Yari.
12. DAYAK Troy Michael.
13. MOORE Joe-Max.
14. JONES Cobi.
15. IBSEN Zak.
16. LAGOS Manuel.
17. HUWILER Michael.
18. FEUER Ian.
19. HENDERSON Christopher.
20. ONALFO Curt.

Entraîneur : OSIANDER Lothar.

ITALIE

1. ANTONIOLI Francesco.
2. BONOMI Mauro.
3. FAVALLI Giuseppe.
4. LUZARDI Luca.
5. MATRECANO Salvatore.
6. ORLANDO Alessandro.
7. ROSSINI Stefano.
8. TACCOLA Mirko.
9. VERGA Rufo.
10. ALBERTINI Demetrio.
11. BAGGIO Dino.
12. PERUZZI Angelo.
13. CORINI Eugenio.
14. MARCOLIN Dario.
15. SORDO Gianluca.
16. BUSO Renato.
17. ROCCO Pasquale.
18. FERRANTE Marco.
19. MELLI Alessandro.
20. MUZZI Roberto.

Entraîneur : MALDINI Cesare.

KOWEIT

1. AL-MAJIDI Falah.
2. ABDULLAH Osama.
3. HAJI Ahmad.
4. AL-ANZI Meshal.
5. AL-KHALEDI Mohammad.
6. AL-DHAFAIRI Nawaf.
7. MARZOUG Fahad.
8. AL-KHODHARI Husain.
9. AL-HADIYAH Ali.
10. MOHAMMAD Mansour.
11. SAIHAN Abdullah.
12. AL-HAMAD Fawaz.
13. AL-DOKHI Yousef.
14. BEN-HAJJI Muhammad.
15. AL-EISA Hamad.
16. AL-LANQAWI Sami.
17. AL-ENIZI Thamer.
18. AL-ENIZI Salamah.
19. AL-FADHLI Khalid.
20. AL-HUWAIDI Jasem.

Entraîneur : LOURUZ Valmir (Brésil).

POLOGNE

1. KLAK Aleksander.
2. JALOCHA Marcin.
3. LAPINSKI Tomasz.
4. KOZMINSKI Marek.
5. WALDOCH Tomasz.
6. GESIOR Dariusz.
7. SWIERCZEWSKI Piotr.
8. ADAMCZUK Dariusz.
9. MIELCARSKI Grzegorz.
10. BRZECZEK Jerzy.
11. JUSKOWIAK Andrzej.
12. ONYSZKO Arkadiusz.
13. STANIEK Ryszard.
14. BAJOR Marek.
15. KOBYLANSKI Andrzej.
16. WALIGORA Miroslaw.
17. SZUBERT Dariusz.
18. WIESZCZYCKI Tomasz.
19. KOSELA Dariusz.
20. KOWALCZYK Wojciech.

Entraîneur : WOJCIK Janusz.

Groupe B

COLOMBIE

1. CALERO RODRIGUEZ Miguel Angel.
2. BERMUDEZ MORALES Jorge Hernàn.
3. MORENO GAVIRIA Robeiro Fernando.
4. SANTA ROBLEDO José Fernando.
5. MARULANDA VELASQUEZ V. Hugo.
6. GAVIRIA CARVAJAL Herman.
7. ASPRILLA HINESTROZA F. Hernàn.
8. LOZANO PRADO Johnn Harold.
9. VALENCIANO PEREZ Ivàn René.
10. PACHECO BUSTAMANTE V. Danilo.
11. URIBE GOMEZ Carlos Alberto.
12. MONDRAGON ALY Faryd Camilo.
13. CASSIANI GOMEZ Geovanis.
14. PEREZ MUNOZ John Wilmar.
15. ARISTIZABAL POSADA Victor Hugo.
16. RESTREPO VASQUEZ Gustavo Adolfo.
17. MEJIA LOPEZ John Jairo de Jesùs.
18. OSORIO RENDON Diego Leon.
19. CALANCHE ZULBARAN Jairo Luis.
20. CANAS ESPINOSA Omar Dario.

Entraîneur : DARIO GOMEZ Hernan.

ÉGYPTE

1. IBRAHIM Nader.
2. ELMANZALAWY Amr.
3. ABDELHAMID Tamer.
4. EL GHANDOUR Khaled.
5. GABUELLW Haysam.
6. ELSHESHINY Samy.
7. KHALED Yehia.
8. KHASHBA Hady.
9. IBRAHIM Moustafa.
10. IBRAHIM Mohamed.
11. RAYIAN Yasser.
12. KHAFAGA Akl.
13. ABDELRAZIK Mohamed.
14. SADEK Moustafa.
15. DIAB Essam.
16. SAKR Tawfik.
17. EL NOUMANY Ahmed.
18. MOUSTAPHA Walid.
19. SALLAM Mohamed.
20. ELMASRY Ibrahim.

Entraîneur : EL-GOHARY Mohamed.

ESPAGNE

1. CANIZARES RUIZ José S.
2. FERRER LLOPIS Alberto.
3. LASA GOICOECHEA Mikel.
4. SOLOZABAL MARTINEZ Roberto.
5. LOPEZ MARTINEZ Juan M.
6. VILLABONA ETXALEKU David.
7. AMAVISCA GARATE José.
8. MARTINEZ GARCIA Luis Enrique.
9. GUARDIOLA SALA José.
10. FERNANDEZ ANTUNA Abelardo.
11. MANJARIN PEREDA Javier.
12. VEZA FRAGOZO Francisco « Paqui ».
13. JIMENEZ SISTACHS Antonio « Toni ».
14. VIDAL NOVA Gabriel.
15. SOLER ATENCIS Francisco.
16. HERNANDEZ SANCHEZ Miguel.
17. BERGES MARIN Rafael.
18. PINILLA MIRANDA Antonio.
19. NARVAEZ Francisco J. « Quico ».
20. PEREZ MUNOZ Alfonso.

Entraîneur : MIERA Vincente.

QATAR

1. SALEH Ahmad Khalil.
2. AL-ATTEYA Hamad Mubarak.
3. SUWAID Rashid Shami.
4. AL-KUWARI Zamel Essa.
5. AL-OBAIDLY A.-Nasser Ali.
6. MAAYOF Waleed Bakhit.
7. NOORALLA Mubarak Mustafa.
8. JOHAR Jumah Salem M.
9. SOUF Mahmoud Yaseen.
10. AL-KUWARI Fahad Mohd F.
11. AL-MULLA Adel Mulla.
12. AL-KAABI Amer A.-Rahman.
13. MAHMOUD Yousuf Adam.
14. IBRAHIM Waleed Ali M.
15. ALABDULLA Abdulla Basheer.
16. AL-MOHANNADI Mohd Kayed.
17. AL-KUWARI Sultan Bakhit.
18. JALOOF A.-Aziz Hassan.
19. AL-WAHEEBI Khalid Habeeb.
20. MAHBOUB Fareed Gholam.

Entraîneur : E. de MACEDO (Brésil).

Groupe C

CORÉE

1. KIM Bong-Soo.
2. NA Seung-Howa.
3. LEE Moon-Seok.
4. HAN Jung-Kook.
5. KANG Chul.
6. SIN Tae-Yong.
7. KIM Gwi-Hwa.
8. NOH Jung-Yoon.
9. GWAK Kyung-Keun.
10. JUNG Jae-Kwon.
11. SEO Jung-Won.
12. CHO Jung-Hyun.
13. KIM Do-Keun.
14. JUNG Kwang-Seok.
15. LEE Seung-Hyup.
16. CHO Jin-Ho.
17. LEE Lim-Saeng.
18. LEE Jin-Hang.
19. SIN Bum-Chul.
20. LEE Won-Jae.

Entraîneur : SAM-RAK Kim.

MAROC

1. ACHAB Mustapha.
2. AZZOUZI Rachid.
3. EL HADRIOUI Abdelkrim.
4. MOUDAKKAR Mouloud.
5. BOUHLAL Mouhcine.
6. NAYBET Noureddine.
7. RAGHIB Khalid.
8. DMIAI Hicham.
9. EL BADRAOUI Mohamed.
10. ROKBI Saïd.
11. SAMADI Mohamed Aziz.
12. AZIM Aziz.
13. IDDAOUDI Rachid.
14. ABRAMI Lahcen.
15. KARAOUANE Abdelmajid.
16. BOUGRINE Brahim.
17. CHIPPO Youssef.
18. AHNOUTA Lahoussaine.
19. BAHJA Ahmed.
20. IBARI MANSOURI Mohamed.

Entraîneur : OLK Werner (Allemagne).

PARAGUAY

1. RUIZ DIAZ Rubén Martin.
2. DUARTE VILLAMAYOR Andrés.
3. PERALTA MEDINA Osvaldo A.
4. JARA MARTINEZ Juan Ramon.
5. AYALA GAVILAN Celso Rafael.
6. GAMARRA PAVON Carlos Alberto.
7. FERRERIRA ROMERO Francisco F.
8. SOSA FRANCO Hugo Ranulfo.
9. BENITEZ ZARZA Arsenio.
10. NEFFA RODRIGUEZ Gustavo A.
11. YEGROS TORRES Julio Cesar.
12. VELASQUEZ CUENCA Cesar A.
13. MARECOS TALAVERA Juan.
14. SANABRIA ACUNA Ricardo.
15. ALVARENGA TORALES Guido V.
16. ARCE ROLON Francisco J.
17. SOSA RAMIREZ Héctor David.
18. BOURDIER MOLINAS Harles D.
19. CABALLERO LOPEZ Mauro A.
20. CAMPOS VELAZQUEZ Jorge Luis.

Entraîneur : MARKARIAN S. (Uruguay).

SUÈDE

1. EKHOLM Jan.
2. JOHANSSON Magnus.
3. BJOERKLUND Joachim.
4. APELSTAV Filip.
5. ALEXANDERSSON Niklas.
6. MILD Hakan.
7. ANDERSSON Patrik.
8. LANDBERG Stefan.
9. FURSTH Christer.
10. ROEDLUND Jonny.
11. BROLIN Tomas.
12. SVENSSON Hakan.
13. JANSSON Jesper.
14. MOBERG Jörgen.
15. LILIUS Björn.
16. NILSSON Henrik.
17. ANDERSSON Anders.
18. SIMPSON Pascal.
19. GUDMUNDSSON Niklas.
20. AXELDAHL Jonas.

Entraîneur : ANDERSSON Nisse.

Groupe D

AUSTRALIE

1. FILAN John Richard.
2. BLAGOJEVIC Milan.
3. LONGO Dominic John.
4. ZELIC Nedijekjko.
5. MURPHY Shaun Peter.
6. VIDMAR Anthony.
7. GIBSON John Bacharach.
8. OKON Paul Michael.
9. ARAMBASIC Zlatko.
10. SLIFKAS George.
11. MARKOVSKI John.
12. MORI Damian Andrew.
13. VEART Thomas Carl.
14. REFENES Steve.
15. POPOVIC Tony.
16. SEAL David William.
17. HASLER Gary John.
18. CORICA Stephen.
19. MALONEY Bradley John.
20. BOSNICH Mark John.

Entraineur : THOMSON Eddie.

DANEMARK

1. JORGENSEN Niels Chr.
2. HELVEG Thomas.
3. LAURSEN Jacob.
4. THOMSEN Claus.
5. FRANK Peter.
6. KJELDBJERG Jakob.
7. MADSEN Jens.
8. EKELUND Ronnie.
9. MOLNAR Miklos.
10. FRANDSEN Per.
11. MOLLER Peter.
12. RISAGER Jens.
13. TOFTING Stig.
14. HOJER NIELSEN Lars.
15. HANSEN Michael.
16. FLIES Brian.
17. MADSEN Jens.
18. LARSEN Michael.
19. ANDERSEN Soren.
20. JOHANSEN Michael.

Entraîneur : JENSEN Viggo.

GHANA

1. MENSAH Anthony.
2. AMANKWAH Frank.
3. ASARE Isaac.
4. GARGO Mohammed.
5. YAW ACHEAMONG Joachim.
6. NYARKO Alex.
7. RAHMAN Olli.
8. ODARTEY LAMPTEY Nii.
9. AYEW Kwame.
10. QUAYE Shamo.
11. KUMAH Ablade.
12. KUFFUOR Ossei.
13. ADJEI Sammy.
14. DRAMANI KALILU Mohammed.
15. NII ARYEE Bernard.
16. ADDO Simon.
17. KONADU Maxwell.
18. PREKO Yaw.
19. AMADU Mammod.
20. DOSSEY Ibrahim.

Entraîneur : ARDAY Sam.

MEXIQUE

1. GUADARRAMA MONTECILLO José A.
2. CADENA MARTINEZ Ricardo.
3. VIDRIO SOLIS Manuel.
4. MACIAS HERNANDEZ Alberto.
5. DELGADO VALLADOLID Silviano.
6. HERNANDEZ GARCIA Joaquin.
7. MORALES MOTA Agustin.
8. RANGEL TORRES David.
9. ROTLLAN ZAVALA Francisco.
10. CASTANEDA REYES Jorge.
11. ALVAREZ ARCOS Damian.
12. FUENTES RAZO Miguel de Jesùs.
13. ROMERO MORA Camilo.
14. LOPEZ DE SILANES MOLINA Carlos.
15. PAVEZ LOPEZ José Eduardo.
16. ARTEAGA HERRERA Mario Alberto.
17. PINEDA VERAS Pedro.
18. VAQUEZ BARBA Ignacio.
19. LEMUS SILVA Angel.
20. MALDONADO GASTELUM Angel F.

Entraîneur : RODRIGUEZ Vicente C.

Le palmarès

Ville organisatrice	Médaille d'or	Médaille d'argent	Pays inscrits
1900 (Paris)	Grande-Bretagne	France	3
1904 (Saint Louis)	Canada	États-Unis	3
1908 (Londres)	Grande-Bretagne	Danemark	5
1912 (Stockholm)	Grande-Bretagne	Danemark	11
1920 (Anvers)	Belgique	Espagne	14
1924 (Paris)	Uruguay	Suisse	22
1928 (Amsterdam)	Uruguay	Argentine	17
1936 (Berlin)	Italie	Autriche	16
1948 (Londres)	Suède	Yougoslavie	18
1952 (Helsinki)	Hongrie	Yougoslavie	25
1956 (Melbourne)	URSS	Yougoslavie	27
1960 (Rome)	Yougoslavie	Danemark	52
1964 (Tokyo)	Hongrie	Tchécoslovaquie	54
1968 (Mexico)	Hongrie	Bulgarie	68
1972 (Munich)	Pologne	Hongrie	84
1976 (Montréal)	RDA	Pologne	87
1980 (Moscou)	Tchécoslovaquie	RDA	88
1984 (Los Angeles)	France	Brésil	89
1988 (Séoul)	URSS	Brésil	115

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, ce sera samedi prochain. Mais le Tournoi olympique de football aura commencé la veille, loin du vacarme médiatique soulevé par l'athlétisme et le basket. Et pourtant, il vaut, lui aussi, le voyage.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT)

Les Italiens

A Barcelone, il y aura les nouveaux à dents longues, comme le jeune Italien Roberto Muzzi (en haut à gauche) et les stars consacrées, à l'image du Ghanéen d'Anderlecht Nii Lamptey (en haut à droite). Pour les uns comme pour les autres, un seul objectif : imiter Mikhailitchenko et les Soviétiques (en bas) de 1988 en montant sur la plus haute marche du podium.

(Photos PRESSE SPORTS)

SPORT le plus populaire, le football fait curieusement figure de parent pauvre des Jeux Olympiques. Les médias s'y intéressent à peine, et le prestige d'une médaille d'or est loin de valoir celui d'une Coupe du monde, voire d'un Championnat d'Europe. Les Français, qui ont goûté à cet honneur, en 1984 à Los Angeles, en savent quelque chose...

Cette indifférence est très injuste, car, depuis que le tournoi olympique n'est plus fermé aux professionnels, on y croise du beau monde. Devenu une sorte de Mondial Espoirs, il permet à des jeunes souvent déjà rodés au professionnalisme d'exercer leurs talents avec une liberté et une joie qu'on ne rencontre que rarement à ce niveau. Le public ne s'y trompe pas, lui qui remplit avec une belle constance les enceintes olympiques pour voir du bon football. Même à Los Angeles, où le Soccer est loin de passionner les foules, le football attira plus de monde que tout autre sport en 1984...

Le tournoi olympique cuvée 1992, vingtième du nom, devrait confirmer l'évolution qualitative de ceux qui l'ont précédé depuis 1984. On peut certes regretter l'absence de quelques grandes nations du football : les Britanniques, les Allemands, les Portugais et les Français pour l'Europe, l'Argentine et le Brésil pour l'Amérique du Sud. Mais les absents ont toujours tort, et ceux qui ont pris leur place trouveront sans doute le moyen de les faire oublier.

D'autant que les hiérarchies sont souvent bouleversées dès qu'on descend dans la pyramide des âges. On en veut pour preuve les récentes Coupes du monde juniors et cadets, remportées par le Portugal et le Ghana respectivement, au nez à la barbe d'adversaires bien plus costauds... sur le papier. Mais, s'agissant des Espoirs (moins de 23 ans), l'ordre traditionnel n'est pas très loin. Les jeunes des grands pays de football sont déjà habitués à la grande compétition, et leur niveau technique, tactique et physique fait la différence par rapport au génie brut des pays qui montent, notamment en Afrique.

Melli, Buso, Baggio...

Le grand favori, sinon le seul, sera donc l'Italie, qui arrive à Barcelone tout auréolée de son récent succès en Championnat d'Europe Espoirs. Une Squadra Azzurra solide et solidaire, sans véritable point faible, et qui peut s'appuyer sur quelques noms déjà fort bien cotés dans l'impitoyable Calcio : Alessandro Melli, le buteur de Parme ; Renato Buso, son vis-à-vis de la Sampdoria qui, malgré ses vingt-deux ans, évolue depuis six saisons en Série A, où il débuta sous le maillot de la Juve ; Dino Baggio, l'arrière central qui revient à Turin (Juventus) après une saison à l'Inter. Plus quelques autres moins célèbres, mais qui ne demandent qu'à se faire connaître : Eugenio Corini, le nouveau milieu de terrain de la Sampdoria ; Gianluca Sordo, milieu défensif de Torino ; le jeune attaquant romain Roberto Muzzi ; le nouveau trio défensif (ex-Cremonese) de la Lazio : Mauro Bonomi, Giuseppe Favalli et Dario Marcolin ; et surtout Demetrio Albertini, dit le Nouvel Ancelotti, petit diable de haut vol.

Chaud, chaud, les Suédois

Derrière l'Italie, les outsiders ne manquent pas, à commencer par l'Espagne qui, ne se sentant peut-être pas tout à fait chez elle dans la capitale catalane, a choisi de jouer son premier tour à Valence. Les joueurs de valeur n'y manquent pas, à commencer par Josep Guardiola, formidable distributeur de ballons du Barça et l'un des plus jeunes champions d'Europe, à Roberto Solozabal (Atletico Madrid) et Abelardo (Sporting Gijon), deux habitués de la sélection A. A leurs côtés, d'autres noms prestigieux : les attaquants Javier Manjarin (Sporting Gijon), Luis Enrique et Alfonso (Real Madrid) ou encore le défenseur du Barça, Alberto Ferrer.

Vicente Miera, l'ex-sélectionneur à qui l'on a confié, en guise de cadeau d'adieu, la tâche de donner une médaille d'or à l'Espagne, dispose d'un effectif de qualité dont le point faible reste son total manque d'expérience collective. On doit donc rester prudent sur sur ses chances, même si le potentiel est grand.

et les autres

Dans les rangs des principaux outsiders, on retrouve le Danemark et surtout la Suède, finaliste malheureux du Championnat d'Europe Espoirs, et qui compte dans ses rangs quelques-unes des vedettes de l'Euro, dont le libero Patrick Andersson (Malmö) et l'attaquant Thomas Brolin (Parme). Le seul point qui risque de faire mal chez les Scandinaves est la chaleur, voire la canicule, de l'été espagnol...

Pour l'Italie, le danger pourrait venir aussi du continent américain. Le Brésil et surtout l'Argentine, qui possédait une superbe équipe, ont payé leur orgueil d'une élimination. A leur place, la Colombie, qui s'est préparée très consciencieusement pour cette échéance, dispose de deux armes terribles en sa paire d'attaquants formée par Valenciano et Asprilla, nouveaux pensionnaires du Calcio à l'Atalanta et Parme, respectivement. Les Colombiens viennent de remporter un tournoi devant les deux autres équipes olympiques latino-américaines (Mexique et Paraguay) et celle de Pologne, ce qui situe bien sa valeur.

Les Paraguayens sont sans doute bien moins armés, avec comme seule vedette le meneur Gustavo Neffa, qui, après une expérience en Série B italienne, évolue actuellement en Argentine (Boca Juniors). Reste à savoir s'il sera pleinement remis d'une récente blessure. Quant au Mexique, qualifié de justesse face aux Honduriens, il n'a pas brillé dans ses quelques matches de préparation, sous la houlette de l'Argentin Cayetano Rodriguez. Cesar Luis Menotti, le sélectionneur mexicain, ne se trompe pas en dénonçant « la fébrilité de l'ensemble, et le manque de réalisme à l'heure de marquer », comme deux des faiblesses qui risquent de nuire aux Aztèques à Barcelone.

Les États-Unis seront certainement bien plus dangereux. Les Américains sont, depuis quelques années, parmi les grands animateurs de toutes les compétitions à limite d'âge, et ils ont une motivation supplémentaire à l'approche de la World Cup 1994.

Une bonne performance à Barcelone ouvrirait pour beaucoup d'Espoirs les portes de la sélection nationale. Cette sélection possède aussi des qualités morales exceptionnelles, sans lesquelles elle ne se serait jamais imposée, comme elle l'a fait dans la phase éliminatoire, au stade Aztec de Mexico et au chaudron de San Pedro Sula, au Honduras, par 45 °C à l'ombre. Pour peu qu'ils ne craquent pas contre l'Italie, en match d'ouverture, vendredi au Nou Camp, les neveux de l'Oncle Sam pourraient aller loin...

Les neveux de l'Oncle Sam

Derrière tout ce beau monde, et sans mésestimer les chances que pourraient avoir le Maroc, le Qatar, le Koweït, la Corée du Sud, l'Égypte — qui vient de tenir en échec (1-1) l'Italie olympique —, la Pologne et surtout l'Australie — qui a créé l'une des grosses surprises des éliminatoires en sortant les Pays-Bas en match de barrage d'une façon tout à fait méritée —, on ne voit que le Ghana pour jouer à fond les trouble-fête.

Derrière Abedi Pelé, toute une génération de jeunes Ghanéens attend son heure. Nii Lamptey et Yaw Preko (Anderlecht), Kwame Ayew (Metz), le petit frère de Pelé le Marseillais, ou encore les très jeunes nouvelles recrues turinoises, Emmanuel Duah et Mohamed Gargo, pourraient créer quelques surprises. Malheureusement, les Ghanéens sont tombés dans le groupe le plus serré du premier tour (le D), en compagnie des Danois, Mexicains et Australiens. Ce sera dur...

Bref, le Tournoi olympique de Barcelone a de quoi séduire. Reste à espérer que le million de billets encore disponibles (sur 1,2 million mis en vente !) trouvent rapidement preneur. Pour la beauté du spectacle.

Alexandre VALENTE

Les 16 qualifiés

EUROPE : Espagne, Italie, Suède, Danemark et Pologne.
AMÉRIQUE DU SUD : Colombie et Paraguay.
CONCACAF : États-Unis et Mexique.
AFRIQUE : Maroc, Égypte et Ghana.
ASIE : Qatar, Koweït et Corée du Sud.
OCÉANIE : Australie.

Le programme

Premier tour

GROUPE A

Vendredi 24 juillet
18 heures, Barcelone(Nou Camp) : Italie - États-Unis
20 heures, Saragosse : Pologne - Koweït
Lundi 27 juillet
19 heures, Saragosse : États-Unis - Koweït
21 heures, Barcelone (Sarria) : Italie - Pologne
Mercredi 29 juillet
19 heures, Saragosse : États-Unis - Pologne
21 heures, Barcelone (Sarria) : Italie - Koweït

GROUPE B

Vendredi 24 juillet
20 heures, Valence : Espagne - Colombie
20 heures, Sabadell : Égypte - Qatar
Lundi 27 juillet
19 heures, Sabadell : Colombie - Qatar
21 heures, Valence : Espagne - Égypte
Mercredi 29 juillet
19 heures, Sabadell : Colombie - Égypte
21 heures, Valence : Espagne - Qatar

GROUPE C

Dimanche 26 juillet
21 heures, Barcelone (Sarria) : Suède - Paraguay
21 heures, Valence : Maroc - Corée
Mardi 28 juillet
19 heures, Sabadell : Suède - Maroc
21 heures, Valence : Paraguay - Corée
Jeudi 30 juillet
21 heures, Barcelone (Sarria) : Suède - Corée
21 heures, Valence : Paraguay - Maroc

GROUPE D

Dimanche 26 juillet
19 heures, Saragosse : Danemark - Mexique
19 heures, Sabadell : Ghana - Australie
Mardi 28 juillet
19 heures, Saragosse : Danemark - Ghana
21 heures, Barcelone (Sarria) : Mexique - Australie
Jeudi 30 juillet
19 heures, Saragosse : Danemark - Australie
19 heures, Sabadell : Mexique - Ghana

QUARTS DE FINALE

Samedi 1er août
19 heures, match 26, Valence : 1er GROUPE B - 2e GROUPE A
21 h 30, match 25, Barcelone (Nou Camp) :
1er GROUPE A - 2e GROUPE B
Dimanche 2 août
19 heures, match 28, Saragosse : 1er GROUPE D - 2e GROUPE C
21 h 30, match 27, Barcelone (Nou Camp) :
1er GROUPE C - 2e GROUPE D

DEMI-FINALES

Mercredi 5 août
19 heures, Valence : VAINQUEUR 26 - VAINQUEUR 28
21 h 30, Barcelone (Nou Camp) : VAINQUEUR 25 - VAINQUEUR 27

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Vendredi 7 août
20 heures, Barcelone (Nou Camp)

FINALE

Samedi 8 août
20 heures, Barcelone (Nou Camp)

Les stades des Jeux

Trois des stades retenus pour le tournoi olympique ont déjà servi à l'occasion du Mundial 82 : le Nou Camp et Sarria, à Barcelone, et le stade Luis-Casanova de Valence. A noter que deux des cinq stades choisis se situent à plus de 300 kilomètres de la cité catalane : Valence (360 km) et Saragosse (320 km).

NOU CAMP (Barcelone) : 120 000 spectateurs.
SARRIA (Barcelone) : 42 000 spectateurs.
NOVA CREU ALTA (Sabadell) : 16 000 spectateurs.
LA ROMAREDA (Saragosse) : 43 349 spectateurs.
LUIS-CASANOVA (Valence) : 49 398 spectateurs.

Brésil

Flamengo au paradis

Rio de Janeiro rêvait depuis longtemps à « sa » finale. Il l'a eue, avec deux des plus grands clubs de la ville face à face. On prévoyait le duel entre Botafogo et Flamengo serré ; on disait le premier favori ; et c'est pourtant Flamengo qui l'a emporté, plongeant la cité carioca sous une marée rouge et noir...

CETTE année, Rio de Janeiro aura été à l'honneur, tant sur le plan national qu'international. Après avoir, en juin, accueilli cent dix-sept chefs d'Etat lors de la Conférence mondiale de l'écologie, Rio a fêté dignement le centenaire de la célèbre plage de Copacabana. Enfin, chose fabuleuse pour les Cariocas passionnés de « futebol », deux clubs de la ville sont arrivés en finale du Championnat brésilien. Autrement dit, ils ont acquis l'assurance de jouer le titre en matches aller et retour au Maracana. Entre Flamengo et Botafogo. Bref, un double carnaval en plein hiver austral.

Flamengo et Botafogo représentent deux quartiers de la ville allongés face au Pain de Sucre. Ce sont aussi deux clubs qui cultivent leur rivalité depuis plus de quatre-vingts ans. C'est du solide ! Toutefois, après l'époque des duels « colored » entre Garrincha et Jordan (le seul défenseur à avoir su marquer de façon efficace l'insaisissable ailier droit), les derbys entre ces « voisins ennemis » ont acquis une tout autre résonance.

En 1992, lors des deux premières phases de la compétition (débutée à vingt et poursuivie à huit), Botafogo a relayé Vasco da Gama en tête de la compétition. Ayant accumulé le plus grand nombre de points au classement général, Botafogo a, de plus, bénéficié d'un but de bonification à l'heure du sprint final. Bombardés favoris, les *Alvi-Negros* (« Noir et Blanc ») ont peut-être été victimes d'une euphorie aussi contagieuse que mortelle. Et ils sont tombés de haut. Tel un champion du monde des lourds cueilli à froid !

A l'aube de la finale aller, Mario Zagalo, le directeur sportif de l'équipe nationale, avait déclaré : « Botafogo possède une formation plus technique et devrait s'imposer. » Ayant porté autrefois le maillot des deux clubs, il savait de quoi il parlait, connaissant mieux que personne l'ambiance chargée d'électricité de ces matches au couteau.

Quatre jours avant la finale aller, les joueurs de Botafogo admettaient du bout des lèvres « respecter leurs adversaires ». Mais le ton ne trompait personne. Fort de ses vedettes, tel Renato Gaucho ou Valdeïr, capables de mofidier le résultat d'un simple coup de patte, Botafogo y croyait. Selon les observateurs les plus cartésiens, il ne pouvait être battu. « Méfiez-vous seulement du premier quart d'heure de Flamengo », avait expliqué l'entraîneur, l'ancien ailier « Buffalo » Gil.

Fla à l'attaque

C'était oublier la tradition de Flamengo, qui, une fois en finale, n'a jamais laissé échapper le titre. Comme le confirment ses victoires de 1980, 1982, 1983 et 1987. Equipe soudée et vibrante, le « Fla » joue résolument l'attaque, se bat sur toutes les balles et sait garder son sang-froid dans les moments décisifs. En revanche, Botafogo avait déjà échoué en 1972. Un signe du destin ?

Retour au premier acte de la finale 1992. Soleil d'hiver, 25° à l'ombre et cent vingt mille spectateurs à entonner les vieilles sambas qui sentent la poudre. Flamengo trouve d'entrée le défaut de la cuirasse Botafogo. L'arrière Pia, l'ailier Nelio et le demi Zinho coordonnent leurs attaques sur le flanc gauche et ouvrent des brèches dans la défense adverse. Botafogo plie sous les coups de boutoir. A la 14e minute, le trio infernal déborde une fois de plus. Un centre en retrait arrive sur le pied de Junior : premier but pour Flamengo. Maracana explose, et ce n'est pas fini. Aux 33e et 37e, Nelio, bien lancé en profondeur par Fabinho, puis Gaucho, de la tête sur centre de Pia, finissent d'achever Botafogo, le club à l'étoile blanche. Une étoile singulièrement filante à mesure que le temps passe... Le ballon doré de la pleine lune ne tarde pas à monter vers le Christ du Corcovado. Carte postale de Rio. Un décor biblique pour un match de rêve !

La seconde mi-temps devait tenir de la gestion du capital pour Flamengo, de la rage de perdre des Alvi-Negros (deux joueurs de Flamengo, Nelio et Nunes, l'ont payé avec des sérieuses blessures) et des à-peu-près de l'arbitre international Wright, pataugeant entre les nouvelles règles de la FIFA, des tacles plus ou moins glissés et un penalty non sifflé en faveur des Rouge et Noir. Puis Marcos Santos, le futur stopper des Girondins, a cédé lui aussi à la violence, recevant un carton rouge. Avec Botafogo réduit à dix, la messe était dite.

Le plus brésilien des clubs

La finale retour avait perdu une partie de son suspense, malgré le bonus de Botafogo, qui ne devait vaincre que par deux buts d'écart pour refaire son retard. Mais Junior allait encore sonner le glas des espoirs de Botafogo, ouvrant la marque juste avant la pause. Botafogo devait, dès lors, inscrire quatre buts en une seule mi-temps pour être sacré champion. C'en était trop. Flamengo pouvait donner libre cours à la fête...

Flamengo a ainsi confirmé tout son talent. Cohésion autour d'un meneur de jeu subtil, l'espiègle vétéran Junior (38 ans), mais aussi magie du maillot béni aux couleurs *rubro-negras* (rouge et noir), couleurs de la nuit et du sang, couleurs de la vie. Côté public, jamais sans doute le qualificatif de « douzième joueur » n'a été aussi bien porté que par ces dizaines de milliers de supporters de Flamengo. La *torcida* du club s'est manifestée par la folie musicale de sa *charanga* (orchestres), ses banderoles et drapeaux géants, l'odeur de Mangueira, la plus célèbre école de samba du pays. Presque tous les supporters du « Fla » viennent assister aux matches vêtus du maillot de l'équipe et donnent un cachet unique à la ola.

Flamengo, c'est aussi le projet Zico, son président Marcio Braga, également secrétaire des Sports, un dirigeant pour le moins dix ans en avance sur ses pairs. C'est également Carlinho, entraîneur au club depuis trente ans, auparavant le maître à jouer de l'équipe. Et puis, Flamengo, c'est la fraternité, mais aussi un club qui n'admet pas la supercherie, au point d'avoir osé défier la Fédération brésilienne (CBF) et la FIFA. Le club ami des dieux de la macumba. Du folklore taillé dans le jacaranda, le bois précieux des tropiques.

Malheureusement, la fête a été en partie gâchée par un accident, juste avant le début du match. L'excès de public provoqua en effet la chute d'une barrière métallique, entraînant avec elle deux douzaines de spectateurs. Assez sérieusement touchés, une vingtaine d'entre eux ont été aussitôt évacués, ce qui retarda de quelques minutes le début de la rencontre. Le drame avait été évité de justesse...

Correspondance Alain FONTAN

(Photo PAULO TEIXEIRA)

Argentine

River presque champion

BUENOS AIRES. — Boca Juniors ne jouera pas la Copa Libertadores 1993. Le club préféré de Maradona s'est incliné en demi-finale contre Gimnasia y Esgrima La Plata. Boca a largement dominé, mais Marcico ou ses copains de l'attaque ont été maladroits, et Guerra, l'opportuniste buteur de Gimnasia, profita d'un contre habilement mené pour inscrire le but de la victoire en première période.

L'autre demi-finale entre Velez Sarsfield et Deportivo Espanol s'est terminée par un nul (1-1) et des tirs au but. A ce jeu, Velez fut supérieur (4-2-), son gardien paraguayen stoppant deux tirs d'Espanol et marquant lui-même.

La finale de la « Liguilla », ou play-off, opposera donc Gimnasia à Velez. Le vainqueur devra encore jouer un match de barrage contre le perdant de la finale du Championnat afin d'obtenir son billet pour la Libertadores 1993.

Le champion d'Argentine 1992 sera connu cette semaine, après le troisième match entre Newell's Old Boys et River. Le premier, à Rosario, s'était conclu par un triste nul vierge. Le deuxième, dimanche passé au Monumental, s'est terminé par une victoire de River grâce à un but de son ailier droit Medina Bello à cinq minutes de la fin (1-0). River n'a donc plus besoin que d'un nul lors de la troisième finale pour obtenir les quatre points sur six, synonymes de titre.

A noter enfin que deux joueurs de premier plan demeurent dans l'incertitude. Le gardien Sergio Goycochea est toujours sans employeur. Il jouait à Cerro Porteno (Paraguay) et, après la promesse non tenue de Séville, il a failli signer à l'America Cali. Mais l'offre du club colombien s'est révélée trop basse. Diego Latorre, lui, a un employeur (Fiorentina) mais toujours pas d'équipe franchement définie, même si le Séville de Bilardo est, dit-on, sur le coup. Décidément, ce modeste club espagnol (qui a aussi contacté Maradona) est au carrefour de tous les thèmes qui intéressent les Argentins !

Correspondance Francis HUERTAS

Italie

L'euphorie est de mise

Choses vues : vingt mille personnes sur la piazza Santa-Croce, où l'on peut apprécier l'une des merveilleuses églises médéviales de la cité des Médicis, pour acclamer les nouvelles vedettes de la Fiorentina. C'est arrivé samedi après-midi et, pendant cinq heures, tout ce peuple entassé autour de la basilique n'a cessé de chanter et de crier, tandis que sur un podium défilaient, un par un, les nouveux joueurs de l'équipe viola.

Bien entendu, le président Cecchi Gori, cinéaste de son métier, était là, de même que l'entraîneur, Gigi Radice. Et, durant tout ce temps, il n'a été question que des nouvelles stars de Florence, de son avenir européen, etc.

Les plus acclamés ont été, évidemment, les deux dernières recrues du club, l'international Allemand Effenberg et le Danois Brian Laudrup. Mais il y avait aussi les autres nouveaux : Baiano (qui a joué deux fois avec la Nazionale la saison écoulée), Di Mauro, Lupi, Verga, sans parler du buteur argentin Batistuta, arrivé en janvier dernier sur les rives de l'Arno historique.

Les vacances ne sont donc plus qu'un souvenir pour le Calcio. Tous les clubs des trois séries majeures ont en effet repris le travail, généralement en altitude. C'est en particulier le cas de la Juventus, qui a choisi pour la circonstance une station en amont de Berne, le Macolin. Notons, à propos du club bianconero, qu'il a confié le brassard de capitaine à sa jeune étoile Roberto Baggio, dont le contrat a été prolongé jusqu'en 1997. Il faut croire, du reste, que les tifosi de la Signora sont très séduits par les retouches apportées à l'équipe, en particulier par l'arrivée de l'Allemand Möller, de l'Anglais Platt et bien entendu de Gianluca Vialli, puisque le record des abonnés à l'année est d'ores et déjà battu avec un chiffre dépassant les quarante mille.

A Milan aussi, c'est l'euphorie. La présentation de l'équipe, hier à l'Arena, l'ancien stade de la capitale lombarde, a soulevé pas mal d'enthousiasme auprès des supporters. On le sait, Berlusconi a dépensé durant l'intersaison plus de 100 milliards de lires (près de 500 millions de nos francs) pour s'assurer le concours de toutes les vedettes internationales ou nationales disponibles. Dans le nombre, bien sûr, figure Jean-Pierre Papin qui, c'est décidé, se verra affecter le maillot n° 9, Van Basten devenant le numéro 10 (le chiffre que portait depuis trois ans son compère Gullit). Reste à savoir comment Capello va pouvoir gérer son affaire, avec toutes ces superstars et un effectif de nature à lui permettre de monter deux équipes de valeur plus ou moins égale tant au point de vue italien qu'étranger.

Notons que le Calcio-mercato de Cernobbio a dorénavant fermé ses portes, les seules acquisitions qui puissent être encore faites d'ici à la mi-août concernant les rares étrangers encore sur le marché. Mais il est vrai que, dans ce domaine aussi, les dix-huit clubs de Série A ont presque tous fait le plein.

Au rayon européen, le tirage au sort du premier tour s'est révélé assez favorable aux Transalpins. Tout est donc paré à présent pour repartir de plus belle. En attendant, c'est l'ère des matches amicaux et l'on peut vous garantir qu'ils vont tourner à la cadence d'une cinquantaine par semaine...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Maradona éclipse les JO

BARCELONE. — Comme en France, l'actualité du football espagnol a été dominée, la semaine dernière, par Diego Maradona. La présence de l'imprésario du joueur, Marcos Franchi, à Séville a relancé les rumeurs sur un possible débarquement de la diva argentine dans la capitale andalouse. Luis Cuervas, un industriel du jouet qui préside le FC Séville, envisage, à défaut de pouvoir s'offrir directement le joueur, de s'associer à une multinationale japonaise du jouet. Celle-ci paierait le transfert à Naples, le club prenant en charge le salaire de Maradona.

Pendant ce temps, la FIFA, qui a débarqué en force à Barcelone pour l'ouverture du tournoi olympique, paraît bien décidée à débloquer la situation. Joseph Blatter a déclaré à *FF* que Naples doit négocier. Profitant de la tenue d'une réunion de comité, il a convoqué le président napolitain, Corrado Ferlaino, et le président de la Fédération italienne, Antonio Matarrese, jeudi prochain à Barcelone. Le président de la Fédération argentine, Julio Grondona, pourrait y être aussi, et on n'exclut pas l'arrivée à ses côtés de Diego Maradona lui-même, désormais autorisé par la justice argentine à quitter le pays. L'avenir du « Pibe de Oro » pourrait donc se jouer cette semaine à Barcelone, à deux jours seulement de l'ouverture des Jeux Olympiques !

La FIFA en serait assurément très satisfaite, car elle reproche au COOB (Comité d'organisation des Jeux de Barcelone) de n'avoir rien fait pour promouvoir ce tournoi olympique de football. Grâce à Maradona, on parlera enfin de foot à Barcelona 92.

A ce sujet, la plupart des équipes olympiques ont déjà accompli leurs démarches accréditatives, à commencer par l'espagnole, qui s'est préparée en remportant une large victoire en match de préparation contre le Hercules d'Alicante (5-0). Dans leur groupe, les Espagnols ne semblent craindre que les Colombiens. Or, ils devront se méfier également des Egyptiens, qui ont récemment tenu en échec l'équipe olympique italienne (1-1).

Pour le reste, ce sont les transferts qui remplissent les journaux espagnols. L'Allemand Brehme est déjà à pied d'œuvre à Saragosse, tout comme le Brésilien Bebeto à La Corogne et le Péruvien Del Solar à Ténériffe. Sur le marché interne, on remarque le transfert définitif de Cristobal Parral de Barcelone à Oviedo (4,5 millions de francs), tout comme celui d'Alvaro de Majorque à Valence (même tarif). Ce dernier transfert a surpris, car Benito Floro, l'entraîneur du Real Madrid, tenait absolument à engager Alvaro, afin de renforcer son flanc gauche. Un échec qui a également surpris les supporters madrilènes, peu habitués à voir leur club chéri se laisser doubler de cette manière. Ça devrait en tout cas relancer les négociations avec le Barça pour Soler, abandonnées devant la gourmandise des Catalans, qui ne voulaient rien céder pour moins de 15 millions de francs.

A propos du FC Barcelone, les supporters sont en émoi depuis la présentation des nouveaux maillots signés Kappa. En effet, les Blaugranas n'apprécient guère la présence d'une figurine blanche. Du blanc dans du blaugrana, pensez donc !

Le président José Luis Nunez est très irrité par ces protestations, qu'il estime ridicules, et rappelle que Barcelone est l'une des rares équipes, sinon la seule, à ne pas faire de la publicité sur ses maillots. Toujours est-il que cette affaire a fait l'effet d'un véritable tremblement de terre dans la capitale olympique. Ça promet...

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Crise à Mönchengladbach

MUNICH. — L'interdiction de passer le ballon en retrait à son propre gardien ne semble pas plaire aux joueurs allemands. Cette nouvelle règle, imposée par la FIFA, provoque déjà des polémiques. Et les joueurs de Deuxième Division n'ont pas mis longtemps à détourner l'interdiction en passant le ballon au gardien avec le genou ou la tête.

Les arbitres apprécient peu ces subtilités : Jürgen Niggemann (Fortuna Cologne) a été expulsé pour, après s'être agenouillé, avoir passé du genou le ballon à son gardien. Niggemann et le Fortuna ont porté réclamation, affirmant que le règlement interdisait uniquement les passes balle au pied. Mais la fédération et les arbitres veulent mettre fin à toute ambiguïté : ils ont demandé à la FIFA d'étendre la règle à tous les types de passes en retrait. Histoire de faire échec aux divers « trucs » utilisés par les joueurs.

Au niveau des polémiques, citons aussi la crise dans laquelle se débat le Borussia Mönchengladbach, qui fait la une de la presse allemande.

Dans un premier temps, le président Helmut Beyer a licencié le manager du club, Rolf Russmann, sans donner la moindre explication. Et ce à la surprise générale. En effet, après la défaite du Borussia en finale de la Coupe, face à Hanovre, tout le monde s'attendait à une éviction de l'entraîneur, Jurgen Gelsdorf, et non pas du manager.

La décision a provoqué les foudres des supporters et du sponsor du Borussia, conduisant Beyer à présenter sa démission. Celui qui, dans les années 70, avait porté Mönchengladbach au sommet de la Bundesliga, a jugé qu'il n'était plus en mesure de gérer les actuelles difficultés du club.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Oliveira à Cagliari

BRUXELLES. – « Lou », c'était le surnom que les supporters d'Anderlecht avaient réservé, depuis plusieurs années, à Luis Oliveira. Luis était leur protégé. « Était » car depuis la semaine passée le « Lou » a quitté la bergerie bruxelloise pour s'en aller exercer son talent là où, d'évidence, tout footballeur de notre planète aimerait aller le faire. En Italie.

En mission en Belgique, il y a une dizaine de jours, pour convaincre les dirigeants de la Gantoine à « lâcher » l'attaquant néerlandais Eric Viscaal, Carmine Longo, le directeur sportif de Cagliari, effectua une halte à Bruxelles pour rencontrer Michel Verschueren, le secrétaire d'Anderlecht.

Objet de ce rendez-vous : le transfert du joyau belgo-brésilien en Sardaigne pour remplacer l'Uruguayen Daniel Fonseca, transféré à Naples. Le directeur sportif de Cagliari proposa alors la somme — coquette — de 5 milliards de lires (environ 25 millions de francs). Une offre qui, visiblement, ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd. Et, comme il l'avait fait préalablement pour Georges Grün et Enzo Scifo, le Sporting ne s'est pas opposé au départ d'Oliveira (qu'Anderlecht avait acquis, en 1985, pour un petit million de francs belges, 200 000 francs français) pour le Calcio.

Naturalisé belge il y a six mois, Luis Oliveira (23 ans) avait effectué ses débuts sous le maillot de l'équipe nationale en février dernier contre la Tunisie. Son transfert en Italie en a surpris plus d'un. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il restait sur une saison en demi-teinte. Peu transcendant, « Lou » magnifia rarement la ligne offensive du Sporting.

A Anderlecht, les attaquants se bousculent en front de bandière pour recueillir l'hérédité d'Oliveira. De Johnny Bosman à Luc Nilis, en passant par Peter Van Vossen, Gert Verheyen, Marc Degryse et Nii Lamptey, ils seront nombreux à vouloir revendiquer un maillot de titulaire. Et si l'heure de ce jeune joyau ghanéen répondant au doux nom de Nii Odartey Lamptey venait finalement de sonner ? Une chose est sûre, Lamptey (17 ans) aura certainement plus l'occasion de s'illustrer que dans un passé récent.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Ricky sur le départ

LISBONNE. — Le champion en titre a été la dernière équipe portugaise à reprendre l'entraînement. Le moins que l'on puisse dire du FC Porto, c'est que l'ossature de l'équipe 1992-1993 n'a presque pas changé par rapport à la saison dernière, le principal renfort étant la venue de l'international brésilien Paulinho. On évoque aussi la possible arrivée d'un autre Brésilien, Antonio Carlos, qui joue à l'America Mexico. Du côté des départs, l'international roumain Timofte devrait quitter le club. A Boavista, la rumeur concernant le désir de l'international nigerian Richard Owubokiri, dit « Ricky », de quitter le club grandit. Owubokiri, meilleur buteur du dernier Championnat avec trente réalisations, aura sûrement reçu des propositions très alléchantes en provenance de l'étranger. Le président de Boavista, Valentin Loureiro, ne veut pourtant pas entendre parler d'un éventuel départ.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suède

Six pour un titre

STOCKHOLM. — Deux journées après la fameuse finale de Göteborg, le Championnat reprenait ses droits en Suède. Sept journées ont été jouées en trois semaines (!) pour laisser la place aux Jeux de Barcelone, où l'équipe olympique est qualifiée.

Ensuite, le Championnat reprendra, le 16 août, avec une poule finale de laquelle quatre équipes (du premier tour) ont été éliminées. Elles devront repasser par une poule de promotion-relégation pour conserver leur place en Division nationale. Il s'agit de GAIS Göteborg, condamné malgré le retour de Glenn Hysen en début de saison ; de Västra Frolunda, nouvellement promu mais habitué à l'« ascenseur » ; d'Örebrö, la vraie grosse déception, mais de nombreuses blessures et la retraite de son joueur-directeur, l'ex-international Sven Dahlkvist, l'ont lourdement handicapé ; et de Djurgaarden, éliminé seulement à la différence de buts.

Quant à cette poule finale, qui se joue en matches aller-retour, elle ne concerne plus que six équipes. Tout d'abord, l'IFK Norrköping, auteur d'un très beau parcours depuis la reprise, invaincu malgré le départ de son défenseur-buteur Jan Eriksson et qui a terminé en tête des séries. Une tête que le champion sortant, l'IFK Göteborg, a perdue après cinq défaites consécutives.

Les Anges n'ont accroché la poule finale qu'à la différence de buts. Malmö FF, qui a aussi enregistré des résultats irréguliers au cours de cette première partie, s'en sort bien. Trois belles surprises, enfin, se joignent au trio : Trelleborg, un promu, longtemps leader et qui a terminé troisième de la première phase ; Osters Växjö, bien revenu après la coupuré de l'Euro ; et, enfin, AIK, l'équipe de Stockholm, qui croit à son étoile.

Correspondance Daniel DRAY

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

FORMIDABLE !

LES 4 PIN'S DE

NOS PLUS PRESTIGIEUX JOUEURS :

JPP - WADDLE - OLMETA - DESCHAMPS

AU PRIX EXCEPTIONNEL DE 85 FRS LES 4 (PORT COMPRIS)

La Boutique de l'OM chez vous

BON DE COMMANDE

A retourner à EUROM

BP 180 - 13474 Marseille République Cedex

OUI je désire commander les 4 PIN'S de l'OM : JPP - WADDLE - OLMETA - DESCHANPS au prix de 85 Frs port compris. Je recevrai le tout sous trois semaines.

— Je recevrai gratuitement le catalogue couleurs de la boutique de l'OM

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Ci-joint mon règlement en : ☐ Mandat lettre ☐ Chèque postal ☐ Chèque bancaire

à l'ordre de EUROM

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE VOTRE REGLEMENT A LA COMMANDE

Garantie satisfait ou remboursé. Si votre commande ne vous donnait pas toute satisfaction, retournez-la dans son emballage d'origine dans les 15 jours. Nous nous engageons à vous rembourser intégralement.

Suisse

La bulle du Servette

LAUSANNE. — Coup de tonnerre, samedi soir, dans le ciel helvétique : le Servette, le grand, l'ambitieux, n'a pas réussi à dompter le promu Bulle. Pis, l'équipe de l'entraîneur-joueur Gilles Aubonney, qui avait obtenu sa place en LNA un peu par accident, a dominé de bout en bout.

La formation genevoise, méconnaissable, a encore laissé paraître une organisation défensive toujours aussi catastrophique. Verdict, une bonne gifle, une défaite (2-1) qui pourrait rapidement provoquer de sérieux remous dans la cité de Calvin.

Champion en titre, Sion a pris un bon départ. Il a tiré un feu d'artifice inattendu, marquant, par Tulio et Luis Carlos, deux buts dans le premier quart d'heure. A la plus grande joie des 11 800 spectateurs accourus au Tourbillon. Neuchâtel a mis du temps à se remettre de cette entrée en matière tonitruante des Brésiliens d'en face, mais a fini par trouver l'ouverture à son tour. Trop tard, cependant, pour éviter une défaite (3-2) que Stielike trouve d'autant plus amère que ses joueurs ont fait l'essentiel du jeu. Mais ils ont trop péché au niveau de la finition.

Grasshopper, considéré comme le favori, a été accroché au Hartdum par un Lausanne-Sports bien plus faible, mais terriblement volontaire et entreprenant. Le doux ronron dans lequel Bickel, Sutter, Sforza, Hermann et autre Gren se sont complus a valu plus de sifflets que d'applaudissements à ses auteurs. L'équipe de Barberis, emmenée par l'Argentin Raschle (venu de Saint-Galles), pourrait accomplir un parcours intéressant.

A noter qu'Affolter, le gardien lausannois, a été la première victime de la nouvelle règle pénalisant la passe en retrait, puisque Sforza a mis à profit son « oubli » pour marquer le seul but des Sauterelles.

Douche froide pour Zurich, nettement dominé et battu à Berne par des Young Boys apparemment boulimiques, alors que Saint-Gall et Chiasso ont été accrochés, chez eux, par Lugano et Aarau. Les entraîneurs n'auront guère le temps d'analyser sérieusement les performances de leurs joueurs ou d'apporter les correctifs qu'ils estimeraient nécessaires. Le Championnat suisse a pris, en effet, la (mauvaise) habitude de démarrer sur les chapeaux de roues en offrant d'entrée une semaine anglaise à ses joueurs. Deuxième ronde, donc, ce soir et demain, et troisième samedi. Il pourrait ainsi y avoir déjà de sérieux écarts après à peine une semaine de compétition.

Correspondance Léon BECK

Turquie

La filière bulgare

ISTANBUL. — Après les Allemands et les Polonais, ce sont les Bulgares qui sont les étrangers les plus prisés ces temps-ci. A l'exception de Galatasaray et Besiktas, rares sont les clubs qui n'ont pas leur Bulgare. Ainsi, Fenerbahce a engagé l'attaquant du Levski Sofia Stanimir Stoïlov. Mais c'est à Izmir (ville du litoral d'Asie mineure) que cette mode a le plus pris. Les deux clubs de la ville sont à l'heure de Sofia. Altay a engagé Ivan Gruyev (22 ans), international espoir du Slavia, et Giorgi Dimitrov (26 ans), attaquant du Levski. Karsiyaka, autre club d'Izmir qui vient d'être promu en Première Division, est allé encore plus loin en confiant ses destinées à un technicien bulgare.

Il s'agit d'Ivan Küçükov, ancien joueur du Botev Plovdiv. Il a été suivi à Izmir par deux compatriotes, le stoppeur Migdar Mladenov et le gardien de Dobroudja, Ilja Valov. Ce dernier, malgré son statut d'international et le fait qu'il ait gardé le but de l'Austria Vienne, s'est vu mettre au régime sous prétexte qu'il était trop gros. Ce bon Ilja pèse, en effet, plus de quatre-vingt-dix kilos...

Hasard du tirage au sort des coupes européennes, c'est contre un club bulgare que jouera Fenerbahce au premier tour : Botev Plovdiv. A noter que cette ville est, de toutes celles qui ont un club engagé en C 3, la plus proche d'Istanbul. Les coéquipiers de Tanju Çolak n'auront donc pas un grand déplacement à faire. En attendant, Fenerbahce a annulé son stage d'avant-saison à Sofia. Une bonne façon d'échapper aux espions bulgares dont la sagacité n'est plus à prouver...

Correspondance Selçuk MANAV

Archives

AMICAL

Le 4-7, à Montevideo.

URUGUAY b. EQUATEUR : 3-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Crespi (Argentine). Buts : Kanapkis (7e), Paz (56e), Zalazar (57e), pour l'Uruguay ; Fernandez (83e), pour l'Equateur. Avertissement : Tenorio, pour l'Equateur.

URUGUAY : Siboldi — Gomez, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Barrios, Ostolaza, Saralegui (Dorta, 75e), Zalazar — A. Paz (Martinez, 75e), Larrea. Entr. : Cubillas.

EQUATEUR : Espinoza — Noriega (Caraballi, 46e), Montanero, Hurtado (Coronel, 46e), Capurro — Clononez (Garay, 68e), Tenorio, Carcelen (Chala, 61e), Fernandez — Aviles, Munoz. Entr. : Draskovic.

Pologne

En forme olympique !

KATOWICE. — L'équipe olympique vient d'achever un stage à Rudy Raciborskie, avec trois matches à la clé. Le premier avec une victoire (4-2) face au GKS Tychy (D II), le deuxième contre Widzew Lodz (1-1) et enfin le dernier contre l'équipe olympique d'Egypte, avec une autre victoire polonaise (1-0). Dimanche, la sélection s'est envolée pour Barcelone, où elle prendra la direction de Saragosse pour affronter son premier adversaire, le Koweït.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

En attendant Auxerre

SOFIA. — Le tirage au sort des Coupes européennes n'a pas fait beaucoup d'heureux en Bulgarie. Surtout à Plovdiv, où les deux représentants bulgares en Coupe de l'UEFA doivent se rendre à l'évidence : il sera très difficile de passer le premier tour. Atanas Dramov, l'entraîneur du Lokomotiv, prochain adversaire d'Auxerre, a préféré ne pas évoquer les chances de son équipe face au club bourguignon. Il a simplement parlé de faire tout son possible pour ne pas décevoir...

D'après M. Dramov, le fait qu'Auxerre soit le représentant de la France en dit déjà beaucoup, car, « en dépit de son échec inattendu à l'Euro 92, la France reste un grand pays de football ». Comble de malheur pour Lokomotiv : il vient d'apprendre que, pour des raisons d'organisation de la part de ses partenaires américains, il devra reporter à une date ultérieure son voyage en Californie, initialement envisagé comme ultime étape de sa préparation pour le nouveau Championnat.

L'autre club de Plovdiv, Botev, est tombé sur le richissime club turc de Fenerbahce. Malgré la valeur de cette équipe d'Istanbul, l'entraîneur de Botev, Petar Zehtinski, estime que c'est du 50-50 ! Quant aux clubs sofiotes, le champion, CSKA, et le vainqueur de la Coupe, Levski, ils affichent une prudence bien compréhensible. Le plus heureux des deux entraîneurs étant sans doute Ivan Voutov (du Levski), car Lucerne a été relégué en Ligue nationale B suisse.

En ce qui concerne le Championnat, enfin, les clubs menacent de ne pas reprendre le 8 août si les allégements fiscaux qu'ils réclament, de concert avec la Fédération (UBF), ne sont pas acceptés par le gouvernement avant le 4 août.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

Le Dinamo Kiev en France

KIEV. — Après une année pour le moins catastrophique, avec une deuxième place en Championnat et des prestations médiocres en Coupe des champions, le Dinamo entame sa saison à Valence, en France. Au cours de l'intersaison, les dirigeants du Dinamo ne sont certes pas restés inactifs. Et, pour une fois en pareil cas, l'entraîneur n'a pas été limogé. On a plutôt assisté à un remaniement de l'effectif. C'est donc une équipe pleine d'avenir qui est arrivée en France pour effectuer un long travail préparatoire en vue de la nouvelle saison nationale et internationale.

Le Dinamo gardera l'ossature des dernières années, avec Koutepov, Loujni, Zaets ou encore Kovalets. Quant à Akhrik Tsveiba et Oleg Salenko, ils vont sûrement s'exiler à l'étranger. Pavel Yakovenko pourrait les suivre très bientôt.

En ce qui concerne la nouvelle promotion, elle se compose de Valeri Leonenko, un avant-centre d'origine sibérienne, de Sergueï Rebrov, de Nicolas Zouenko et de Paval Chkapenko. Du côté du staff technique, Iojef Szabo intègre l'équipe dirigeante, en tant que chef de l'équipe première. Sa tâche consistera essentiellement à la formation professionnelle des jeunes joueurs titulaires.

En France, le Dinamo Kiev disputera quatre matches amicaux : le 24 juillet contre l'OM, le 26 contre Istres, le 28 contre Montpellier et le 31 face à Saint-Étienne. Ensuite, le Dinamo se dirigera vers l'Espagne, plus précisément au tournoi de Gijon (la « Costa Verde ») et le 16 août commencera le deuxième Championnat d'Ukraine. Quelques semaines plus tard, les Ukrainiens devront affronter en Coupe UEFA le Rapid de Vienne. La tâche ne devrait pas être insurmontable !

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Fergani au MC Alger

ALGER. — Les changements d'entraîneurs vont bon train en Algérie. L'ancien capitaine de l'équipe nationale Ali Fergani, dont les démêlés avec la JS Kabylie sont indignes des brillants résultats qu'il a obtenus à la tête du club de Tizi-Ouzou, aurait donné son accord pour prendre en main le MC Alger. A priori, une excellente opération pour les deux parties. L'autre transfert concerne le retour éventuel de Khalef à la JSK. Un retour d'autant plus étonnant que Nouredine Saadi, qui fut son adjoint aux Emirats arabes, a déjà été contacté par les dirigeants de la JSK, soucieux de trouver rapidement un successeur à Benzekri. Ce dernier ne sera donc resté qu'une année à Tizi-Ouzou, année au cours de laquelle son équipe a tout de même remporté la Coupe nationale. En ce qui concerne la compétition, la Fédération, qui a décidé de reporter à septembre les quatre dernières journées de la Première Division, a décidé de précipiter les choses en Deuxième. La dernière journée se déroulera exceptionnellement cette semaine dans les trois groupes. Ainsi, le troisième promu, celui du groupe de l'Est, sera connu. Il s'agira soit du CS Constantine, soit de l'US Chaouia. Dans les groupes Centre et Ouest, les jeux sont déjà faits : Blida, en proie à des querelles internes depuis de trop nombreuses années, et Mostaganem ont assuré leur accession parmi l'élite.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Afrique du Sud

Le déclic

JOHANNESBURG. — Depuis la tournée des Lions indomptables du Cameroun, il y a un peu plus d'une semaine, les visiteurs se précipitent. Dix jours à peine après le troisième et dernier match entre Sud-africains et Camerounais, pas moins de sept rencontres avec des équipes étrangères ont eu lieu ce week-end.

La grande fête, ça a été au FNB Stadium, à Soccer City, puis au King's Park de Durban, où les Kaizer Shiefs puis les Orlando Pirates se sont mesurés à l'équipe de Première Division anglaise de Crystal Palace. Devant soixante mille personnes, l'équipe londonienne a remporté la première manche (3-2), mais, au Natal, ce sont les Orlando Pirates qui se sont imposés (2-1). En marge de cette tournée, la première d'un club étranger depuis 1963, une équipe africaine s'est produite en lever de rideau. Il s'agissait des Mbabane Highlanders, une formation du Swaziland voisin.

En même temps, deux autres clubs sud-africains se sont déplacés pour des rencontres amicales. Mamelodi Sundowns a joué au Swaziland contre les champions de ce petit royaume, Denver Sundowns, et Jomo Cosmos s'est rendu au Lesotho voisin pour y rencontrer les clubs d'Arsenal et de Matlama.

Correspondance Philippe BERNARD

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicite P.A.**, à l'adresse suivante **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Cl. district Hte-Savoie ambit. offre emploi à joueur 9-10 titulaire BTS ou DUT informat. Ecr. ss réf. 2085 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Club D IV cherche milieu défensif offensif niv. D II, D III, stage + match le 27-7-92. Envoyer CV écrire sous réf. 2078 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club D IV ambitieux recherche très bon n° 6. Tous métiers. Tél. : (16-1) 50-98-20-51

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipe saison 92-93 s'adresser M. Dauay Tél. : 46-71-55-25

Club ambitieux PH Sud-Ouest ch. n° 10-5 ou entr.-joueur niv. D II, III empl. moniteurs sports, municipal. Écr. ss réf. 2080 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club HR région Savoie rech. jou. 7-8-9-10-11 niv. D III, IV, Honneur empl. stables assurés et avant. Écr. ss réf. 2086 à Manchette Publ. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

UOA Albertville HR rech. n° 4 niveau D IV empl. cariste magas. ou éduc. avec Bac. Tél. : 79-32-53-59 soir

DEMANDES

Gardien but 30 ans niv. D IV ch. club sur dépt 33-17 empl. indispensable. Non muté. Tél. 9 h à 17 h 57-68-40-89

Gardien de but ex-pro 29 ans cherche clubs D III, D IV, DH
44-45-78-06

Ex-pro D I cherche club entraîneur ou entraîneur-joueur BEE 1er degré Tél. : 59-54-99-79

Joueur n° 2, 3, 4, 6 non muté cherche club ambitieux. Région 33, 40, 64. T. : (16-1) 45-04-29-60

Urgent bon buteur n° 9-7 niv. D III ch. club D III, D IV DH, DHR, PH pour région parisienne étudie toutes propositions. Tél. : 39-91-30-25

Ludovic Robbe 22 ans gardien de but fin de contrat 3 ans stagiaire pro RC Lens champion de France 86, 1/4 de finale Gamb. 88 + 90 matches en équipe 1re libéré OM (BNS + ranim.) étudie toutes propositions. Tél. : 21-39-29-10 (h.b.)

IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES École de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Suisse

1re journée

GRASSHOPPER ZURICH — LAUSANNE : 1-1 (0-0)
5 400 spect. Buts : Forza (64e) pour Grasshoper ; La Placa (89e) pour Lausanne.

FC SION — NEUCHATEL XAMAX : 3-2 (2-0)
11 800 spect. Buts : Tulio (14e), L. Carlos (16e), Vey (69e), pour Sion ; Cravero (87e), Gottardi (90e), pour Neuchatel.

YOUNG BOYS BERNE — FC ZURICH : 4-1 (2-0)
5 100 spect. Buts : Bregy (7e, 60e), Kunz (26e), Moser (87e) pour Boys Berne ; Baljic (89e) pour FC Zurich.

CHIASSO — AARAO : 1-1 (0-1)
2 500 spect. Buts Hadmare (28e) pour Chiasso ; Junior (71e s/p) pour Aarau.

BULLE — SERVETTE GENEVE : 2-1 (0-0)
4 900 spect. Buts : Rudakov (50e), Hartiyan (61e) pour Bulle ; Guillot (77e csc) pour Servette Genève.

SAINT-GALL — LUGANO : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Kochr (37e) pour St. Gall ; Zuffi (59e) pour Lugano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	2	1	1	0	0	4	1
2. FC Sion	2	1	1	0	0	3	2
3. Bulle	2	1	1	0	0	2	1
4. Lausanne	1	1	0	1	0	1	1
5. Chiasso	1	1	0	1	0	1	1
6. Aarau	1	1	0	1	0	1	1
7. Grasshoppers	1	1	0	1	0	1	1
8. Saint-Gall	1	1	0	1	0	1	1
9. Lugano	1	1	0	1	0	1	1
10. Neuchâtel Xamax	0	1	0	0	1	2	3
11. Servette Genève	0	1	0	0	1	1	2
12. FC Zurich	0	1	0	0	1	1	4

Rendez-vous

(22 juillet 1992, 2e journée)
Lausanne - Saint-Gall
Neuchâtel Xamax - Grasshopper
FC Zurich - FC Sion
Aarau - Young Boys
Servette Genève - Chiasso
Lugano - Bulle

(25 juillet 1992, 3e journée)
Grasshopper - Aarau
FC Sion - Servette Genève
Young Boys - Lugano
Chiasso - Lausanne
Bulle - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - FC Zurich

Suède

(17e journée)

IFK Goeteborg - SK Oerebro 3-1
FF Trelleborg - Vastra Frolunda 1-0
Aik Stockholm - Gais Goeteborg 0-0
Oester Vaxjo - IF Djurgarden 2-0
IFK Norrkoeping - FF Malmoe 1-0

(18e journée)

FF Malmoe - Aik Stockholm 2-0
Gais Goeteborg - IFK Norrkoeping 0-3
SK Oerebro - FF Trelleborg 1-1
IF Djurgarden - IFK Goeteborg 1-0
Vastra Frolunda - Oester Vaxjo 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrkoeping	34	18	10	4	4	38	23
2. Oester Vaxjo	29	18	8	5	5	36	29
3. FF Trelleborg	28	18	7	7	4	20	20
4. Aik Stockholm	27	18	7	6	5	24	18
5. FF Malmoe	26	18	7	5	6	22	16
6. IFK Goeteborg	23	18	7	2	9	25	24
7. IF Djurgarden	23	18	6	5	7	26	32
8. SK Oerebro	20	18	4	8	6	17	23
9. Vastra Frolunda	18	18	4	6	8	22	27
10. Gais Goeteborg	16	18	4	4	10	14	32

BUTEURS

1. Hellstrom (IFK Norrkoeping) 7
2. Ekstrom (IFK Göteborg) 6
   Lilsenberg (Trelleborgs) 6
   Kubiszial (Oerebro) 6

Norvège

(Matches en retard)

Rosenborg-Hammarkameratene 5-2
Viking-Tromsö 0-0

(11e journée)

Brann Bergen-Myöndalen 2-0
Kongsvinger-Rosenborg 1-0
Lyn Oslo-Molde 1-1
Sogndal-Tromsö 3-0
Start-Lillestrom 2-2
Viking-Hammarkameratene 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	22	11	6	4	1	28	10
2. Start	20	10	5	5	0	24	10
Rosenborg	20	10	6	2	2	19	7
Lyn Oslo	20	11	6	2	3	15	14
5. Kongsvinger	17	11	5	2	4	20	13
6. Hammarkam. Molde	14	11	4	2	5	17	21
8. Brann Bergen	13	11	3	4	4	14	16
9. Tromsö	13	11	3	4	4	9	17
10. Sogndal	12	11	3	3	5	18	24
11. Viking	9	11	1	6	4	10	17
12. Myöndalen	2	11	0	2	9	5	23

BUTEURS

1. Nysaether (Lillestrom) 10
   Strandli (Start) 10
3. Kaassa (Kongsvinger) 7

Finlande

(11e journée)

FC Jazz Pori - Kups Kuopio 1-1
MyPa Myllykoski - FC Kuusysi Lahti 0-3
TPS Turku - Haka Valkeakoski 1-1
FC Oulu - HJK Helsinki 4-1
FC Ilves Tampere - MP Mikkeli 5-0
Rops Rovaniemi - Jaro Jakobstad 1-0

(12e journée)

Haka Valkeakoski - TPS Turku 2-0
Jaro Jakobstad - Rops Rovaniemi 3-1
FC Kuusysi Lahti - Mypa Myllykoski 1-1
MP Mikkeli - FC Ilves Tampere 0-1
Kups Kuopio - FC Jazz Pori 2-2
HJK Helsinki - FC Oulu 3-2

(13e journée)

FC Jazz Pori - FC Kuusysi Lahti 2-0
MyPa Myllykoski - Haka Valkeakoski ... 0-0
TPS Turku - Kups Kuopio 3-0
FC Oulu - Jaro Jakobstad 2-1
FC Ilves Tampere - HJK Helsinki 2-1
Rops Rovaniemi - MP Mikkeli 3-0

(14e journée)

Haka Valkeakoski - Kups Kuopio 0-1
FC Jazz Pori - FC Ilves Tampere 2-1
FC Kuusysi Lahti - HJK Helsinki 5-1
MP Mikkeli - Jaro Jakobstad 0-0
FC Oulu - MyPa Myllykoski 1-1
Rops Rovaniemi - TPS Turku 0-3

(15e journée)

Jaro Jakobstad - Haka Valkeakoski 0-1
MyPa Myllykoski - FC Jazz Pori 2-2
TPS Turku - FC Kuusysi Lahti 2-0
Kups Kuopio - MP Mikkeli 1-3
FC Ilves Tampere - FC Oulu 4-2
HJK Helsinki - Rops Rovaniemi 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Jazz Pori	31	15	9	4	2	26	16
2. FC Kuusysi Lahti	29	15	9	2	4	27	16
3. TPS Turku	24	15	7	3	5	19	12
4. HJK Helsinki	23	15	7	2	6	28	23
5. MyPa Myllykoski	21	15	5	6	4	24	14
6. Rops Rovaniemi	21	15	6	3	6	19	23
7. FC Ilves Tampere	20	15	6	2	7	22	21
8. Jaro Jakobstad	20	15	6	2	7	19	19
9. Haka Valkeakoski	19	15	5	4	6	13	17
10. MP Mikkeli	17	15	5	2	8	13	23
11. Kups Kuopio	16	15	4	4	7	17	26
12. FC Oulu	11	15	3	2	10	17	34

BUTEURS

	Buts
1. Ismo Lius (HJK)	(+ 7) 14
2. Kimmo Tarkkio (Kuusysi)	(+ 4) 9
Jukka Turunen MyPa)	(+ 3) 9

COUPE
finale

A Helsinki,
Mypa Myllykoski - Jaro Jakobstad 2-0 (1-0)
Spect. : 9 517. Buts : Wallenius (36e) et Litmanen (89e).

Hongrie

BARRAGE D I/D II

Matches retour

Haladas (D I) - Nyiregyhada (D II) 1-0
(t.a.b. 3-5 ; aller : 0-1)
Budapest KV (D II) - Diosgyor FC (D I) ... 0-1
(Aller : 1-2)

● **Nyiregyhada accède à la Première Division et Diosgyor FC se maintient dans cette même Division.**

Russie

13e journée
Matches en retard :

Lokomotiv Moscou - Voronej 0-0
Nakhodka - Kamychine 2-0

GROUPE A

CSKA Moscou - Tioumen 3-0
Dynamo Moscou - Iekterinbourg 6-2
Nakhodka - Voronej 0-0
Kamichine - Stavropol 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	18	13	6	5	2	14	10
2. Din. Moscou	17	11	7	3	1	24	6
3. Lok. Moscou	17	13	6	4	3	15	10
4. Vladikavkaz	14	11	5	4	2	15	8
Kamichine	14	11	5	4	4	12	13
6. Nakhodka	13	12	5	2	5	11	10
Iekterinbourg	13	12	5	3	4	17	14
8. Voronej	7	12	3	5	6	6	16
9. Stavropol	5	13	2	1	10	7	22
10. Tioumen	4	12	2	0	10	7	20

GROUPE B

Krasnodar - Torpedo Moscou 1-3
Nijni Novgorod - Saint-Petersbourg 0-0
Rostov-sur-le-Don - Spartak Moscou ... 0-0
Yaroslavl - Asmaral Moscou 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spar. Moscou	18	12	7	4	1	19	6
Nijni Nov.	18	13	6	6	1	9	3
3. Asm. Moscou	18	13	7	4	2	19	11
4. Torp. Moscou	15	13	6	3	4	16	11
5. Rostov-sur-Don	14	12	5	4	3	12	8
6. Samara	10	12	3	4	5	6	15
7. Volgograd	10	13	3	4	6	15	14
8. St-Petersbourg	10	13	2	6	5	14	20
9. Krasnodar	8	12	2	4	6	12	20
10. Yaroslavl	5	13	1	3	9	7	21

Gabon

COUPE
(Finale)

A Libreville :
Delta FC b. ASMO : 4-0 (2-0). Spect. : 12 000. Buts : Lassy (11e, 70e), Gningui (31e), Mouguengui (88e).

Iles Féroé

(8e journée)

B 36 Thorshavn - HB Thorshavn 2-2
B 71 - GI Gotu 1-2
B 68 Toftir - VB Vagur 2-1
KI Klakksvik - NSI Runavik 2-0
TB Tvoroyri - SIF 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 68 Toftir	12	8	5	2	1	10	6
2. HB Thorshavn	11	8	4	3	1	17	7
3. GI Gotu	11	8	5	1	2	13	7
4. KI Klakksvik	10	8	3	4	1	12	0
5. TB Tvoroyri	9	8	3	3	2	13	8
6. VB Vagur	8	8	3	2	3	9	12
7. B 36 Thorshavn	8	8	2	4	2	12	14
8. B 71	8	8	1	4	2	9	7
9. SIF	3	8	1	1	6	11	19
10. NSI	0	8	0	0	8	4	24

Sénégal

(27e journée)

Port - Damels 3-0
Casa - Dial Diop 2-0
Douane - Linguère 0-0
Ndiambour - SOTRAC 1-0
Ouakam - Rail 2-0
Mbossé - ETICS 0-1
Gorée - Mbour 0-1
Jeanne-d'Arc - Diaraif ..... remis

Classement : 1. Ndiambour, 37 ; 2. Port, 35 ; 3. Jeanne-d'Arc, 34 ; 4. Linguère, 32 ; 5. Diaraf, 31 ; 6. Douane et ETICS, 28 ; 8. Mbour et Casa, 27 ; 10. SOTRAC, 26 ; 11. Rail, Dial Diop, Mbossé, 25 ; 14. Ouakam, 20 ; 15. Gorée et Damels, 15.

Argentine

Première finale
Newell's Old Boy-River Plate 0-0

Deuxième finale
*River Plate-Newell's Old Boy 1-0

● **Le titre ira à celui qui remportera quatre points. Le champion sera automatiquement qualifié pour la Copa Libertadores 1993.**

PLAY-OFF

(Quarts de finale)

*Boca Juniors-San Lorenzo ..... (a.p.) 2-0
*Velez Sarsfield-Huracan ..... (a.p.) 1-0
Gimnasia y Esgrima-*Platense 1-0
*Dep. Espanol-Racing Club 1-0

(Demi-finales)

*Gymnasia y Esgrima-Boca Juniors 1-0
*Velez Sarsfield-Dep. Espanol 1-1
(a.p., 4-2 t.a.b.)

Équateur

(match en retard)

Emelec b. *Barcelona 2-1

(17e journée)

*Emelec b. Delfin 6-1
*Aucas b. Barcelona 1-0
*LDU Quito b. Dep. Cuenca 4-1
*El Nacional b. Tecnico U. 1-0
*Valdez b. Dep. Quito 2-1
*Green Cross b. Catolica 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	26	17	11	4	2	35	10
2. LDU Quito	23	17	9	5	3	27	20
3. Barcelona	22	17	9	4	4	28	16
4. Dep. Cuenca	21	17	8	5	4	25	17
5. El Nacional	20	17	6	8	3	21	14
6. Aucas	17	17	7	3	7	29	21
7. Dep. Quito	15	17	4	7	6	18	23
8. Valdez	14	17	4	6	7	19	21
9. Green Cross	14	17	6	2	9	23	35
10. U. Catolica	11	17	2	7	8	14	28
11. Tecnico U.	11	17	3	5	9	9	25
12. Delfin	10	17	2	6	9	15	32

BUTEURS

1. Gonzalez (Aucas)		8
Fernandez (Emelec)	(+1)	8
3. Cuvi (Valdez)		7
Munoz (Barcelona)	(+1)	7
Noble (Aucas)		7

Pérou

(13e journée)

*Universitario b. Dep. Yurimaguas 1-0
*Union Minas b. Cienciano 2-1
*Leon Huanuco et Sporting Cristal 0-0
*UT Cajamarca b. Sport Boys 2-1
*Alianza Atl. b. Alianza Lima 2-1
*Defensor Lima et CN Iquitos 2-2
*San Agustin et Dep. Municipal 1-1
*Melgar Arequipa b. Carlos Manucci .. 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	19	13	9	1	3	19	7
2. C. Cuzco	17	13	6	5	2	10	7
3. Sport. Cristal	16	13	5	6	2	15	9
4. U.T. Cajamarca	16	13	6	4	3	14	11
5. Alianza Atl.	15	13	6	3	4	17	17
6. CN Iquitos	15	13	5	5	3	13	13
7. San Agustin	14	13	3	8	2	12	11
8. Leon Huanuco	13	13	3	7	3	15	11
9. Sport Boys	12	13	3	6	4	17	17
10. M. Arequipa	12	13	3	6	4	12	14
11. Alianza Lima	11	13	3	5	5	7	8
12. Dep. Municipal	11	13	2	7	4	15	18
13. Union Minas	11	13	4	3	6	18	25
14. Carlos Manucci	10	13	3	4	6	13	16
15. Defensor Lima	10	13	2	6	5	14	19
16. D. Yurimaguas	6	13	1	4	8	14	22

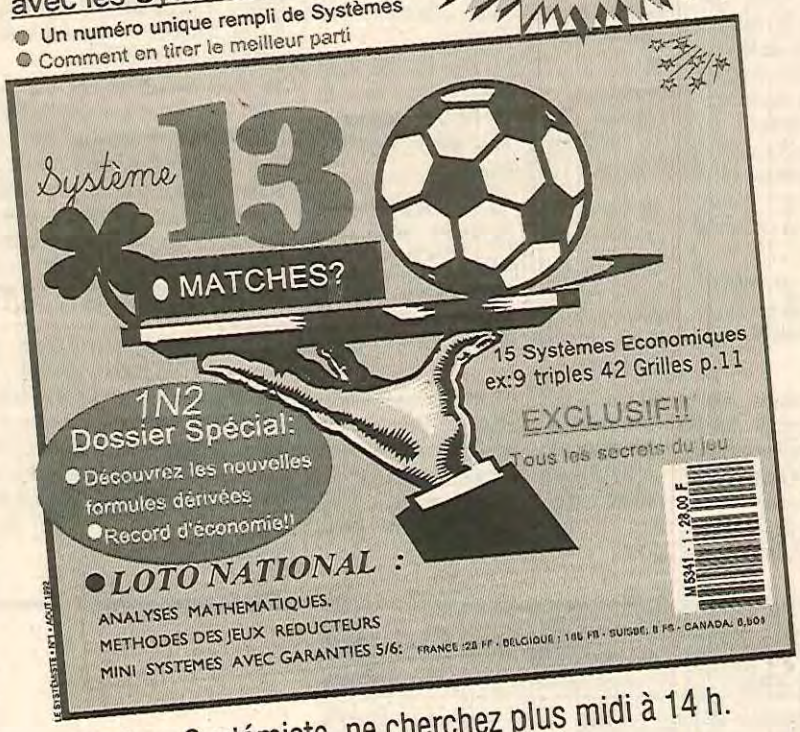
EDITION SPECIALE

Au kiosque : 28 F seulement !!
Faites-vite avant qu'il ne soit épuisé.

le Systémiste
LOTO SPORTIF & LOTO NATIONAL LE MENSUEL DES SYSTEMES

Loto Sportif
Comment réussir votre Pari
avec les Systèmes réduits!!
● Un numéro unique rempli de Systèmes
● Comment en tirer le meilleur parti

le NOUVEAU MAGAZINE du parieur Systémiste



Parieur Systémiste, ne cherchez plus midi à 14 h.
Voici votre magazine à VOUS

L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRESENTE LE SYSTEMISTE

Le Systémiste vient de paraître !

LE NOUVEAU LOTO
& 1N2 MAGAZINE

pour les récolteurs d'informations d'élite

● *LES SYSTEMES ECONOMIQUES*
● *LES GAINS*

TOUT SUR LE JEU !

Allez-vite chez votre marchand de journaux, c'est épatant !

Un service abonnement est à votre disposition : Le tirage du magazine étant limité, il risque d'être rapidement épuisé au kiosque. Si vous désirez recevoir le Systémiste chez vous, vous pouvez vous abonner pour 6 N°s et recevoir un Systémiste gratuit. Pour un abonnement annuel de 12 N°s, vous recevrez 2 Systémistes gratuits et 1 paquet de systèmes gratuits réservés uniquement aux abonnés fidèles du magazine.

Pour cela remplissez le coupon ci-contre et postez-le dès aujourd'hui. Vous recevrez votre magazine en port urgent, par retour de courrier à votre domicile ou sur le lieu de vos vacances (veuillez simplement le préciser).

I.E.P.S (Le Systémiste) 37, rue Nollet
BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

A découper et expédier, accompagné de votre règlement, à :
I.E.P.S : 37, rue Nollet - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17
☐ Abonnement pour 6 numéros (+ 1 gratuit) : 168 F + 21 F (frais de port)
☐ Abonnement pour 12 numéros (+ 2 gratuits) : 336 F + 35 F (frais de port)
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CODE POSTAL .....

Monde

■ Le défenseur espagnol Manuel Rodriguez Cabo, qui n'a pratiquement pas joué cette saison à Bochum, quitte l'Allemagne. Il rejoint Tenerife, le club des îles Canaries, dont il est originaire.

■ Malgré l'autorisation faite aux clubs de Bundesliga d'aligner désormais trois joueurs étrangers par match de Championnat, Hambourg connaît quelques difficultés. Le club hanséatique vient en effet de recruter deux Bulgares, Letchkov et Dotchev, qui s'ajoutent aux Polonais Cyron, Matysik et Furtok. Ce dernier est d'ailleurs sur le départ, alors que le cas du Brésilien Nando est en discussion.

■ Hémorragie à Foggia : Francesco Baiano a signé à la Fiorentina, Roberto Rambaudi à l'Atalanta Bergame, Giuseppe Signori à la Lazio Rome, Onofrio Barone à Bari, Salvatore Matrecano à Parme et le Russe Igor Shalimov à l'Inter Milan. Quel miracle va encore devoir réaliser Zdenek Zeman pour que son équipe se maintienne en série A ?

■ Huit mois après avoir été licencié par Genoa 1893 pour incapacité à poursuivre une carrière professionnelle, Marco Pacione (vingt-neuf ans), l'ancien avant-centre de la Juventus et de Vérone, vient de retrouver un club. Il jouera cette saison en série B, pour la Reggiana.

FF sauve l'UEFA

L'UEFA a vécu des heures difficiles, la semaine dernière, avant le tirage au sort des Coupes européennes.

Premier acte : l'Union européenne a modifié cette année le mode de calcul du coefficient des clubs servant à désigner les têtes de série. *France Football* prend donc les devants et, pour mieux informer ses lecteurs, fait tous les calculs à partir des excellentes statistiques de Claude Girault, Guy Mislin et Bernard Marcault (1). Les tableaux, une simple « estimation », paraissent dans notre numéro du mardi 14 juillet.

Deuxième acte : l'UEFA publie, ce mardi-là, comme prévu, la liste des têtes de série. Plusieurs dirigeants sont choqués de voir que les tableaux de l'UEFA ne coïncident pas avec ceux de *FF*. Les représentants du Real Madrid et de Panathinaïkos vont donc, *France Football* en main, demander des explications à l'UEFA. Celle-ci refait quelques calculs et, surprise, constate que ceux de *France Football* sont les bons...

Troisième acte : on travaille toute la nuit à l'UEFA pour refaire les tableaux avant mercredi midi, heure fixée pour le début du tirage au sort. Mercredi matin, la « liste corrigée » est distribuée aux journalistes avec un mot d'excuses qui évoque « une erreur d'ordinateur ». La nouvelle liste est identique à la nôtre, à quelques petits détails près. Sans ordinateur, *FF* avait vu juste ! Malheureusement, les journaux du jour publient le mauvais tableau. Tant pis pour leurs lecteurs, qui seront déroutés par les résultats du tirage au sort.

Épilogue : une « erreur d'ordinateur », ça arrive à tout le monde, y compris à l'UEFA. Mais, tout de même, que se serait-il passé si *FF* n'avait pas pris la peine de faire tous ces calculs de son côté ? Aurait-on abordé les Coupes d'Europe sur des bases fausses ? Et si l'on s'était aperçu de l'erreur après le tirage au sort, l'aurait-on refait ? L'image du football européen aurait vraiment pris, alors, un sacré coup !

(1) : « 100 European Cups », Burlington Publishing Co., 1992.

Bebeto, l'imbroglio consommé

C'est donc en Espagne, au Deportivo La Corogne (Première Division), que jouera cette saison le Brésilien Bebeto (28 ans), quarante-deux fois international et meilleur buteur du dernier Championnat du Brésil. Un transfert attendu à La Corogne, malgré l'annonce de sa signature au Borussia Dortmund. Le club allemand prétendait s'être assuré les services de l'attaquant de Vasco de Gama pour trois ans, moyennant 13 millions de francs. Or, sûr de son bon droit, le président du Deportivo, Augusto Cesar Lendoiro, a contesté la transaction et, accord antérieur à l'appui, démontré que Bebeto était déjà lié à son club. Un engagement qui n'a pas semblé perturber le Brésilien puisqu'il retrouvera en Galice son compatriote Mauro Silva, défenseur international en provenance de Bragantino.

■ L'attaquant nigérian Mike Obiku (vingt-trois ans), qui jouait à Chypre, à l'Anorthosis Famagouste, est arrivé à Rotterdam. Avec Gaston Taument et Regi Blinker aux ailes, l'attaque de Feyenoord devrait cette saison avoir plus de couleurs.

■ Quatre départs annoncés au Feyenoord de Rotterdam : Marcianno Schultz, Alfred Schreuder, le Tchécoslovaque Stanislav Griga et le Roumain Marian Damaschin.

■ Le défenseur russe Dimitri Galjamin, international soviétique qui n'a pas pu participer à l'Euro avec la CEI, a finalement dû être opéré à Barcelone d'une blessure à la maléole du pied droit. Il sera indisponible pour son club, l'Espanol, pendant deux mois.

■ Pietro Maiellaro (vingt-huit ans) n'aura passé qu'une courte saison à Florence. L'ancien meneur de jeu de Bari, qui n'a pas réussi à s'imposer à la Fiorentina, jouera désormais en série B pour la Ternana.

■ C'est à Naples que Fausto Pari (vingt-neuf ans) jouera cette saison. L'ancien défenseur de la Sampdoria n'a finalement pas suivi Vujadim Boskov à l'AS Rome.

■ Steve Bruce finira probablement sa carrière à Manchester United. Le défenseur international âgé de trente et un ans a renouvelé son contrat pour trois saisons avec le club toujours entraîné par l'Écossais Alex Ferguson.

■ Malgré la relégation de son club, Al Chaab, en Deuxième Division du Championnat des Émirats Arabes Unis, Adnan Taliani, le joueur le mieux payé du monde arabe, a préféré rester fidèle à son club. Chapeau !

■ Pour prévenir le mécontentement d'un certain nombre de ses fidèles, furieux de ce que les nouveaux accords de retransmission à la télévision de matches du Championnat d'Angleterre puissent déplacer la rencontre de leurs favoris au lundi, Aston Villa a décidé que les abonnés dans l'impossibilité de se rendre à Villa Park hors des week-ends seront dédommagés sur une base forfaitaire.

■ La Bosnie-Herzégovine n'est pas encore reconnue par la FIFA — elle n'est d'ailleurs pas encore vraiment indépendante —, mais elle a déjà un sélectionneur. Il s'agit d'un ancien capitaine de l'équipe nationale de Yougoslavie, M. Fazlagic.

■ Un arbitre français, Michel Girard, aurait été pressenti pour arbitrer lors de la prochaine Coupe du Golfe, en novembre, au Qatar.

■ Deux entraîneurs brésiliens de plus en Arabie Saoudite : Candino dirigera Al Hilal, et Chirol, un ancien adjoint de Zagalo, le club d'Al Ahly.

■ L'Algérien Rabah Madjer, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1987, devrait être bientôt rejoint au Qatar par un de ses compatriotes. Il est parti en Algérie avec la ferme intention d'en ramener son ancien coéquipier Maiche.

■ Nenad Bjekovic Junior est sur les traces de son père, l'ancien joueur et entraîneur de Nice. A dix-huit ans, cet international yougoslave espoir, remarqué lors du récent tournoi de Toulon, a déjà une ambition : jouer en France.

■ Josip Katalinski, l'ancien défenseur de l'OGC Nice, a été nommé directeur sportif du club de Zeljeznicar Sarajevo.

■ En annonçant les principaux renforts de Benfica pour la nouvelle saison, une journaliste portugaise a parlé d'un certain Carlos... Mozart ! Il s'agissait, bien entendu, du Brésilien transfuge de l'OM, Carlos Mozer, qui est ainsi de retour à Lisbonne trois ans après avoir quitté le Portugal.

■ Après les départs de Jonas Thern (à Naples), de l'entraîneur Sven-Goran Eriksson (à la Sampdoria) et de Mats Magnusson, il semble bien que la tradition suédoise de Benfica touche à sa fin. Seul reste encore le demi Stefan Schwarz, mais il est toujours très convoité par plusieurs clubs italiens.

■ Retrouvailles en perspective pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA entre le Vitoria Guimaraes et la Real Sociedad. Le club de Saint-Sébastien compte en effet dans ses rangs deux internationaux portugais, Carlos Xavier et Oceano, alors que l'entraîneur, le Gallois John Toshack, a déjà entraîné le Sporting de Lisbonne.

■ L'attaquant international portugais de l'Atletico Madrid, Paulo Futre, a adressé un vif reproche aux dirigeants portugais dans une interview accordée à notre confrère *A Bola* : « Le football portugais est au bord du gouffre. Sans organisation et sans discipline, on ne réussira jamais. »

Un doyen plein d'espoir

Toute doyenne du Championnat de Tunisie qu'elle est, l'Espérance Sportive de Tunis n'en a pas moins un avenir radieux. Pas d'usure dans ce club au palmarès remarquable qui vient de tenir une assemblée générale exemplaire, à l'issue de laquelle M. Chiboub a été reconduit au poste de directeur du club. Il faut dire que son bilan est éloquent : un budget en hausse sensible et un effectif renforcé. Quatre nouveaux joueurs — Chihi du CS Hamam-Lif, Belgacem de l'AS Marsa, le Zambien Kenneth Malitoli et le Bulgare Petrov — avec lesquels les plus grands espoirs sont permis pour la nouvelle saison.

■ Que les supporters de Leeds se rassurent ! Gordon Strachan, malgré ses trente-cinq ans et la blessure qui l'a privé de l'Euro, est en pleine forme. L'Écossais s'est montré très à son avantage lors de la reprise de l'entraînement des champions d'Angleterre.

■ L'entraîneur de Port Vale, John Rudge, a obtenu, moyennant deux millions de francs, le transfert de Paul Kerr, du club londonien de Millwall.

■ Les jumeaux Schmäler (vingt-deux ans) et le VfB Stuttgart, c'est fini ! Olaf, l'attaquant, a rejoint le Waldhof Mannheim alors que Nils, le défenseur, passe au Dynamo Dresde.

■ Wimbledon reconstitué à Chelsea, autre club londonnien, sous la houlette de Don Howe. Celui qui avait conduit les Dons à la victoire sur Liverpool (1-0) en finale de la Cup 1988 vient, en effet, d'être nommé entraîneur de Chelsea, en remplacement de Stan Ternent. Il devra composer avec le manager Ian Porterfield et, surtout, avec les trois joueurs qu'il avait révélés à Wimbledon : Vinny Jones, Dennis Wise et le gardien Dave Beasant.

■ Dix joueurs étrangers sont recensés cette année dans le Championnat d'Islande : sept Yougoslaves et trois Tchécoslovaques.

■ Un atout supplémentaire pour Aston Villa : Dave Sexton (cinquante-deux ans), qui avait conduit Chelsea à la victoire en Coupe des Coupes et en Cup en 1970, sera cette saison entraîneur du club de Birmingham aux côtés de Ron Atkinson.

Rhodes, colosse friable

Malgré les 80 buts qu'il a encaissés en 44 matches avec Dunfermline lors du dernier Championnat d'Écosse, Andy Rhodes, qui vient de passer à St Johnstone pour 3 millions de francs, ne désespère pas de se rapprocher de l'équipe d'Angleterre : « Je sais que Perth est plus au nord que Dunfermline, mais je crois vraiment que ce transfert peut m'aider à être sélectionné. »

■ Les dirigeants du Sporting Lisbonne n'étaient pas particulièrement satisfaits du tirage au sort du premier tour de la Coupe de l'UEFA. Les Suisses du Grasshopper ont déjà éliminé Porto alors que le Sporting a lui-même été éliminé, il y a quelques années, par Neuchâtel-Xamax.

■ Belenenses, de retour en Première Division portugaise, a engagé un attaquant brésilien qui répond au nom de Mario Soares... comme le président du Portugal ! Étrange coïncidence, puisque le stade de Belenenses se situe dans le même quartier de Lisbonne que le palais de Belem, résidence officielle du chef d'État portugais.

■ Il risque d'y avoir du grabuge dès le premier tour de la Coupe de la League en Angleterre. Face à face, notamment, Plymouth Argyle et West Bromwich Albion. Pour le premier, dirigé par Peter Shilton, comme pour le second, désormais entraîné par Oswaldo Ardiles, le faux pas est interdit.

■ Alors qu'il avait décliné l'offre d'Aberdeen en mars dernier pour rejoindre Blackburn Rovers, Duncan Shearer (vingt-neuf ans), sans espoir de redevenir titulaire dans l'équipe de Kenny Dalglish, s'est résigné à rallier l'Écosse. Montant du transfert : cinq millions et demi de francs. Blackburn l'avait payé sept millions de francs à Swindon il y a quatre mois...

■ Colin Addison, ancien entraîneur de Derby County et de Hereford, est aujourd'hui au Koweït. Il dirige le club d'Al Arabi.

■ L'ancien capitaine de Liverpool, Phil Neal, qui était entraîneur à Bolton, vient d'être nommé entraîneur adjoint de Bobby Gould à Coventry.

Sheffield, tout pour l'attaque

40 millions de francs : c'est ce que serait prêt à investir Trevor Francis, l'entraîneur de Sheffield Wednesday, pour enlever le très convoité Alan Shearer à Southampton. Le successeur désigné de Gary Lineker en équipe nationale d'Angleterre est, en effet, l'objet de nombreuses propositions. Manchester United, Liverpool et Blackburn Rovers sont sur les rangs. Ce dernier club, entraîné par Kenny Dalglish, aurait offert 30 millions de francs pour s'assurer les services du buteur des "Saints". Trevor Francis, lui, serait prêt à monter jusqu'à 40 millions de francs afin de donner à son équipe la meilleure attaque du Royaume-Uni. Il est vrai qu'avec David Hirst et Chris Waddle, Sheffield Wednesday apparaît bien comme l'épouvantail du Championnat qui débute le 8 août.

Francescoli : « Mon seul manque, la Coupe d'Europe »

A l'occasion d'une visite au Moyen-Orient, l'attaquant uruguayen le plus doué de sa génération a accepté de faire le point sur sa carrière. A trente et un ans, l'ancien joueur du Matra Racing et de l'OM a encore de beaux jours devant lui.

« Enzo, comment ça se passe à Cagliari ?

— Bien, très bien ! Je suis très heureux en Sardaigne. Le début de saison a été difficile, mais, ensuite, on s'est repris avec, notamment, cette formidable victoire (3-2) sur la Sampdoria, qui menait 2-0, au cours de laquelle j'ai réussi un doublé. Finalement le club s'est maintenu. C'était l'objectif, compte tenu des moyens dont dispose Cagliari.

— Justement, on vous voyait ailleurs...

— Lorsque j'ai quitté Marseille, il y a deux ans, tous les grands clubs du Calcio avaient déjà leur contingent de joueurs étrangers. Moi, j'avais très envie de jouer en Italie. C'était mon objectif principal. Cagliari a fait une offre intéressante et, comme mes compatriotes Herrera et Fonseca y allaient, je les ai rejoint.

— Et, depuis, vous n'avez pas eu d'autres propositions ?

— J'ai été approché dernièrement par la Roma et le Torino, mais, n'étant pas citoyen de la Communauté européenne, il était délicat de changer de club (1).

— Vous ne le regrettez pas ?

— Une seule chose me manque à Cagliari, la Coupe d'Europe ! Quand on y a goûté, surtout avec l'OM, c'est difficile d'en être privé...

— Pour ça, vous retourneriez à Marseille ?

— Ça dépend des conditions. En ce qui me concerne, je n'ai que de bons souvenirs de l'OM. Le public

(Photo PRESSE SPORTS)

y est vraiment fantastique, et l'ambiance très chaleureuse. En une saison là-bas, j'ai été champion de France et demi-finaliste de la Coupe des champions. Vraiment une année inoubliable. Maintenant, je me console en me disant que je dispute le Championnat le plus relevé du monde. Et ça, croyez-moi, c'est gratifiant !

— Un de vos anciens coéquipiers, Jean-Pierre Papin, rejoint le Calcio cette saison. Que lui conseilleriez-vous ?

— Il faut qu'il sache que le Championnat d'Italie c'est un autre monde. Le jeu y est beaucoup plus fermé. Les défenses sont hermétiques, et, c'est vrai, il faut du cran pour s'y adapter. Seuls les grands joueurs réussissent.

— Quels sont ceux qui vous ont le plus impressionné ?

— Van Basten, bien sûr ; Rijkaard aussi. Et puis mes compatriotes Aguilera et Fonseca ne sont pas mal non plus. Le premier quitte Genoa 1893 pour le Torino alors que le second, et c'est une grande perte pour Cagliari, vient de signer à Naples.

— Quant à la sélection uruguayenne, qu'en est-il ?

— Fonseca, Herrera, moi et quelques autres, nous avons décidé de décliner les sélections à la suite d'un désaccord avec l'entraîneur national, Luis Cubilla. J'espère que tout ça va s'arranger, car je pense que nous pouvons encore être bien utile à la Celeste pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. »

Correspondance
Dafrallah MOUADHEN

(1) La nouvelle législation en matière d'étrangers en vigueur dans le Calcio oblige les clubs italiens à se mettre en conformité avec la règle européenne. Chaque équipe doit, comme en France, avoir un étranger sur les trois autorisés qui soit un ressortissant de la CEE. Cette mesure entrant en application cette année, les étrangers extracommunautaires comme Francescoli sont « assimilés européens » à condition qu'ils ne changent pas de club. S'ils sont transférés, ils perdent cette qualité.

■ Malgré le surplus de gardiens de but dont dispose Aston Villa, Ron Atkinson a décidé de conserver dans l'effectif Les Sealey, l'ancien portier de Manchester United. Une mesure en partie imposée par les nouveaux règlements en matière de joueurs étrangers. Le jeune gardien australien Mark Bosnich, arrivé l'année dernière pour épauler Nigel Spink, est en effet en concurrence avec le défenseur polonais Dariusz Kubicki, l'attaquant trinidéen Dwight Yorke et les Allemands Matthias Breikreutz et Stefan Beinlich.

■ Pour remplacer Paul Bracewell, l'ancien joueur d'Everton, parti à Newcastle (D II), Sunderland, autre club de Deuxième Division, a engagé Shaun Cunnington (vingt-six ans), capitaine et milieu de terrain de Grimsby Town (D II).

■ L'ancien attaquant du FC Magdebourg, Uwe Rösler (vingt-trois ans), qui compte cinq sélections dans feue l'équipe de RDA, quitte le Dynamo Dresde pour le FC Nuremberg, club entraîné par Willi Entenmann.

■ Le FC Sarrebrück, qui vient de regagner la Bundesliga, recrute tous azimuts. Après Wolfram Wuttke (ex-Espanol Barcelone), voici Stickroth (de St Mirren), l'Américain Eric Wynalda, Thomas Stratos (de Hambourg) et le Russe Youri Savitchev (de l'Olympiakos du Pirée).

■ L'attaquant nigérian de Sarrebrück, Jonathan Akpoborie (vingt-trois ans) ne jouera pas cette saison avec les « Grands ». Il a été « refilé » au Carl Zeiss Iena, en Bundesliga 2.

■ Cette semaine se déroule en Allemagne le Championnat d'Europe juniors. Plusieurs villes de Bavière accueillent l'épreuve, dont la finale aura lieu ce samedi à Bayreuth.

■ Retour en Allemagne pour Frank Shmöller. L'attaquant du club belge de Germinal Ekeren jouera cette saison au Hertha Berlin (Bundesliga 2).

■ La fabrication du nouveau trophée de la Coupe du Golfe, qui aura lieu cet automne au Qatar, a été confiée à une société italienne. Montant de sa fabrication : 275 000 F environ.

■ Retour à Leeds payant pour le milieu de terrain de Blackburn Rovers Scott Sellars (vingt-six ans). Il avait coûté, il y a six ans, 200 000 F à Blackburn ; son retour à Ellan Road s'est négocié six millions de francs...

■ PAOK Salonique, prochain adversaire de Paris-SG en Coupe de l'UEFA, vient de perdre son libero international. Mixibonas a, en effet, quitté la Macédoine pour rallier l'Olympiakos du Pirée.

■ John Lyall, l'entraîneur qui a permis à Ipswich Town de retrouver sa place parmi l'élite anglaise, prend de la hauteur. Il devient manager général du club alors que la responsabilité de l'équipe première a été confiée à son fidèle adjoint, Mick McGiven (quarante et un ans).

■ Selon Dave Bassett, l'entraîneur de Sheffield United, son buteur patenté Brian Deane (vingt-quatre ans) ne sera transferé nulle part cette saison. Et ce malgré les offres mirobolantes — avoisinant les 30 millions de francs — de Leeds United, Everton et Crystal Palace.

Arsenal, la loi du milieu

Un milieu de terrain de plus pour Arsenal. John Jensen (27 ans), auteur du premier des deux buts de la victoire danoise en finale de l'Euro, a signé un contrat de trois ans avec le club londonien, champion d'Angleterre 1990-91. Un transfert, dont le montant s'élève à 11 millions de francs, qui provoque le départ de Paul Davis. L'entrejeu d'Arsenal est, en effet, déjà fort bien pourvu avec David Rocastle, Paul Merson, Geoff Thomas (qui arrive de Crystal Palace), l'Irlandais Andy Townsend (qui vient de Chelsea) et le Suédois Anders Limpar. En compagnie de cet autre Scandinave, Jensen, qui compte 48 sélections en équipe du Danemark et qui a séduit l'entraîneur George Graham par sa disponibilité et sa polyvalence, ne devrait pas connaître le même échec qu'il y a quelques années à Hambourg.

■ Un renfort supplémentaire pour Blackburn Rovers : l'attaquant de Middlesbrough Stuart Ripley. Il a coûté 13 millions de francs au club entraîné par Kenny Dalglish.

■ Ted Fenton, ancien entraîneur de West Ham, vient de décéder à l'âge de soixante-dix-sept ans des suites d'un accident de voiture.

■ Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur de Nantes, qui vient d'être remplacé à la tête du PAOK Salonique par Ljubo Petrovic, est rentré en Croatie. Il est désormais entraîneur de HASK Gradjanski, l'ancien Dinamo Zagreb.

■ En enlevant le polyvalent Mitropoulos (trente-cinq ans) à l'Olympiakos, l'AEK Athènes, champion de Grèce, a réussi un transfert psychologique. Non seulement le joueur, plus de quarante fois international grec, était libre, mais il était aussi devenu en dix ans à Olympiakos l'un des symboles du club du Pirée.

■ Le Croate Zoran Sliskovic (vingt-six ans), attaquant de HASK Gradjanski Zagreb, a signé avec l'AEK Athènes. Il retrouvera chez les champions de Grèce son ex-compatriote yougoslave Savevski, originaire de Skoplje.

■ Nouvelle étape dans le cursus de l'étonnant Batista : il vient de quitter l'AEK Athènes pour renforcer l'attaque de l'Olympiakos. Une bonne affaire pour le club du Pirée quand on sait que ce joueur originaire du Cap-Vert et citoyen néerlandais depuis peu aura la nationalité grecque en décembre prochain, en qualité de résidant à Athènes depuis cinq ans.

■ Gary Lineker fera ses débuts avec le club japonais de Grampus Eight le mois prochain à l'occasion d'un match amical contre l'équipe brésilienne de Corinthians.

Wolfsburg, ça roule !

En s'imposant sur le terrain du VfL Osnabrück (5-3) dès le première journée du Championnat d'Allemagne de Deuxième Division, le VfL Wolfsburg a confirmé ses ambitions pour la nouvelle saison. Il faut dire que le club de la ville, où est installée la firme automobile Volkswagen, s'est renforcé en conséquence avec le Tchécoslovaque Ivo Knoflicek (Bochum), Detlev Dammeier et Holger Ballwanz (Hambourg SV).

■ Après neuf mois à Darlington, Nick Cusak (26 ans), attaquant formé à Motherwell (D I écossaise), a rejoint Oxford United (D II anglaise).

■ Depuis son arrivée au poste d'entraîneur de Coventry City, Bobby Gould s'est mis en quête de plusieurs renforts. Il a déjà engagé John Wiliams (24 ans), attaquant de Swansea City, et son fils Jonathan, gardien de but, qui était déjà avec lui à West Bromwich Albion.

■ Pour patienter jusqu'au début du premier Championnat professionnel japonais, l'année prochaine, une seule compétition est prévue. Il s'agit de la Nabisco Cup, programmé du 5 septembre au 23 novembre prochain.

■ Après l'accord donné à la chaîne privée anglaise Channel 4 pour diffuser cette saison un match du Calcio le dimanche après-midi, plusieurs entraîneurs de clubs de Première Division anglaise — Howard Kendall (Everton), Ron Atkinson (Aston Villa) et Dave Bassett (Sheffield Utd) — ont fait de nouveau part de leur inquiétude face au trop-plein de retransmissions à venir : ils craignent que l'amateur de football préfère désormais son fauteuil télé aux travées des stades.

■ Deux joueurs de Lausanne Sports joueront cette saison à Yverdon (LNB suisse) : Alexandre Comisetti et Jean-Philippe Kärlen.

clin d'œil

Sayonara Gary !

« Bienvenue au Japon, monsieur Lineker. » Si certains doutaient encore de sa réelle volonté de rejoindre l'Extrême-Orient, les voilà certainement convaincus. Gary aime déjà le Japon, et le Japon le lui rend bien. Le premier Championnat professionnel du pays du Soleil-Levant ne débute, en effet, que l'année prochaine, et, d'ici là, la famille Lineker aura bien le temps de s'acclimater... *(Photo Bob THOMAS/TEMSPORT)*

■ Ionica Bogdan, l'un des plus grands joueurs roumains d'avant-guerre, vient de mourir. International et meilleur buteur du Championnat, il avait porté les couleurs d'Unirea Tricolor (1928-1936) et du Rapid Bucarest (1936-1946) avant de partir jouer à l'étranger, au Red Star (France), au MTK Budapest et à Bari. Il a été ensuite entraîneur, notamment à Beyrouth.

■ Rien ne vas plus, à Liverpool, entre Graeme Souness, l'entraîneur écossais, et Ray Houghton, l'international irlandais ! Le départ de ce dernier paraît inévitable. A moins que...

■ L'Afrique du Sud invitée à la cour des grands. L'Union ouest-africaine de football (UFOA) a, en effet, convié la sélection sud-africaine à participer à un tournoi quadrangulaire au Ghana, du 2 au 4 octobre prochain, avec le Nigeria, le Sénégal et, bien sûr, le Ghana, vice-champion d'Afrique.

■ Plusieurs internationaux irlandais sont sur les tablettes de Kenny Dalglish, l'entraîneur écossais de Blackburn Rovers : Liam Daish, le jeune défenseur central de Cambridge Utd (D II anglaise), et Paddie Bonner, le gardien du Celtic, qui n'est plus titulaire à Glasgow.

■ La semaine dernière a débuté au Japon le Championnat non professionnel, sorte de Deuxième Division, qui regroupe dix clubs de la Japan League. L'objectif des organisateurs est d'élargir la compétition à seize ou dix-huit participants, d'ici quatre à cinq ans.

■ L'Irlandais Mark Ennis, auteur de quinze buts la saison dernière pour St Patrick's Athletic, va rallier l'Ulster. Mais il ne disputera pas le Championnat d'Irlande du Nord puisque son nouveau club, Derry City, participe au Championnat d'Eire.

■ Toujours pas d'accord entre Gary Bannister (32 ans) et Oswaldo Ardiles, le nouvel entraîneur de WBA. L'Argentin propose seulement un contrat d'un an à l'expérimenté buteur de West Bromwich, qui veut resigner pour deux...

■ A trente-trois ans, Terry Butcher, évincé de son poste d'entraîneur-joueur de Coventry City il y a quelques mois, va reprendre du service. L'ancien défenseur de l'équipe d'Angleterre vient de signer un contrat d'essai avec Sunderland, finaliste de la dernière Cup.

■ Nouveau record de transfert à Ipswich : l'international gallois Geraint Williams a été enlevé à Derby County moyennant 6,5 millions de francs. Le précédent record du club, qui vient de retrouver l'élite, était de 3,3 millions de francs (recrutement de Brian Gayle à Manchester City).

■ Soulagement pour les clubs de Deuxième et Troisième Division anglaise : ils ne seront pas obligés d'aménager immédiatement leurs stades uniquement en places assises.

■ « Le Celtic est un club plus réputé et ambitieux qu'Udinese » : aussi Paul McStay (27 ans), milieu de terrain de l'équipe d'Écosse, devrait rester à Glasgow. Faute de propositions de clubs italiens plus huppés, il a décidé de resigner un contrat de trois ans avec le Celtic.

ASEC-Africa-Sport, finale promise

Comme escompté, la finale de la Coupe de Côte-d'Ivoire mettra aux prises, en octobre prochain, l'ASEC et l'Africa-Sport, les deux plus prestigieux clubs d'Abidjan. Le premier, malgré l'absence de quatre titulaires, a facilement éliminé le Sporting Club Gagnoa (4-0) grâce à des buts de Maxime Gouaméné, James Bédé (2) et Abdoulaye Traoré. Le second, en revanche, s'en est sorti très péniblement face à Bouaké (1-0). Cet Africa-là semble d'ailleurs bien fébrile. Témoin, les difficultés qu'il a eues à préserver l'avantage acquis dès la 30e minute (but de Thomson Oliha) après l'expulsion de son arrière droit international Georges Lignon. Heureusement, la finale n'est pas pour demain...

Exil disciplinaire

Après Manny Lagos à Lerida (D II espagnole) et Henry Gutierrez à Rennes, un autre attaquant de l'équipe des États-Unis va traverser l'Atlantique. Éric Wynalda (23 ans) a été prêté au FC Sarrebruck, club qui réintègre cette saison la Bundesliga. Un transfert imposé pour des raisons disciplinaires, car Wynalda est, en effet, suspendu par son club, San Francisco Bay Blackhawks. Une sanction dont il est coutumier puisqu'il en a déjà été l'objet, à deux reprises, en sélection : la première pour avoir perdu son passeport avant une tournée au Brésil, la seconde pour avoir frappé un des ses coéquipiers à l'entraînement. Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, espère bien que cet exil allemand va discipliner un peu son fougueux prodige californien.

■ Quatorze, seize ou dix-huit ? On ne sait combien de clubs comptera cette saison le Championnat de Première Division de la nouvelle Yougoslavie. Une décision devrait être prise dans les jours qui viennent à Belgrade.

■ Le Néerlandais Michel Boerebach (28 ans), ancien joueur de Go Ahead Eagles Deventer et du PSV Eindhoven, quitte Roda JC Kerkrade pour rallier l'Espagne. Il a signé un contrat de deux ans avec Burgos, club désormais entraîné par son compatriote Théo Vonk, venu de Twente Enschede.

■ Malgré l'épreuve qu'a été la disparition de son fils Daniel, Terry Yorath a accepté de prolonger de dix-huit mois son contrat de sélectionneur du pays de Galles.

■ Pour retrouver sa place en Ligue nationale A helvétique, le FC Bâle a engagé deux défenseurs d'expérience : Dirk Lellek, libero du VfL Osnabrück (Bundesliga 2), et Pierre-André Schürmann, milieu défensif du Lausanne Sports.

■ Pas de chance pour Neuchâtel Xamax : son attaquant international Christophe Bonvin, auteur de deux buts lors du dernier Suisse-France (2-1), est indisponible pour six semaines, suite à une opération à la cheville.

■ Le Danois Lars Lunde (28 ans), victime d'un grave accident de la circulation le 12 avril 1988, joue désormais en amateur, en deuxième Ligue suisse, à Oberentfelden. Son activité professionnelle, l'ancien joueur des Young Boys Berne, du Bayern Munich, d'Aarau et du FC Zoug l'exerce maintenant dans un magasin de chaussures, en qualité de vendeur.

■ Pour compenser les départs de Gaspoz (à Saint-Gall), de Eberhard et du Zambien Johnsson Bwalya (à Bulle), l'ambitieux club de Ligue nationale B suisse de Fribourg s'est assuré les services de Patrice Mottiez, de Neuchâtel Xamax.

Erreur d'Addo

Pas de Jeux pour Joe Addo, l'un des jeunes surdoués de la classe olympique ghanéenne. Pour avoir frappé un arbitre, il a été suspendu pour une saison. La même sanction ayant été appliquée, pour la même raison, à Emmanuel Armah, remarqué lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, espérons que Joe retiendra la leçon pour ne pas répéter cette erreur d'adolescent.

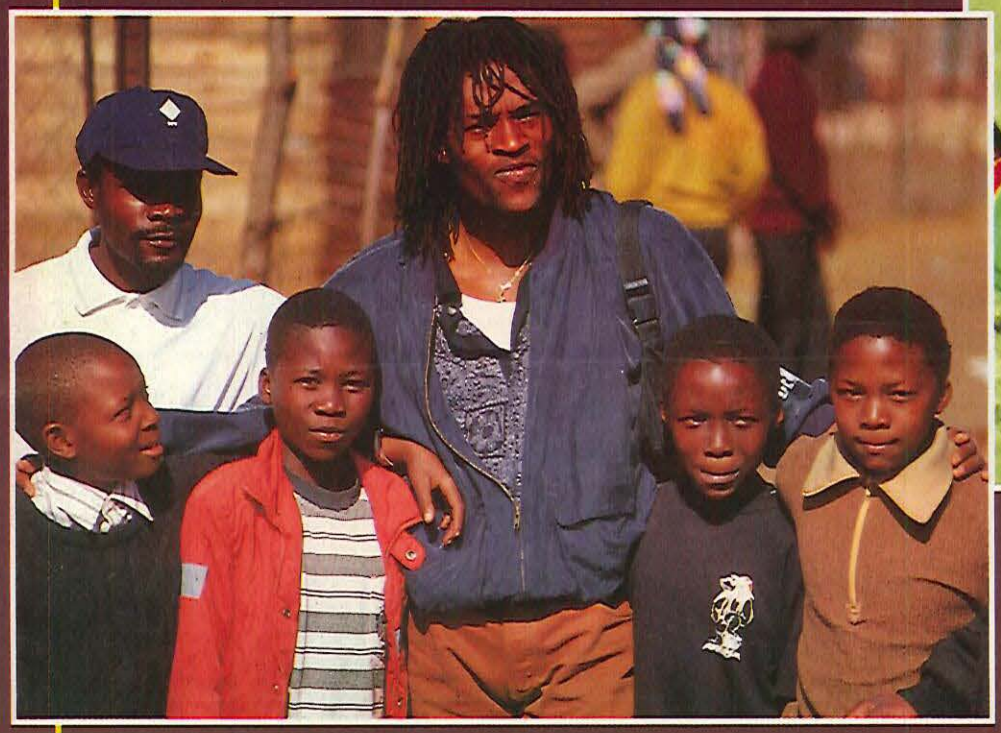
Saragosse attend le choc Franco-français

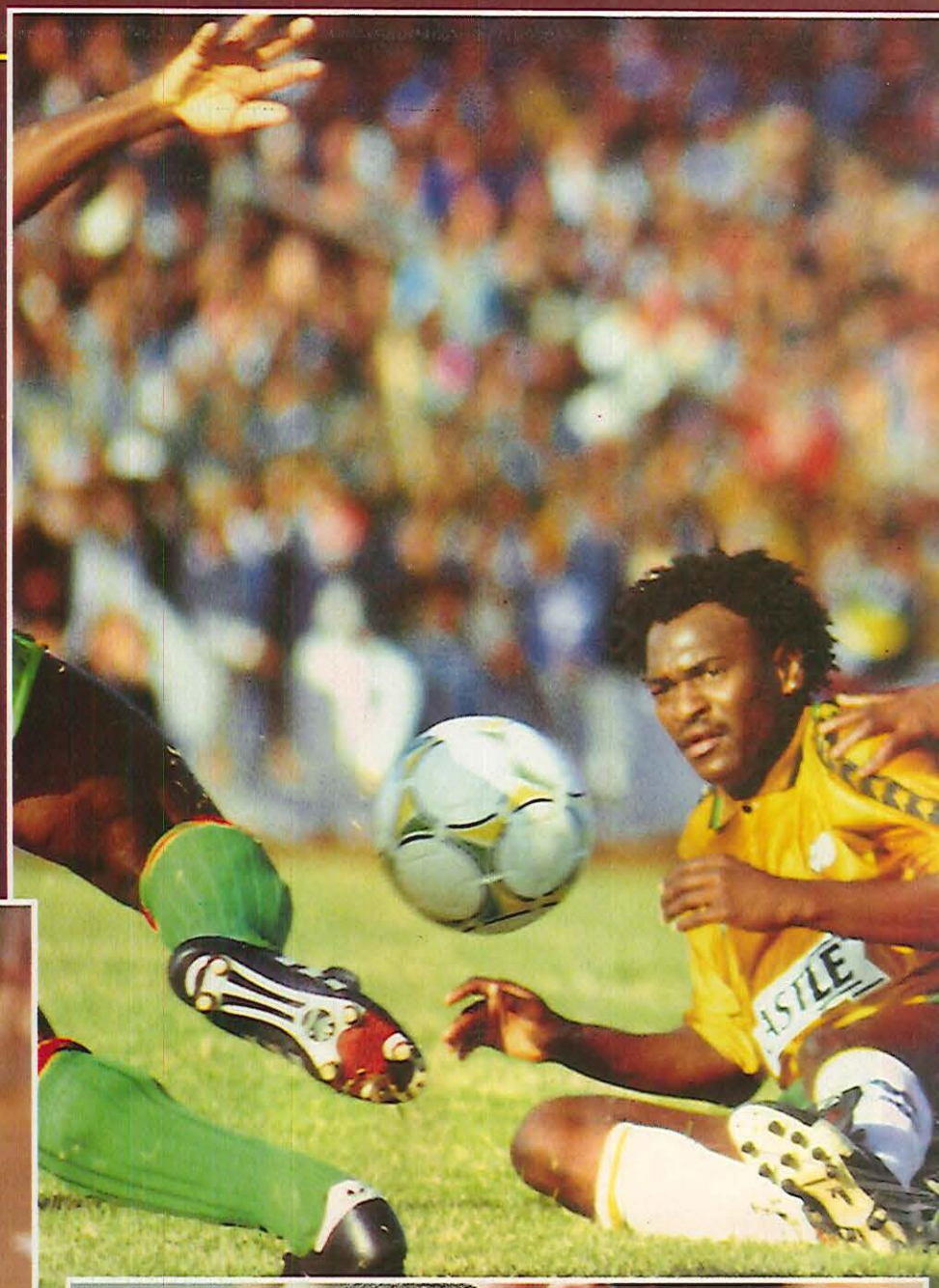
Voilà Caen prévenu. Le Real Saragosse, sixième du dernier Championnat d'Espagne, est un habitué des Coupes européennes et surtout une formation difficile à manier. Symbole de cette solidité, Dario Javier Franco (23 ans), vainqueur de la Copa America en juillet dernier avec l'Argentine et, qui, depuis, n'a raté que deux matches de la Liga avec Saragosse. Dario le costaud (1,86 m, 75 kg) s'est, en effet, imposé comme l'homme clé dans l'entrejeu du club aragonais. Avec l'appui de l'Allemand Andreas Brehme, en provenance de l'Inter Milan, et la complicité du Roumain Dorin Mateut, Franco a la charge de bien conduire le débarquement de ce Real-là en Normandie...

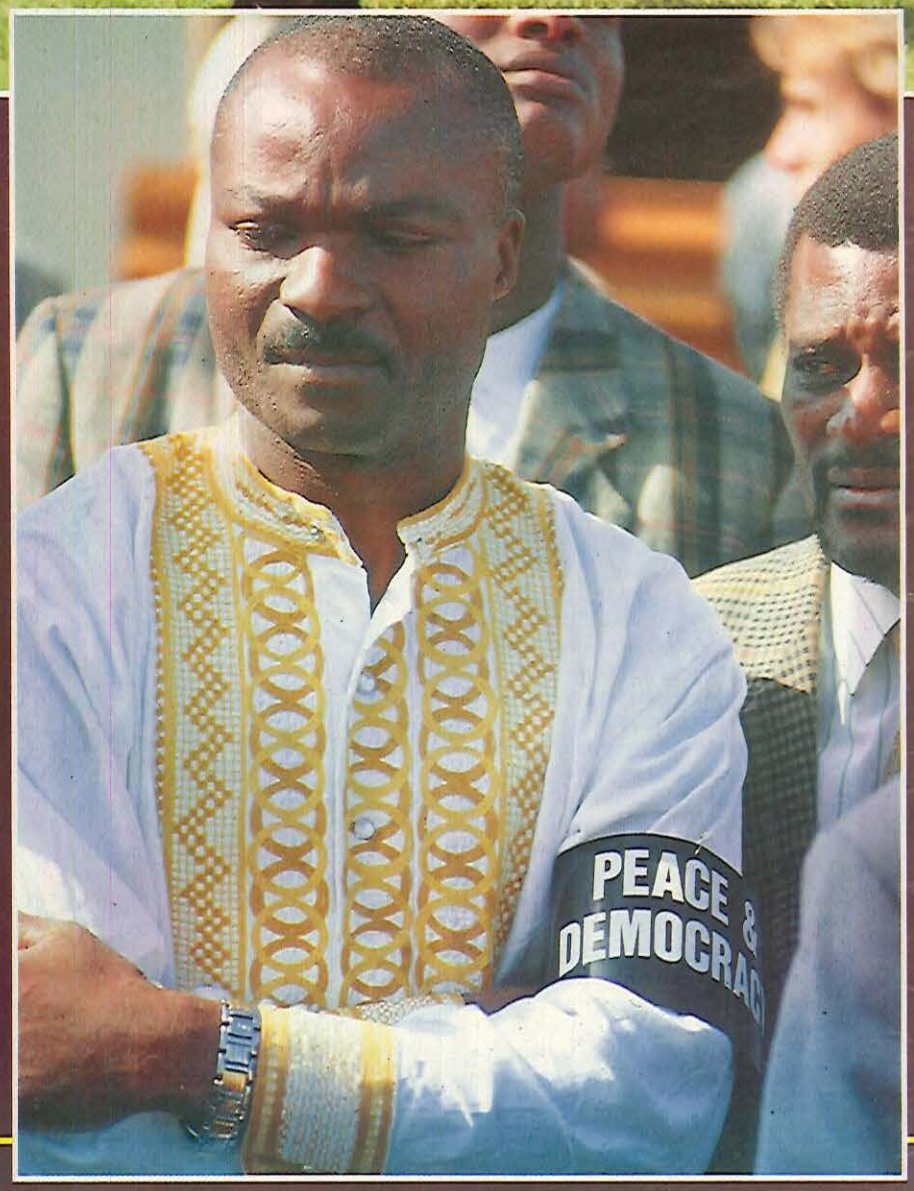
Photo MIGUELEZ-TEMPSPORT

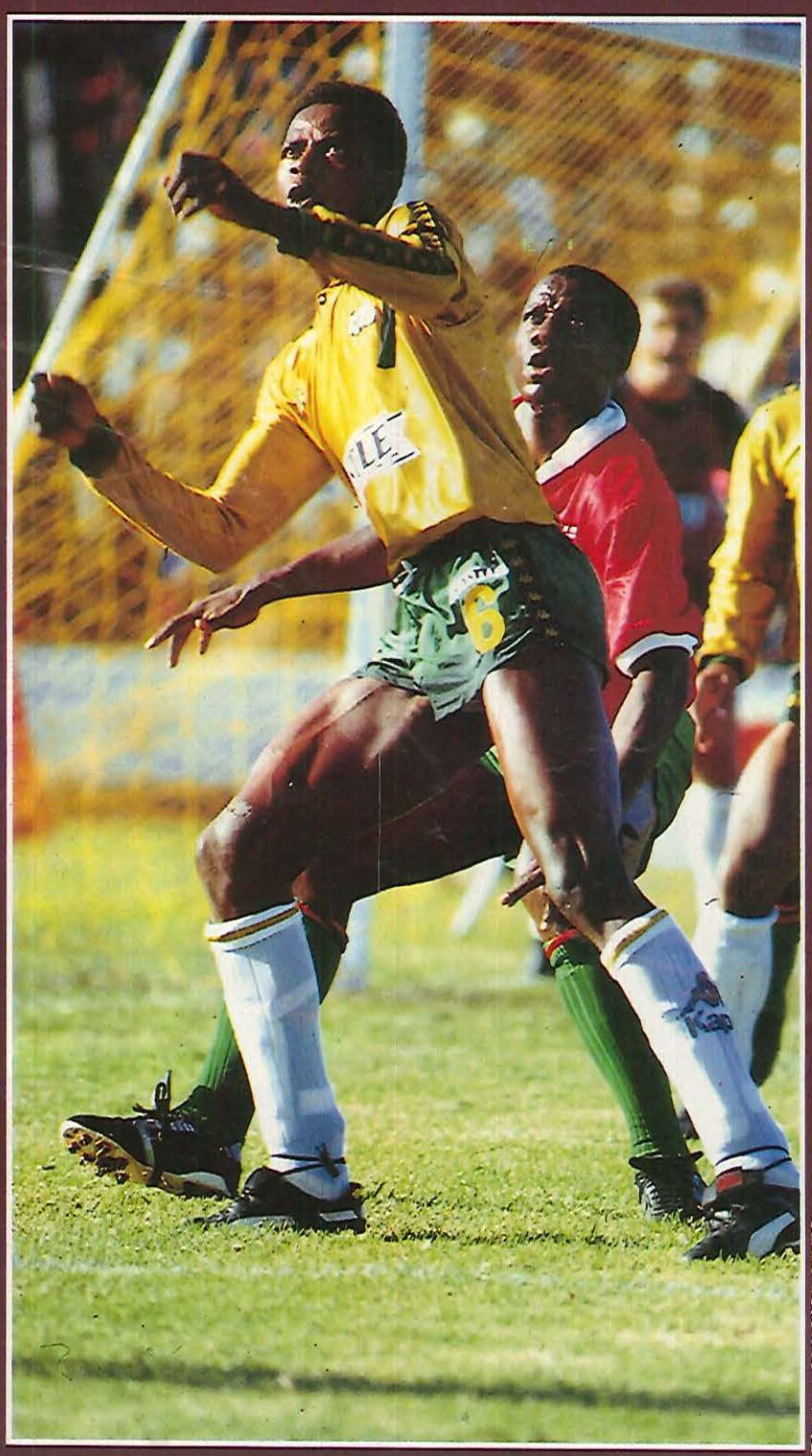
La tournée symbolique

Que de valeurs combattues ou affichées au cours de cette tournée du Cameroun en Afrique du Sud : l'espoir pour ces jeunes réunis autour de l'exemplaire Jean-Claude Pagal (ci-dessous) ; l'indignation pour Roger Milla, brassard noir, à Boipatong, dans cette banlieue de Johannesburg, où 34 personnes sont mortes le mois dernier au cours de nouveaux affrontements interethniques ; l'attachement à ses racines pour Augustine Makalakalane (ci-contre, devançant Roger Milla), revenu pour la circonstance du FC Zurich et qui a bien mérité un petit tour en pousse-pousse dans les rues de Durban ; le jeu, enfin, le beau représenté par docteur Khumalo (en haut, à droite, devant Pagal), l'auteur du penalty de la victoire sud-africaine lors du premier match, et, l'engagement symbolisé par ce déboulé rageur d'un "Sud-Af" ou l'envol de Philémon Massinga (numéro 6, devant Jacob Ewane). Vraiment, cette tournée, c'était plus que trois matches de football. Cette tournée, elle restera dans les esprits...









Photos MAG'SPORTS

Frank VERLAAT
(Auxerre)

Photo Stéphane MANTEY/MAG'SPORTS